

Dessin inédit de Constantin MEUNIER.

Mimodrame en 3 actes et 4 tableaux

Musique de

LÉON DU BOIS

MM

ZO DUBOI mort 1

ha-dkvc





A Charles Vander Stappen

N. B. — La possession de cette partition d'orchestre ne donne aucun droit de représentation ou d'exécution.

Toute reproduction par l'autographie ou la copie sera rigoureusement poursuivie comme contrefaçon.

Pour le droit de représentation et pour la location de la partition et des parties d'orchestre, s'adresser aux auteurs ou à leurs représentants.



a Henri Fontaine en témoignage

LE MORT

G 17 Juin 1911

MIMODRAME EN 3 ACTES ET 4 TABLEAUX

D'APRÈS LE ROMAN LE MORT

CAMILLE LEMONNIER.

SCENARIO DE

CAMILLE LEMONNIER ET PAUL MARTINETTI

MUSIQUE DE

Léon Du Bois.

PARTITION D'ORCHESTRE, NET: 25 FRANCS

Exemplaire Nº

Propriété des Auteurs

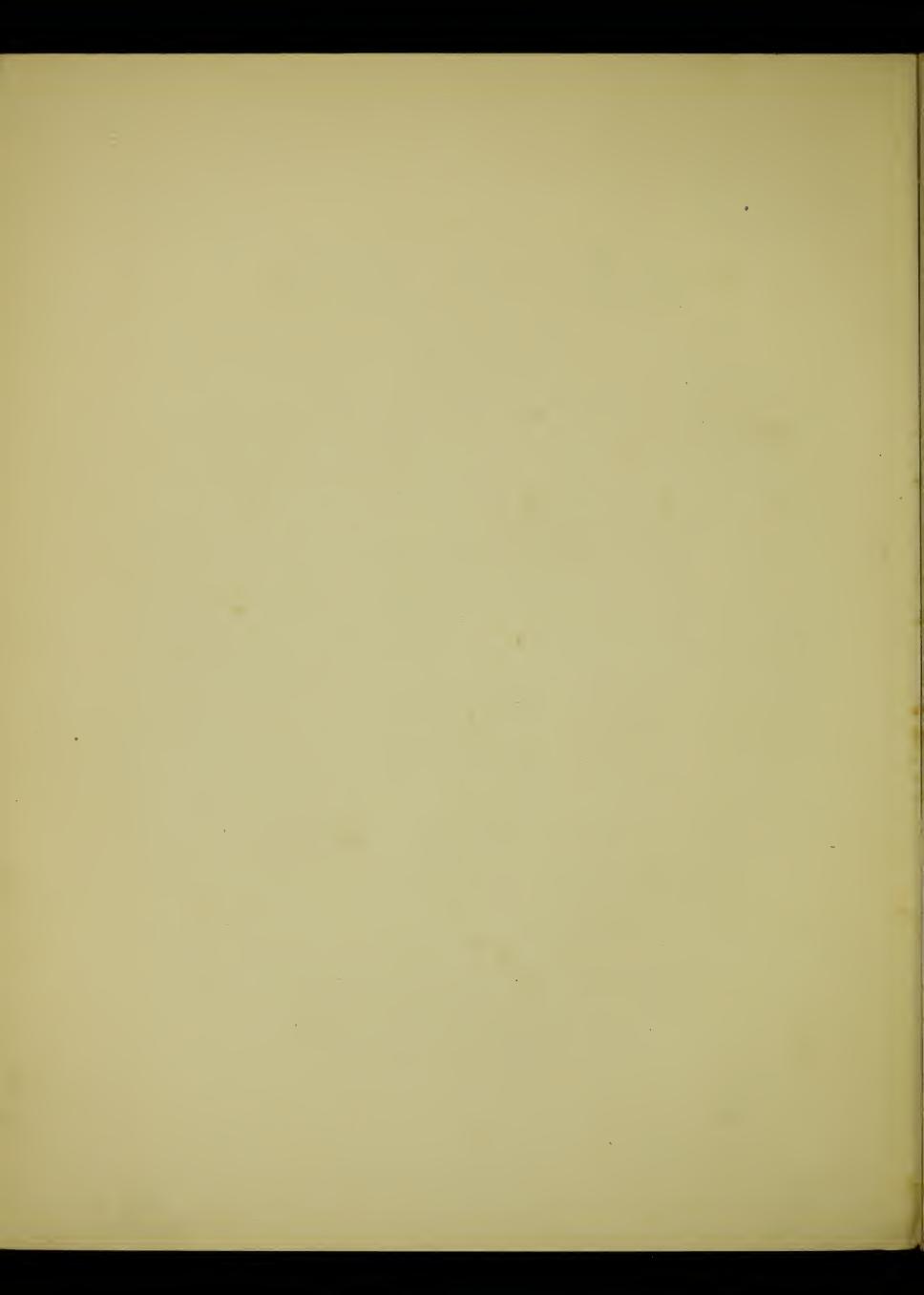


BREITKOPF & HÆRTEL, BRUXELLES

68, Rue Coudenberg, 68.

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour tous pays.





Mimodrame en 3 actes et 4 tableaux

Scenario de CAMILLE LEMONNIER et PAUL MARTINETTI

Musique de Léon DU BOIS.

Représenté pour la première fois à Bruxelles, le 20 avril 1894, par la troupe des Martinetti, sur la scène de l'Alcazar, sous la direction de M. Luc Malpertuis.

Chef d'orchestre,

Régisseur,

M. Georges Nazy.

M. Paul Martinetti.

Costumes d'après les dessins de MM. Duyck et Crespin, exécutés par ${\rm M^{me}}$ Delvallée.

DÉCORS DE M. DUBOSCQ.

BRUXELLES (20 Avril 1894)	STRIBUTION:	LOUVAIN (13 Mars 1902)
DRUXELLES (20 AVIII 1074)		LOUVAIN (13 Mars 1902)
Les frères : Bast MM.	Paul Martinetti MM.	Y. Savoné.
Balt	Alfred Martinetti	L. Bicquet.
Hendrik, lenr parent	John Eard	J. VAN GRINDERBEEK.
Le garde-champêtre	Emile Josset	A. Coppez.
Le menuier	Crommelinck	L. DE MEY.
Le garçon mennier	G. W. Craig	Em. Bero.
Le tabelliou	Ambreville	DEL MARMOL.
Le fossoyenr (1)		H. VANDER ELST.
Le clerc	MADAILLE	F. THEREMIN.
Un vienx monsieur	NITSOM	Gast. Bero.
Un gendarme	Albert Campus	L. DE MEY.
Karina, fille du mennier M ^{mes}	Clara Martinetti M ^{mes}	David.
Madame Tire-Monde	Joséphine Martinetti	STERCKMANS.
1 ^{er} ménétrier : F. Aerts.		énétrier : F. Aerts.
(1) Ce rôle a été ajouté après les représentations de Bruxelles, $\frac{2^{\rm e}}{3^{\rm e}}$		» J. Langen.
		» Fr. Vanderveken.

Paysans, Paysannes, Garçons et Demoiselles d'honneur, Invités, Musiciens

1er ACTE: Le Crime.

2^e ACTE: La Mauvaise Conscience.

3e ACTE: L'Expiation.



COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

- 1 Petite flûte
- 2 Grandes flûtes
- 2 Hautbois
- 1 Cor anglais
- 2 Clarinettes
- 1 Clarinette basse
- 2 Bassons
- 4 Cors
- 2 Trompettes
- 3 Trombones
- 1 Tuba basse
- 2 Timbales
 Grosse-caisse, cymbales, triangle
- 1 Cloche (en sol)
- 1 Harpe (ad libitum)

 Quintette à cordes.

DÉCORS

Premier Acte.

La scène est divisée en deux plans.

Côté droit. — A droite, un logis délabré de paysans célibataires; au fond, cheminée à manteau : dessus, un crucifix. Devant l'âtre, deux escabeaux. A la droite de la cheminée, l'horloge de campagne, gaîne à cadran rond; à la gauche, fenêtre prenant jour sur les champs; à droite, second plan, le lit dont le chevet s'appuie contre le mur. A gauche, faisant face au lit, la porte donnant sur la cour. Entre la porte et la fenêtre, un bahut. Plus près de la rampe, table avec escabeau. Au milieu de la scène, premier plan, se dissimule une petite trappe.

Côté gauche. — A gauche, cour de ferme, bornée au fond par un bâtiment de grange en pan coupé. Sous l'auvent, deux brouettes, deux pelles, deux fourches, des bottes de paille, une botte de foin, un tonneau. Une haie, avec porte praticable, sépare la cour du chemin. Au-dessus du sentier, de l'autre côté de la haie, s'aperçoit le clocher du village, émergeant des toits. Au premier plan, à gauche, la fosse aux fumiers, entourée de pailles, fourches, pelles, falourdes.

Au lever du rideau, la scène est plongée dans une obscurité complète. L'ouragan ébranle les murs.

Deuxième Acte.

Chez le notaire.

La scène représente le bureau du notaire : au milieu du mur de fond, large porte d'entrée donnant sur un vestibule. A la droite de la porte, contre le mur, un cartonnier truqué. A une petite distance devant le cartonnier, la table du notaire, avec deux chaises. Au second plan à droite, faisant face à la table, une porte conduisant à l'étude. Vers le fond, à gauche, bancs de bois où se mettront les musiciens. A droite et à gauche, parallèlement aux murs, trois rangées de chaises pour les gens de la noce et les invités. Aux murs, affiches notariales.

Troisième Acte.

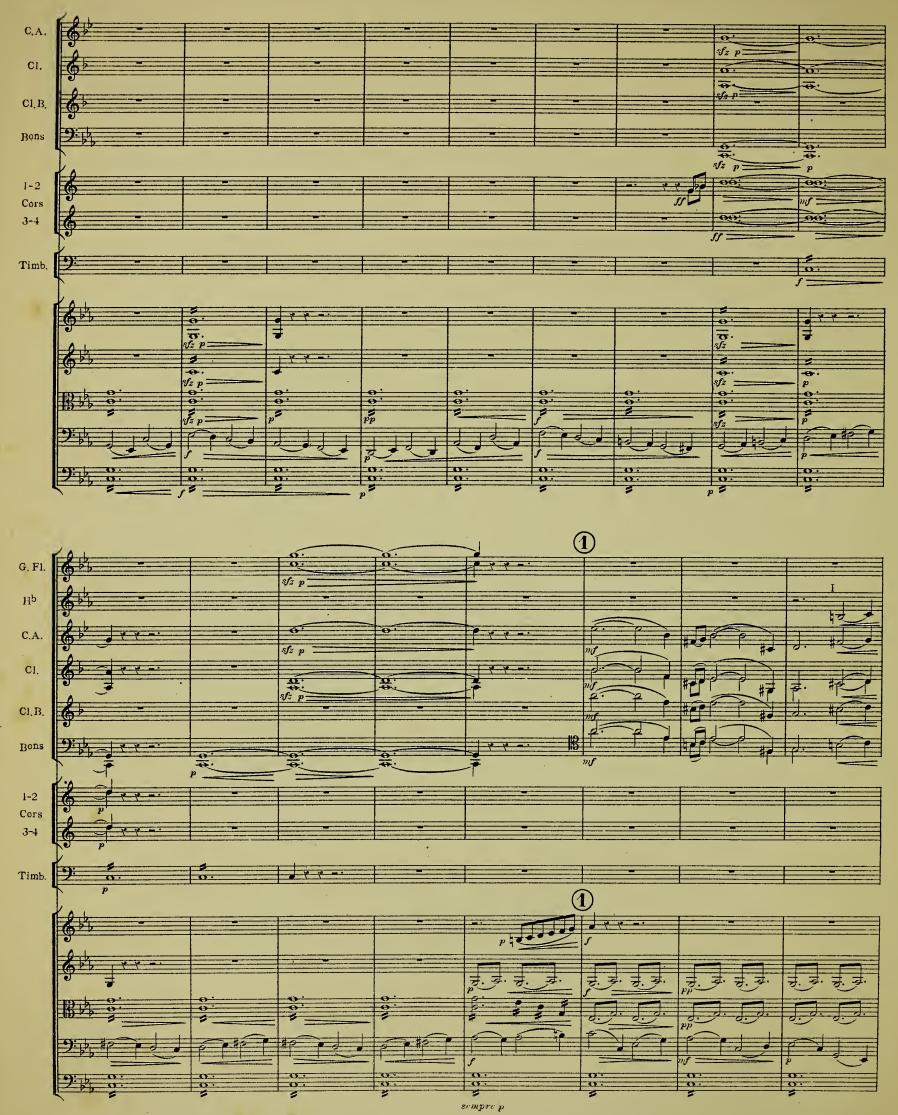
Même décor qu'au premier acte.

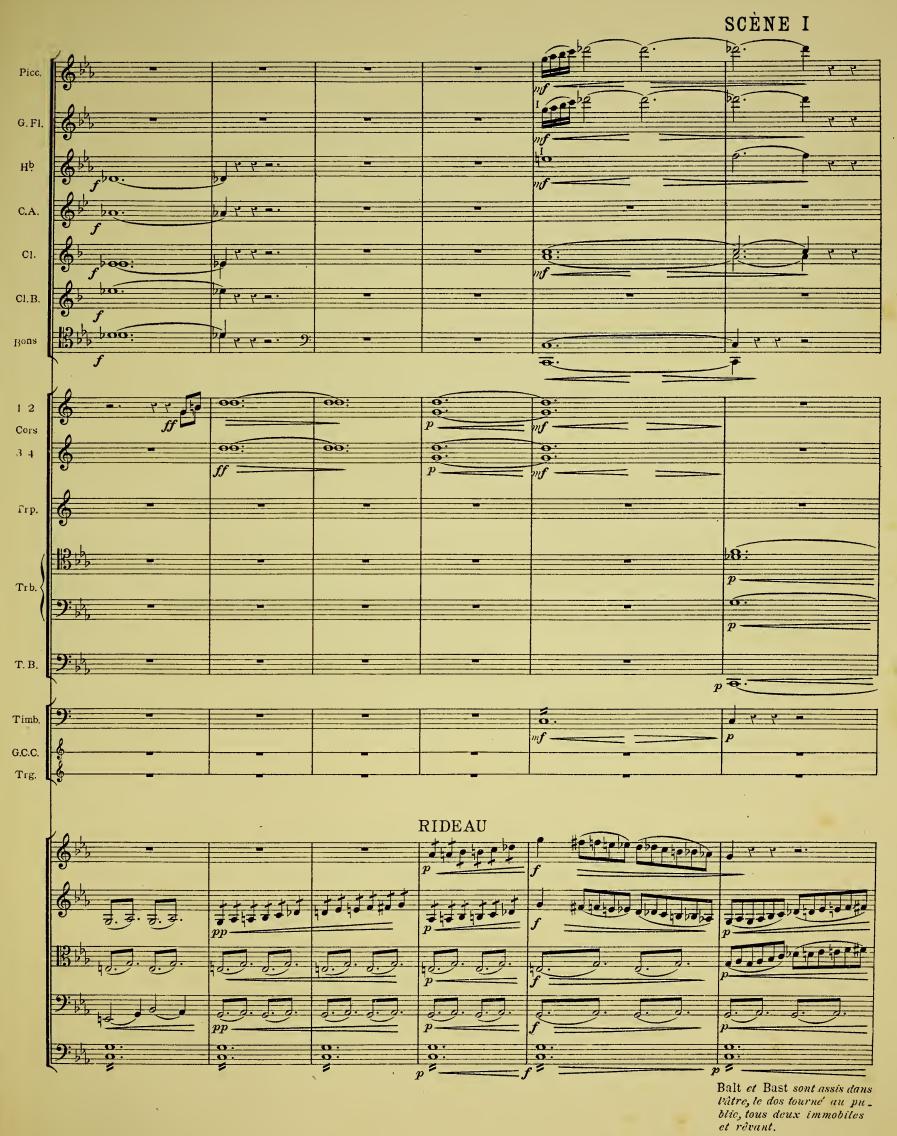


Scenario de Camille LEMONNIER et Paul MARTINETTI. 1er Acte.

Musique de Léon DU BOIS.



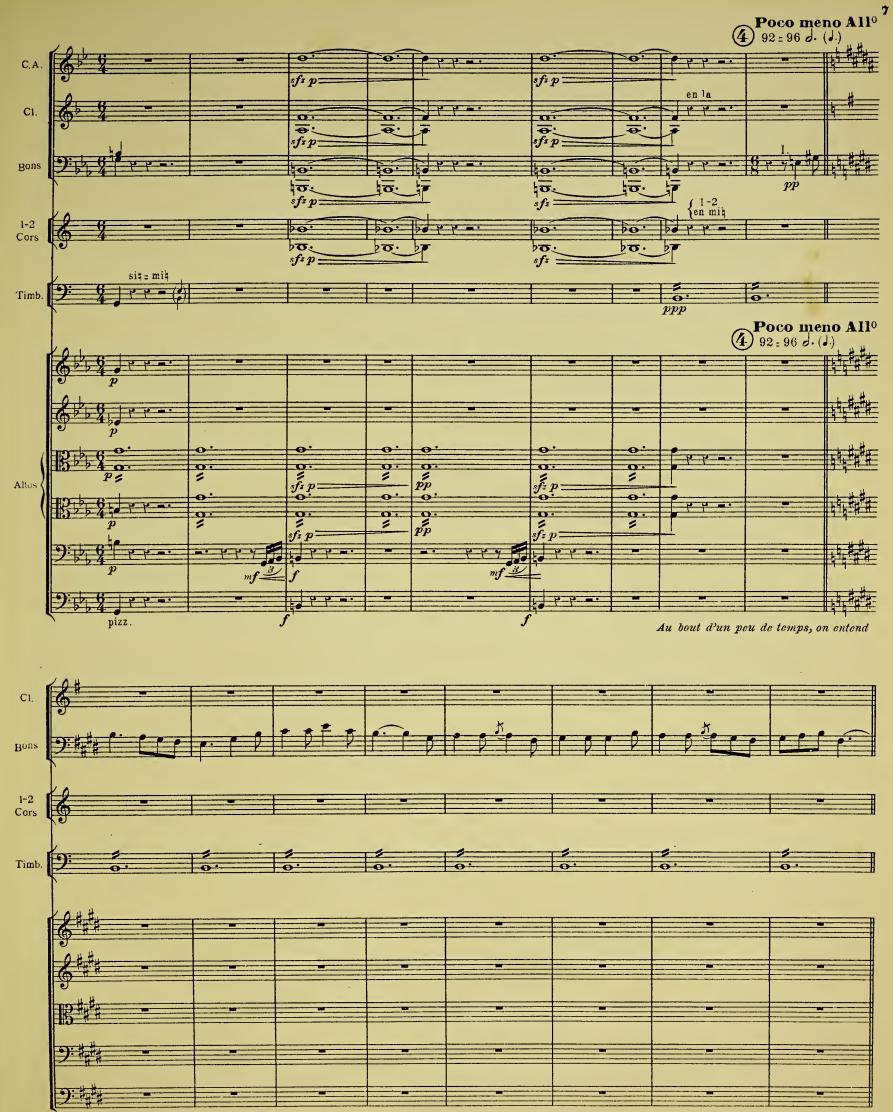




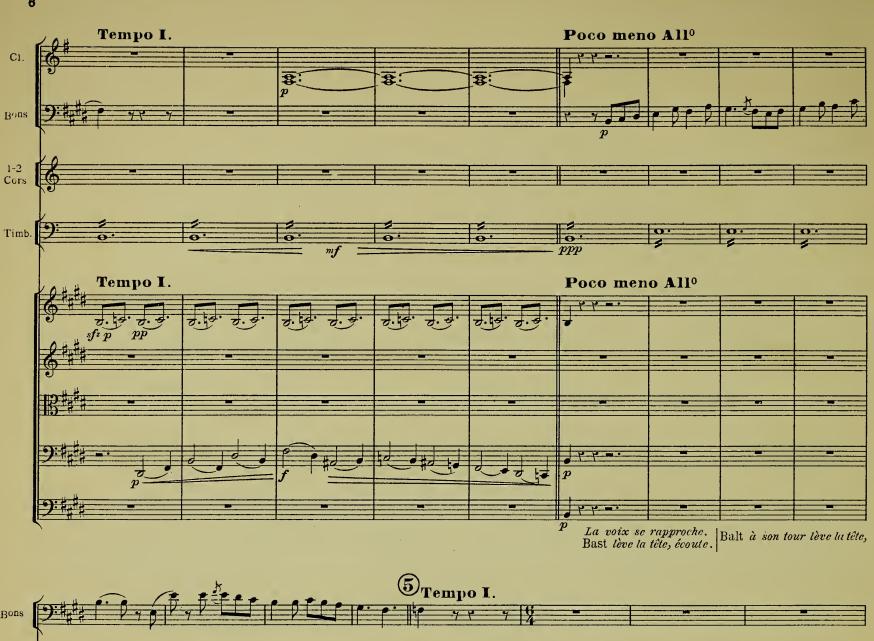








chanter dans le chemin vers la cour.



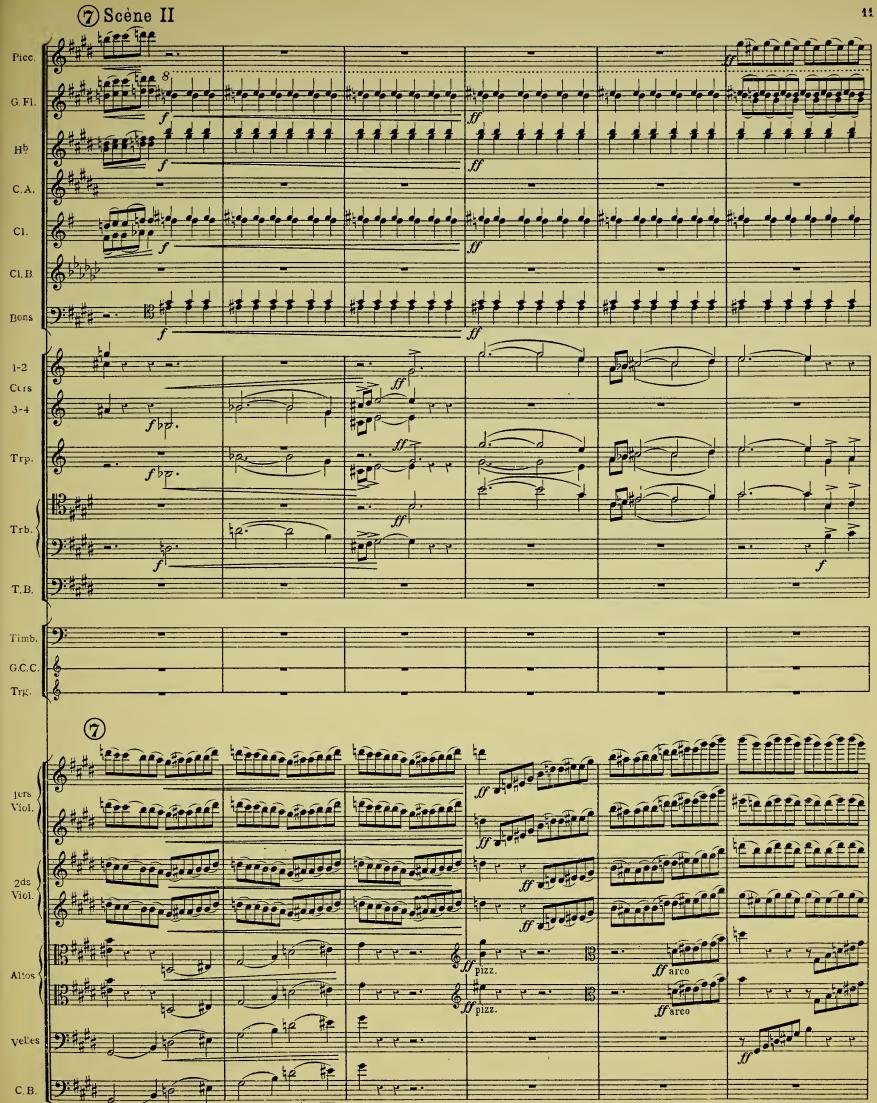


regarde vers la porte. Ils se font des signes.

Bast + (1)
« quelqu'un à cette heure, par un pareil temps! Sûrement un ivrogne!» Balt hausse (1) Les + indiquent l'endroit précis ou doivent s'effectuer le geste ou le mouvement de scène désignés + par le texte.



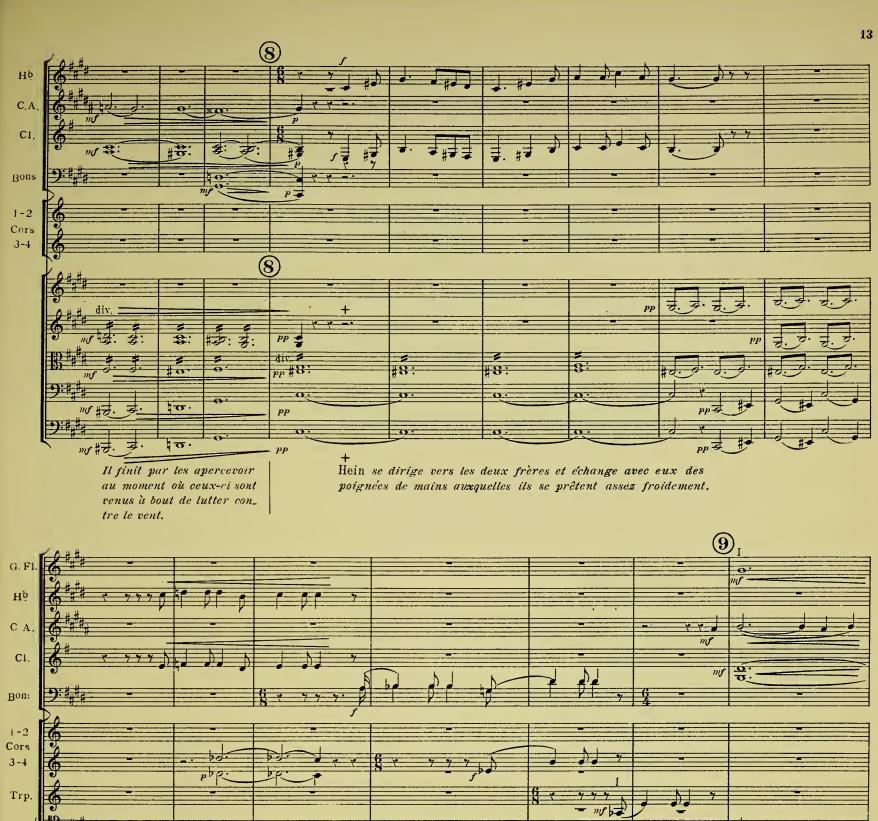




Balt se décide enfin. Il ouvre la porte, mais la rafale est violente, elle repousse le battant, qu'il a peine à maintenir. Bast fait un pas et



s'arc-boute pour l'aider, ce pendant que Hein, trempé, est projeté dans la pièce. Alors un instant Balt et Bast unissent leurs efforts pour repousser la porte. Hein, lui-même surpris par sa brusque intrusion, cherche de tous côtés les maîtres du logis.





Hein (joyeux et vere)

"A boire, j'ai soif."

nst (vourru)

"A boire! à une telle heure et par un

pareil temps! Vous êtes fou!"

Balt à Bast
"Je crois qu'il a son compte"











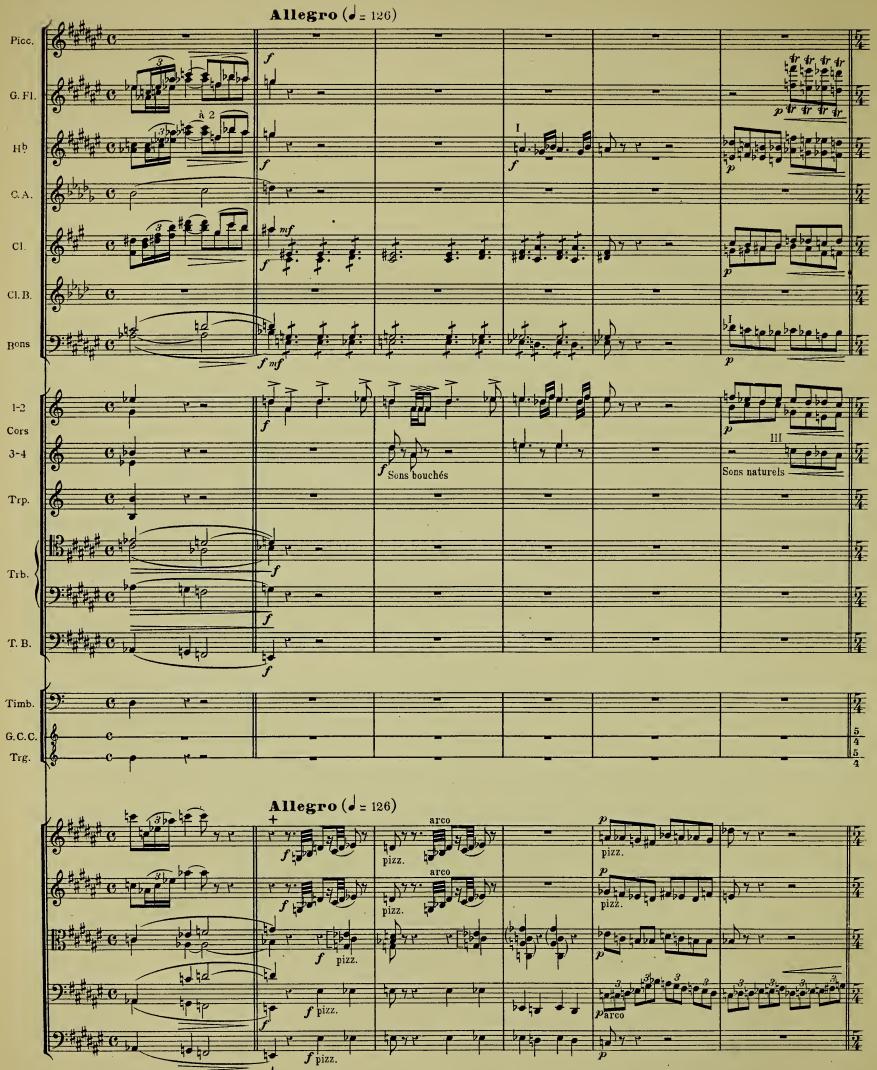






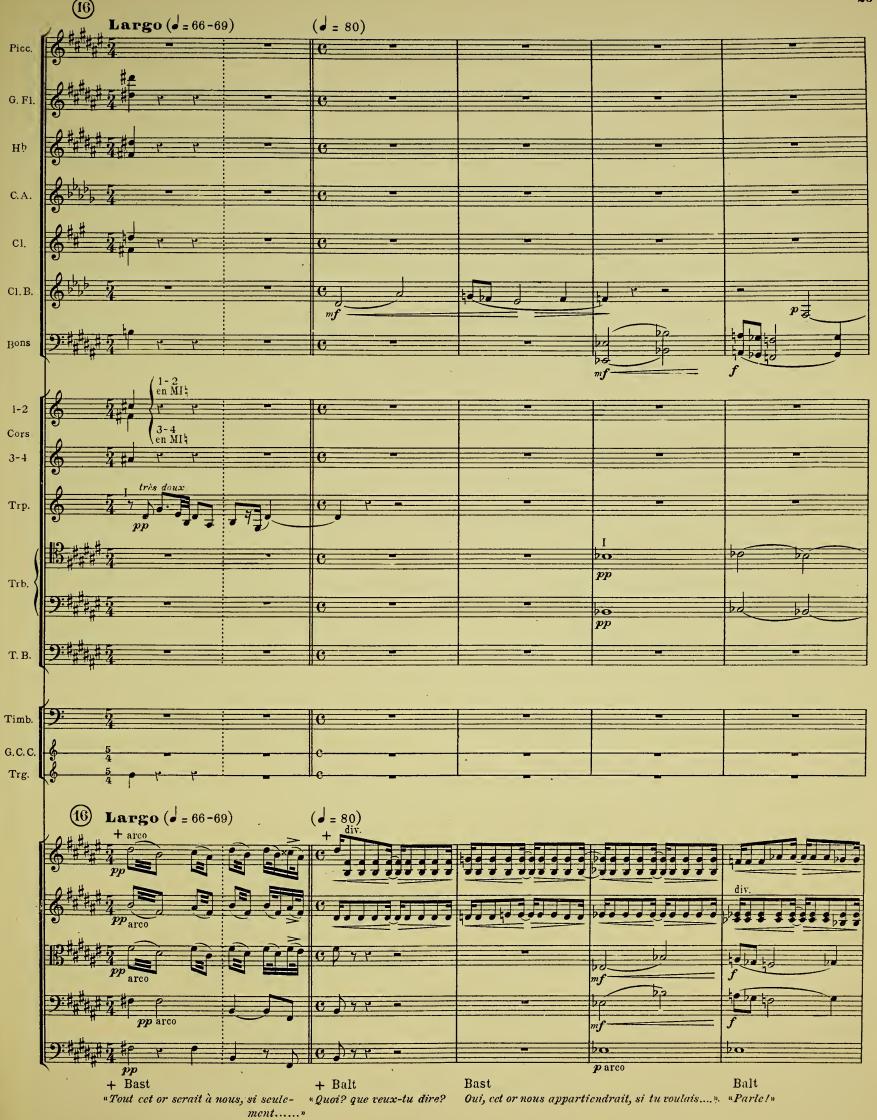


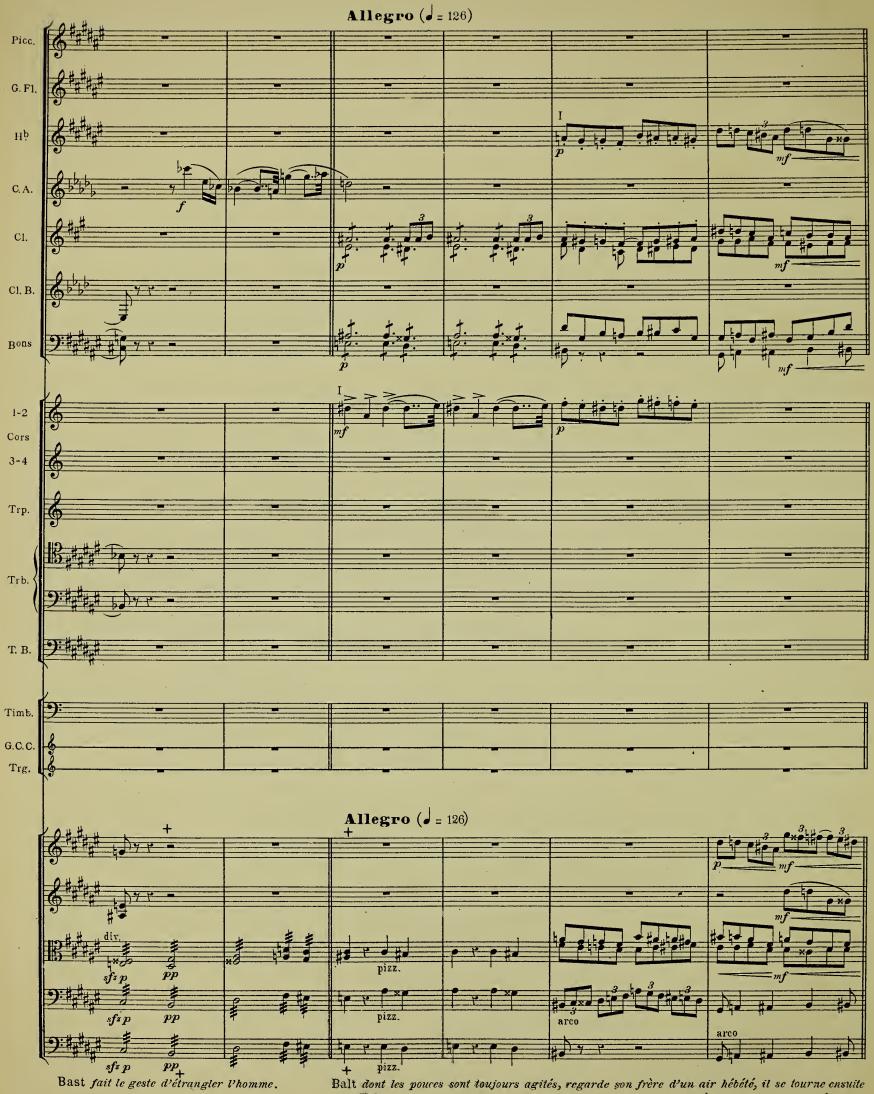




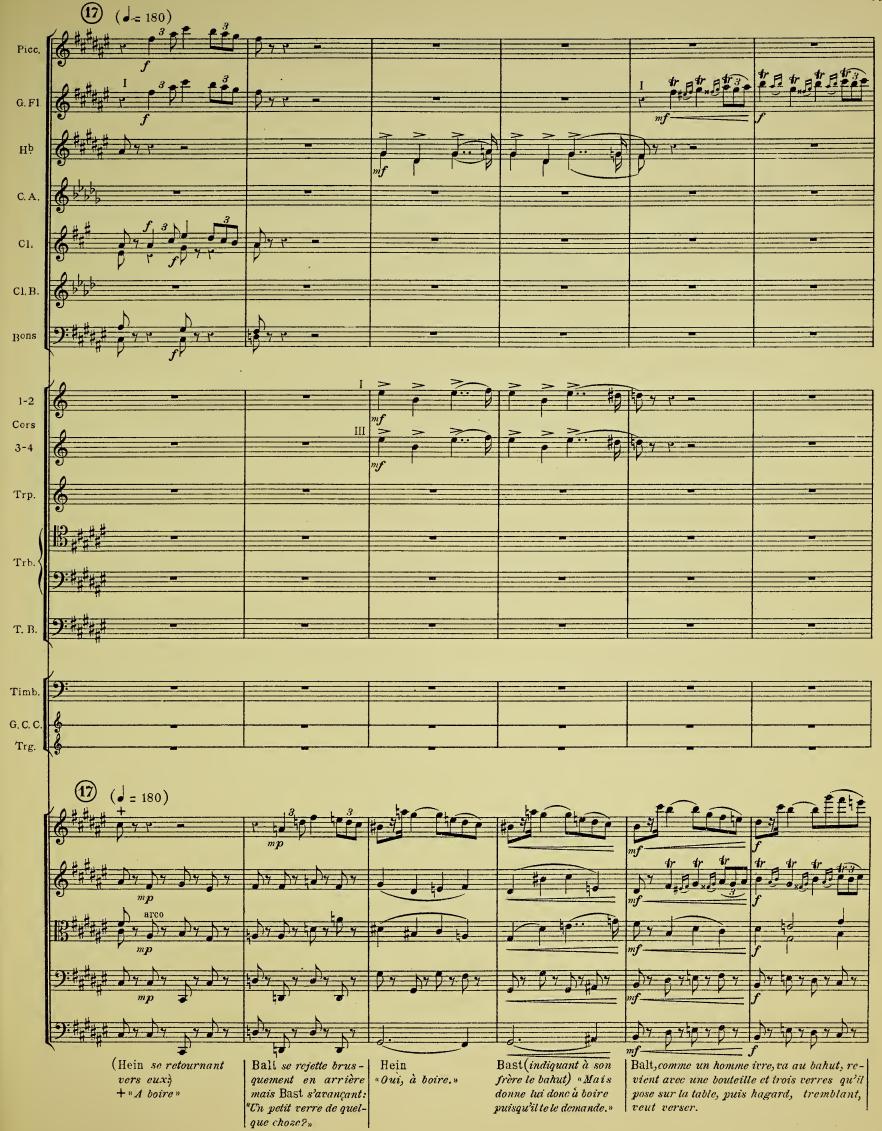
Les yeux de Balt s'a- | Il est pris d'un tremblement nerveux; ses dents claquent; il veut se maîtriser, s'efforce de s'éloigner de grandissent démesuré- lu table, mais une force surhumaine le maintient sur place.

ment.

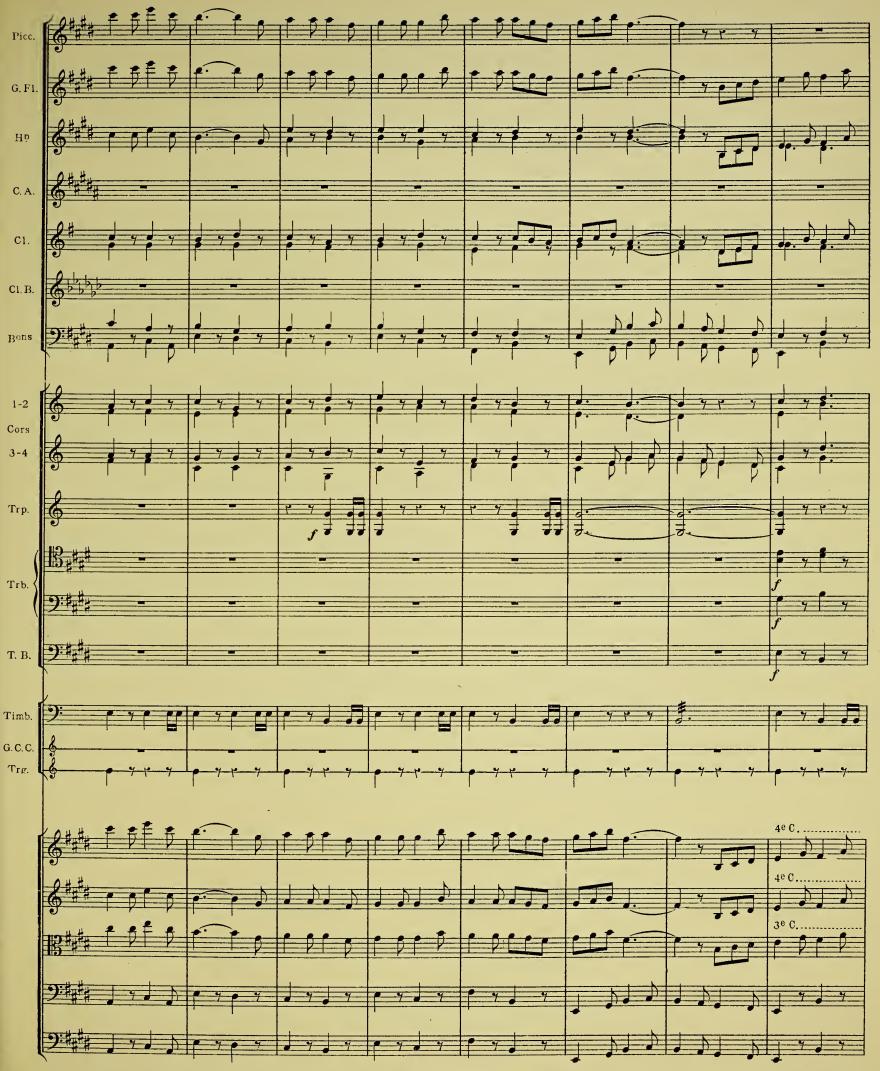




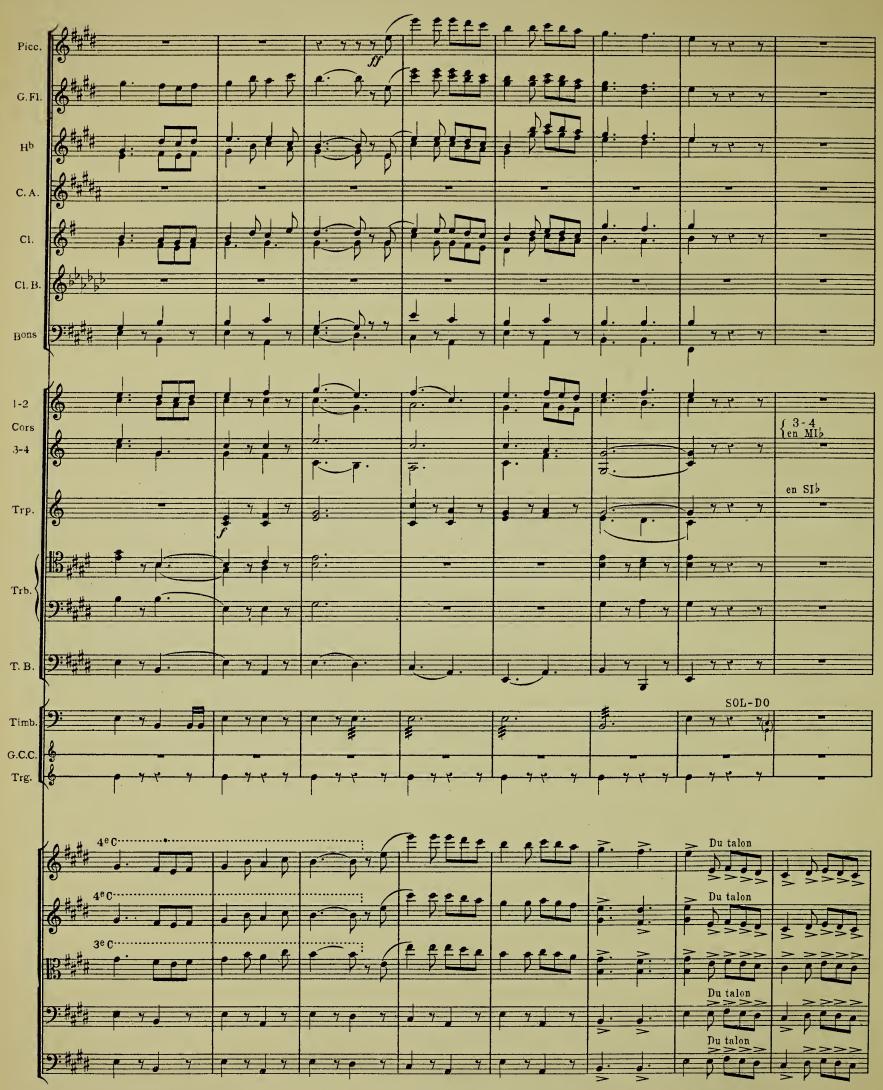
Balt dont les pouces sont toujours agités, regarde son frère d'un air hébété, il se tourne ensuite vers Hein, un extraordinaire sourire fuit grimacer son visage, obséquieux et terrible. Il s'approche les mains grandes ouvertes.







Bast à la dérobée, jette le contenu de son verre. Balt qui a vidé le sien d'un trait, le pose sur la table. Ses regards ne cessent pas de



fixer l'argent. Le crime déjà l'a envahi, il lève les poings, les laisse retomber, dominé par une suprème défaillance, tandis que Hein, qui

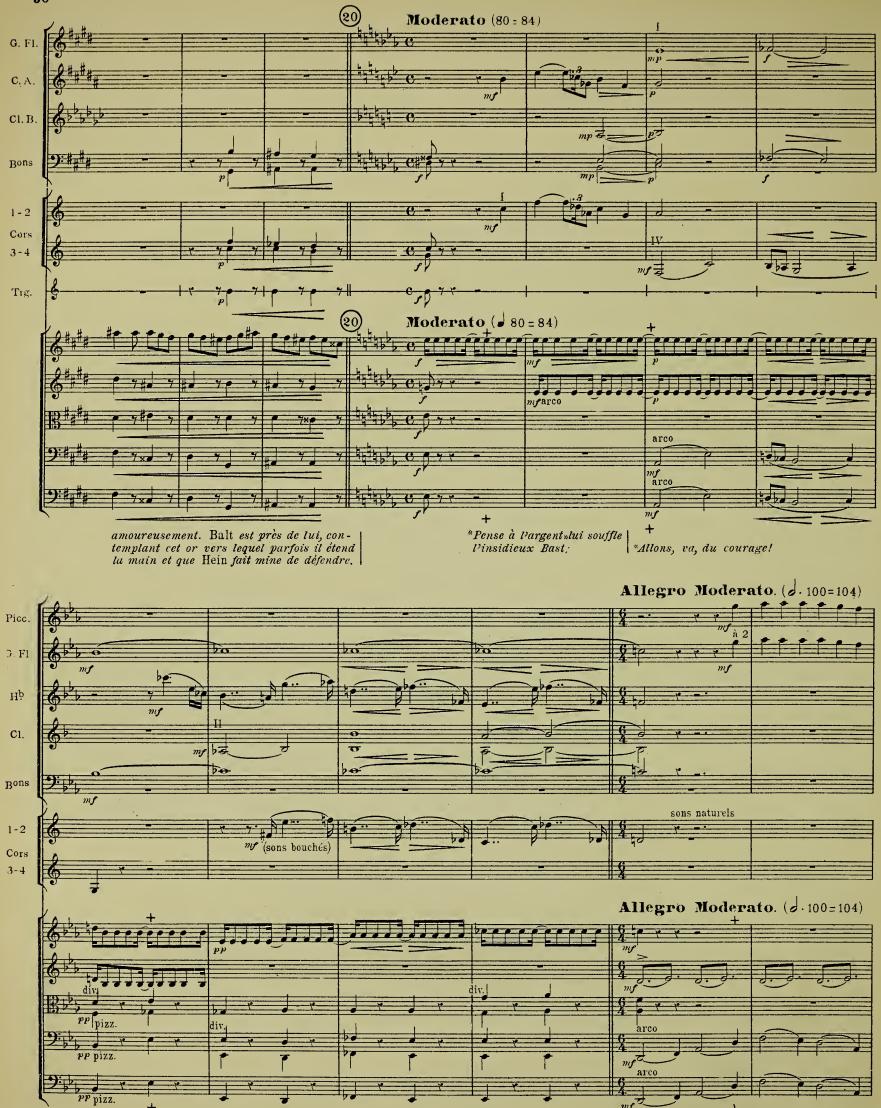


Hein et lui mon-trant la bouteille:)





"Voyons, encore un petit coup?" Hein tend son verre que Bast remplit. Il le vide mais pour retourner aussitôt à son cher trésor qu'il palpe et couve



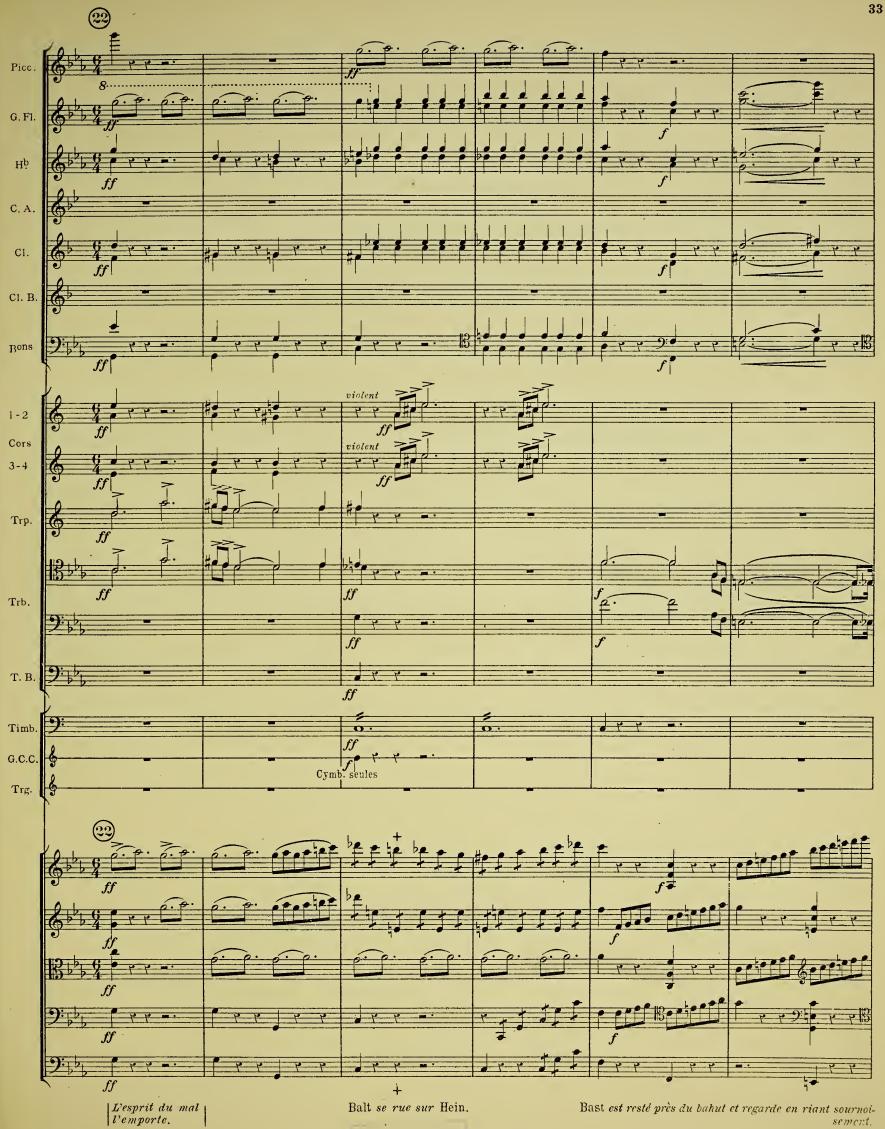
Etrangle-le et cet argent nous appartient. Balt, les mains levées, s'approche de Hein qui encore une fois se moque de leur pauvreté.



pourrais pas." Cependant Balt lutte encore contre la force mauvaise qui le pousse; mais Bast continue à l'exciter: il lui montre les

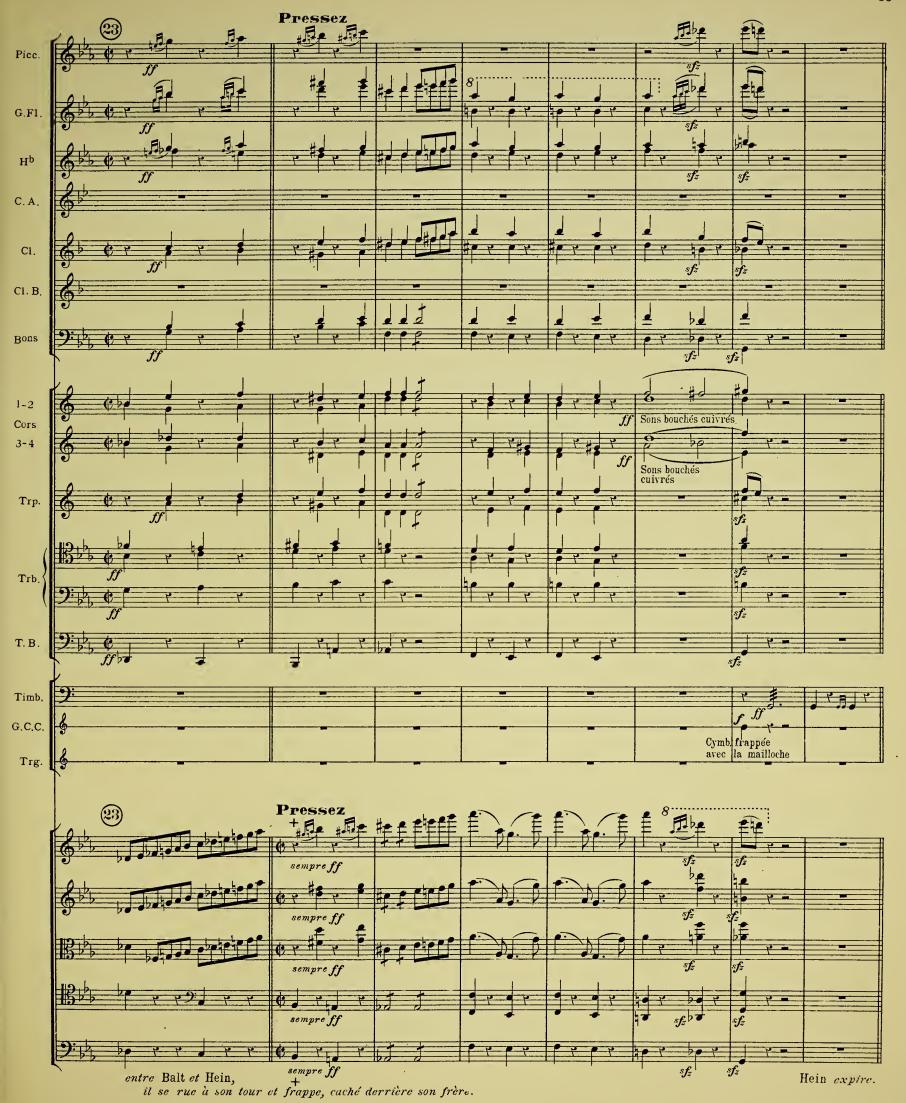


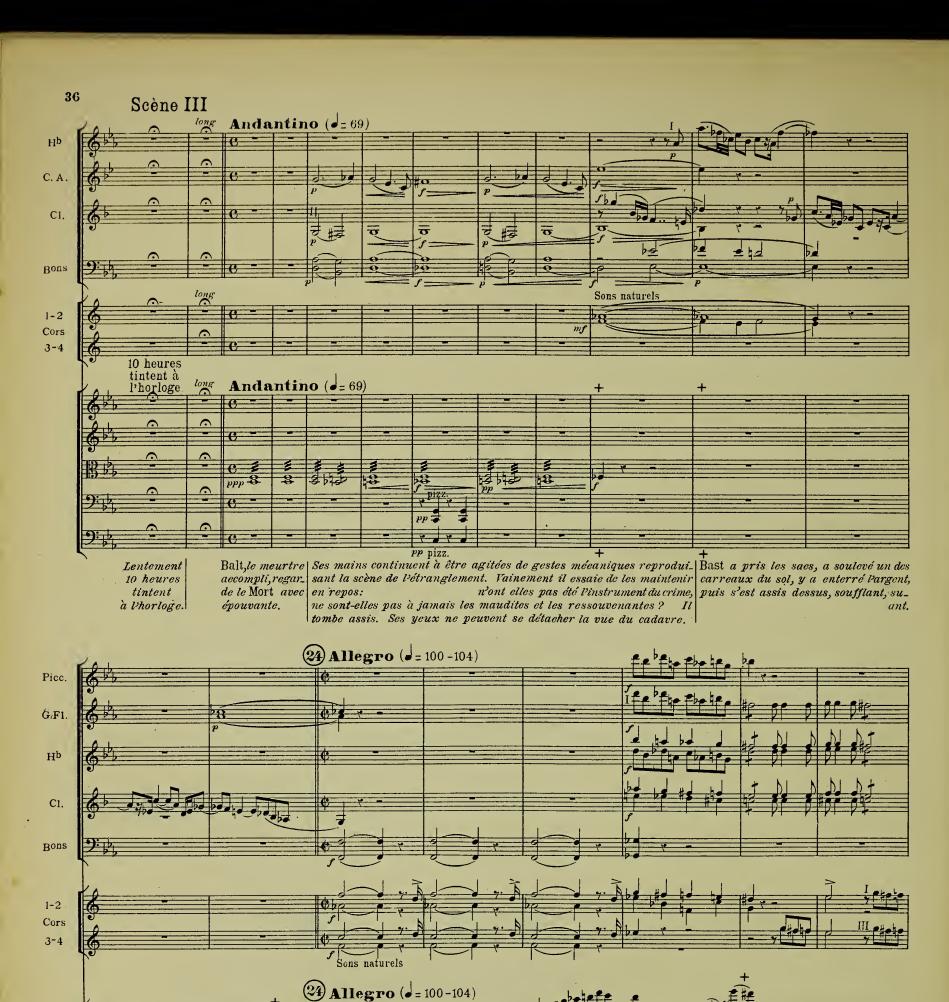






Mais tout à coup la peur le prend; il écoute à la porte, va regarder à la fenêtre. Mais comme la lutte continue





+ farco

Une rafule ébranle la porte. Ils se eroient découverts s'imaginant voir apparaître le châtiment. Bast (étendant la main)

"Non, non, ce n'est pas moi: je n'y suis pour rien. Il recule jusqu'au fond de la pièce.

Balt plus violent s'est levé et, les poings en àvant, fait face au danger. Ils s'aperçoivent de leur erreur.

Bast (riant)

avant, fait face au danger. Ils s'aperçoivent de leur erreur.

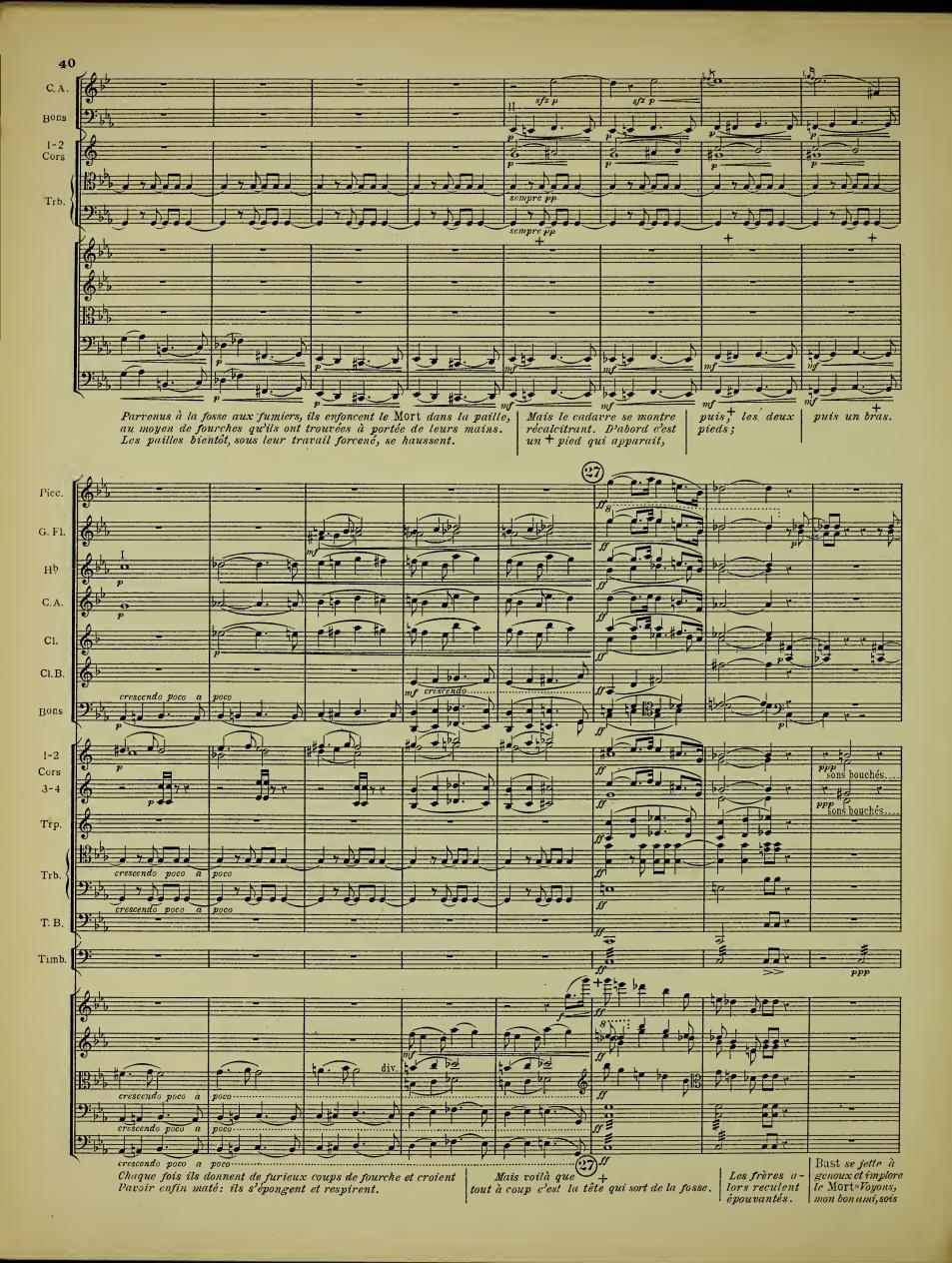






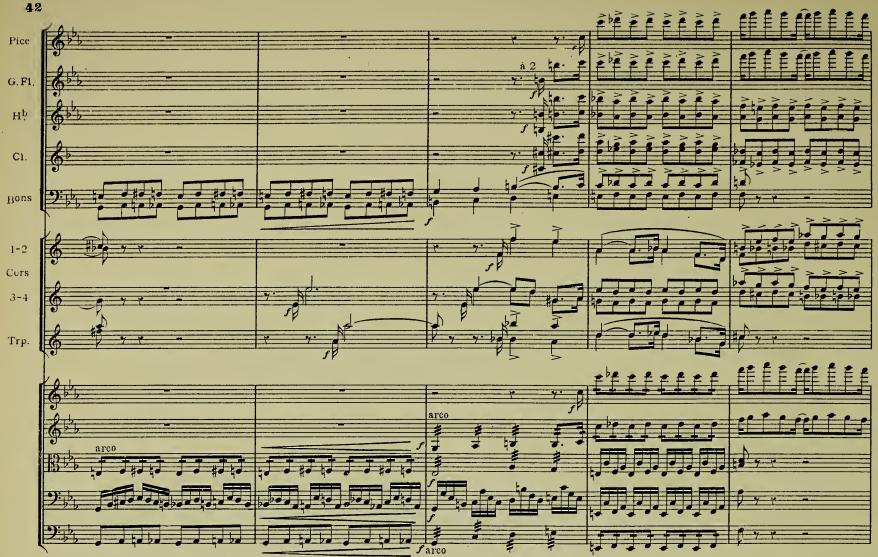
lui prend les pieds, les laisse retomber.



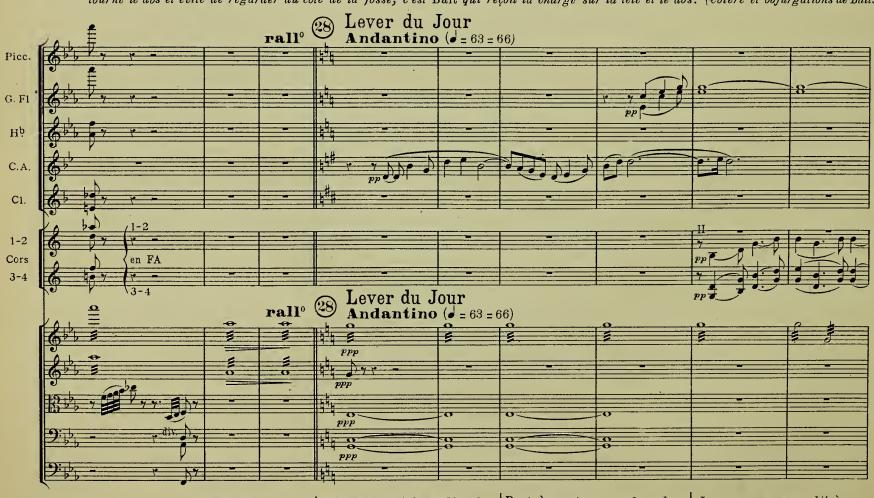




Tous deux, craintivement, se rapprochent de la fosse... Soudain la tête paraît de nouveau. Bast, mort de frayeur, encore une fois tombe à genoux. Balt,



furieux, court prendre des bourrées qu'il jette dans la fosse! Bast excité par son frère se relève et fait comme lui. Seulement comme il tourne le dos et évite de regarder du côté de la fosse, c'est Balt qui reçoit la charge sur la tête et le dos. (Colère et objurgations de Balt)



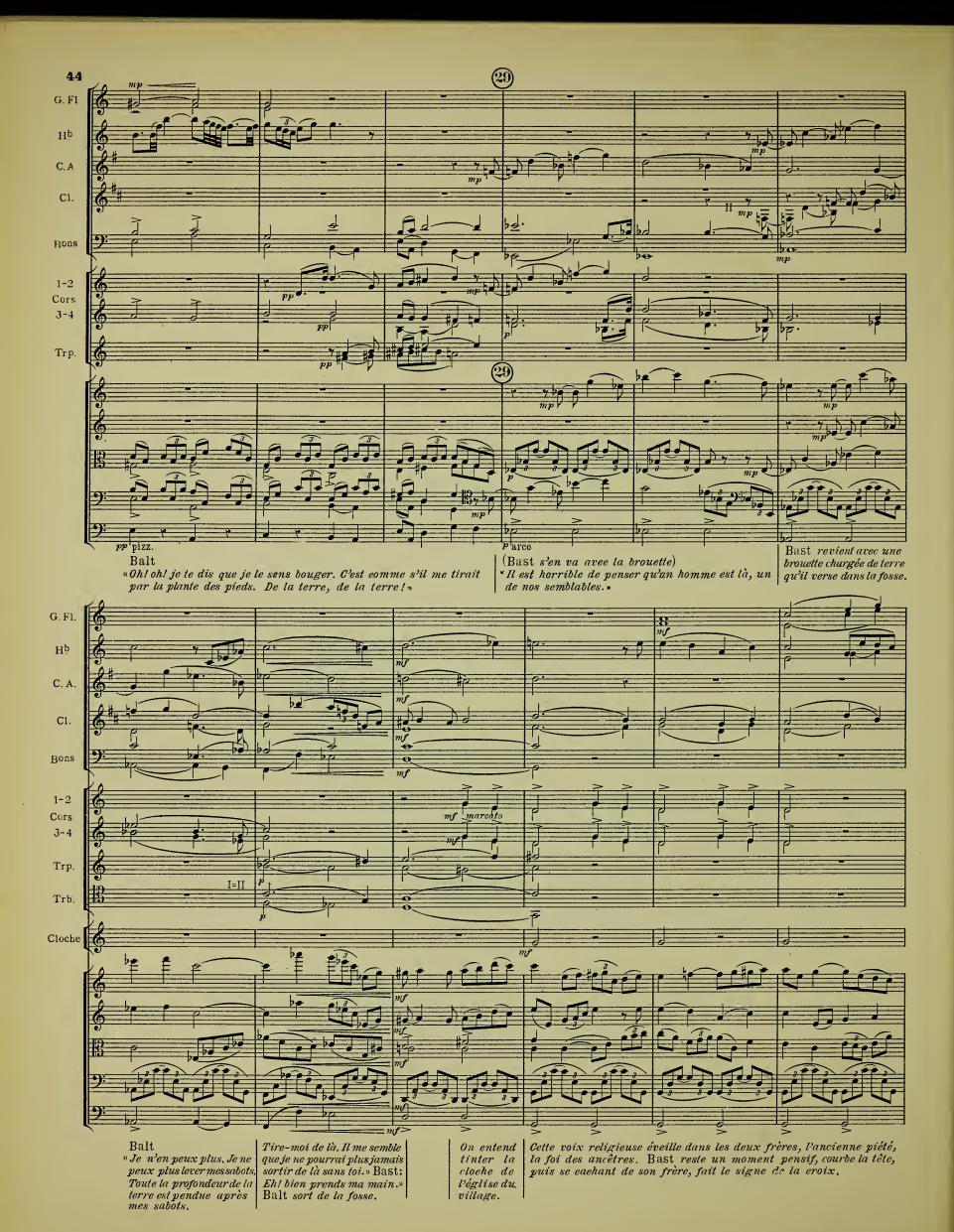
Jamais, de ce train là, ils ne finiront de combler la fosse. Balt, alors, s'avise d'un autre moyen; il va prendre une brouette sous le hangar, sort précipi-tamment par le sentier et revient avec une charge de terre qu'il vide dans le trou.

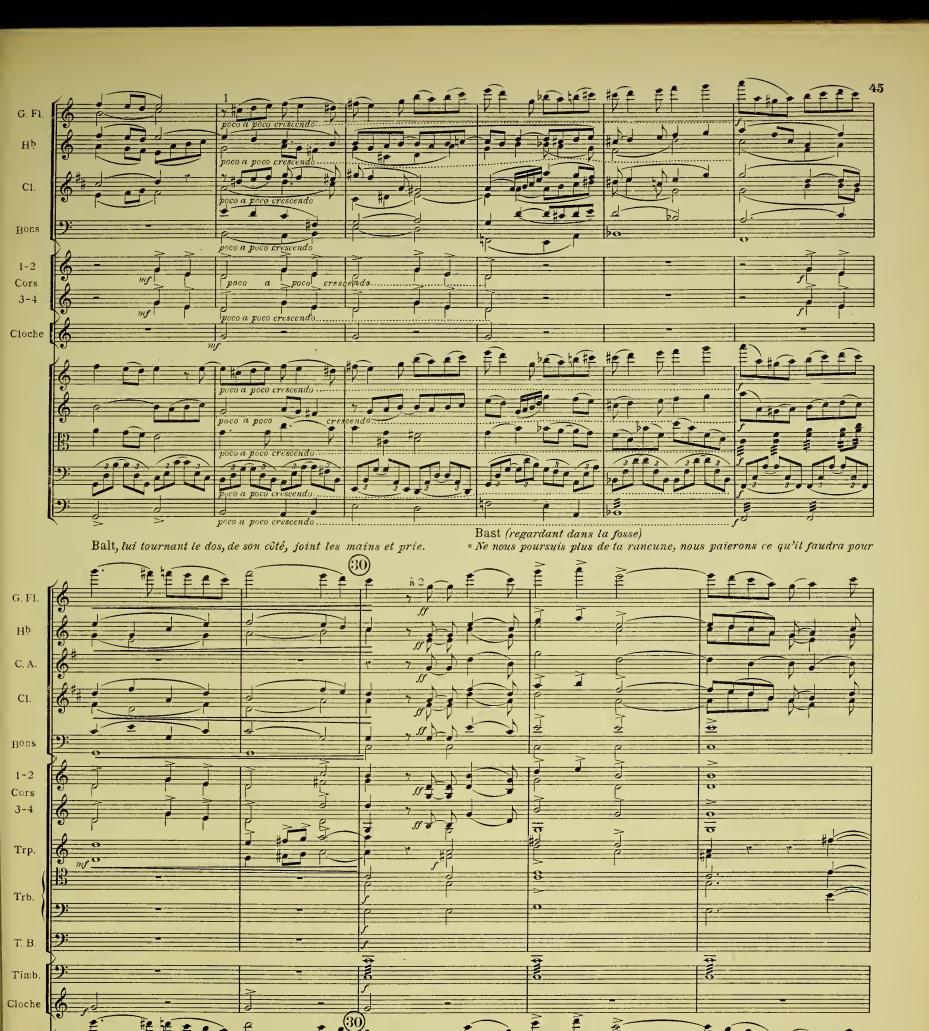
Bast à son tour prend une brou-ette et l'imite. Tous deux sont pris d'une hâte fébrile et tra-vaillent avec acharnement.

Leur courage grandit à mesure que la fosse se remplit.





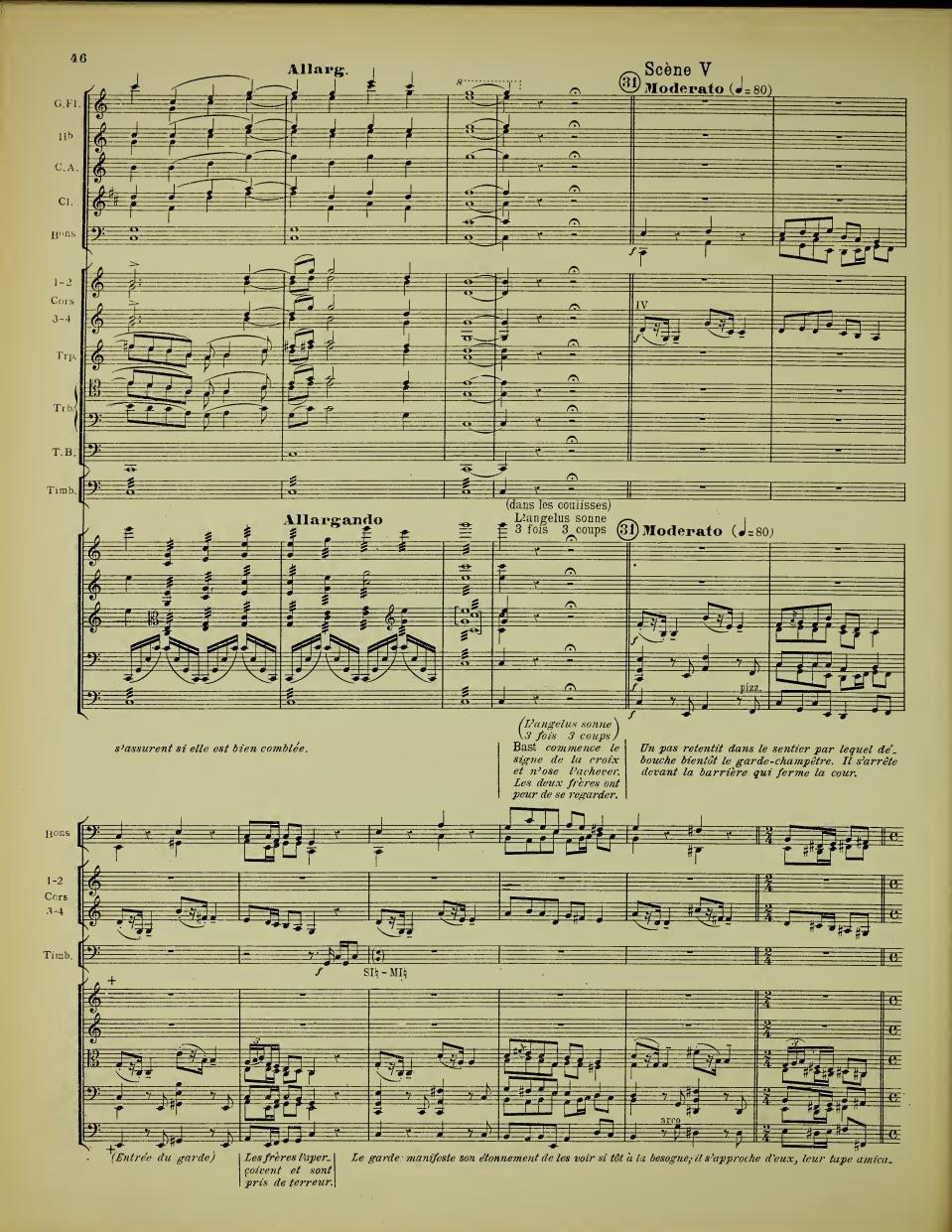


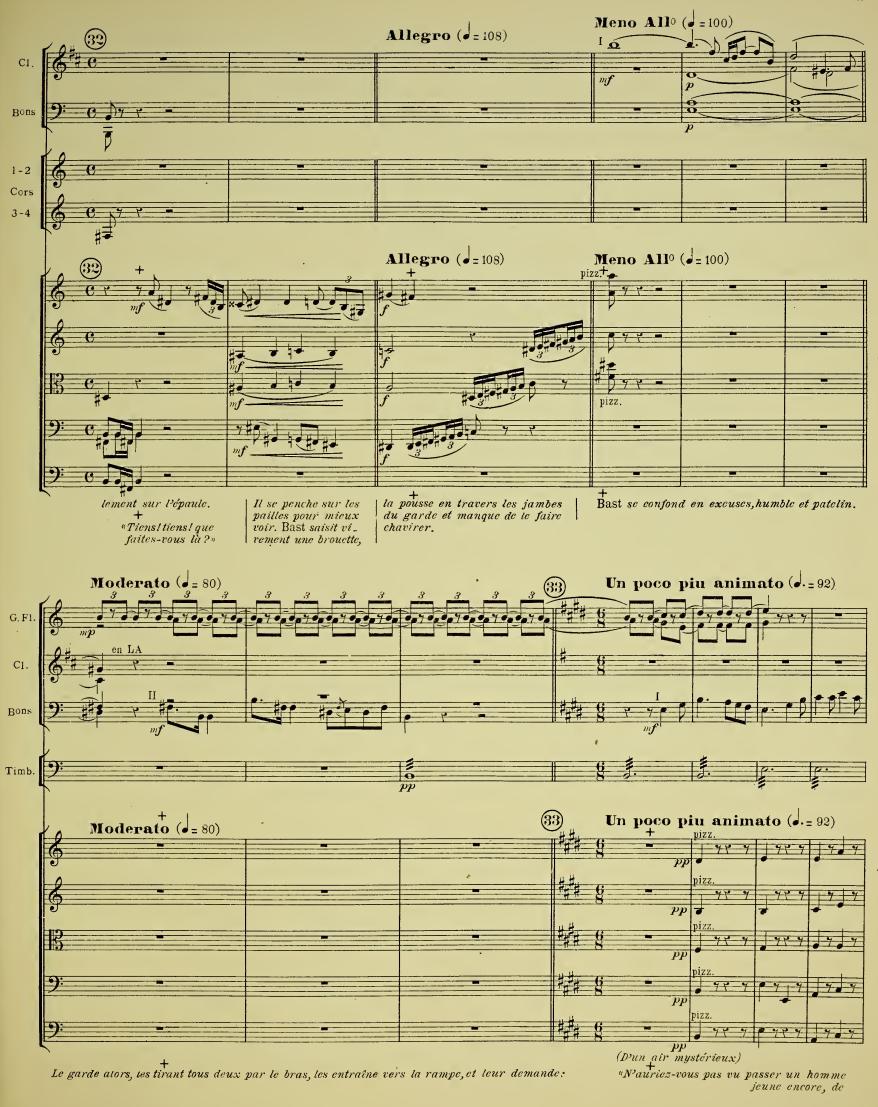


que ton ûme repose en paix."

If

Le jour maintenant est haut. Ils ont verse leur dernière brouette de terre sur la fosse. Ils



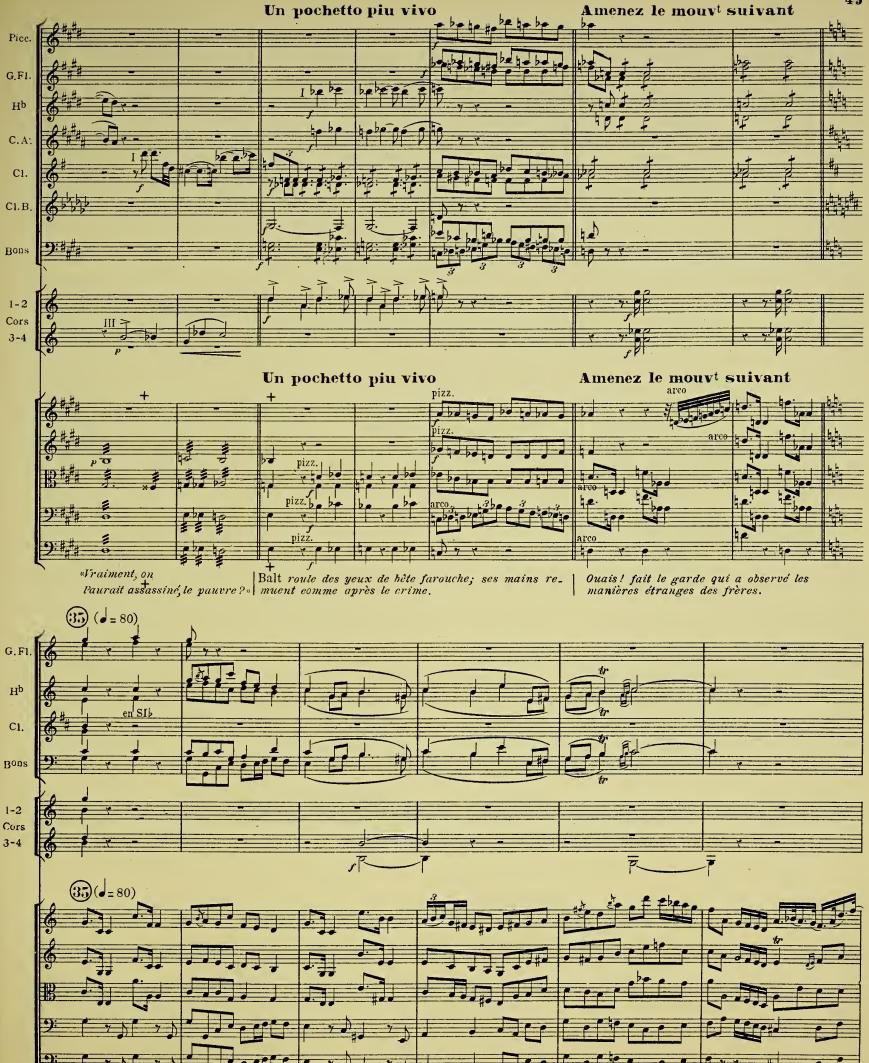


Le garde ators, les tirant tous deux par le bras, les entraîne vers la rampe, et leur demande:





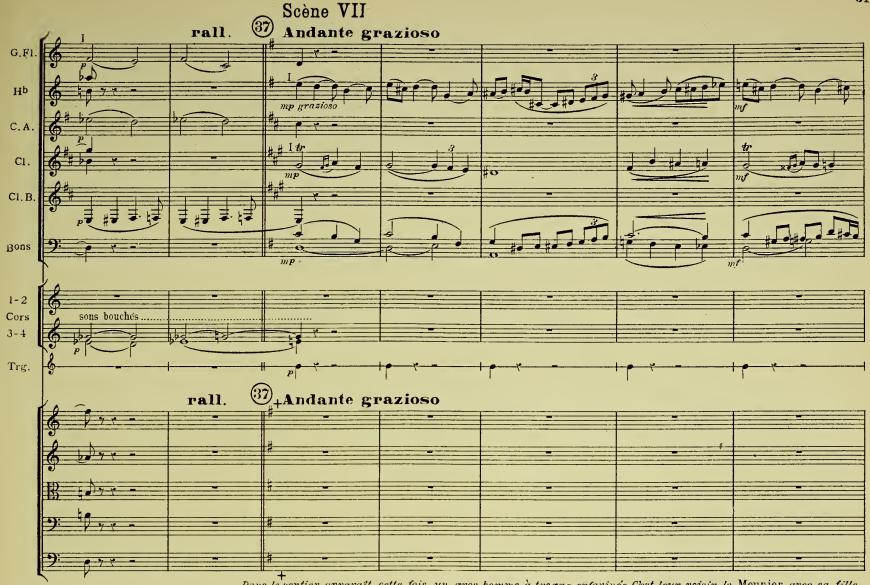




Pour se donner du temps, en délournant lu conversation, il demande à Balt du feu pour allumer sa pipe. Balt et Bast retirent des allumettes de leurs poches et dans leur empressement, manquent de brûler le nez du garde en lui allumant son tabae. Ils rient, ils le flattent, allégés, heureux. Ils Vaccompagnent ensuite jusqu'au sentier en lui bourrant les côtes avec enjouement.



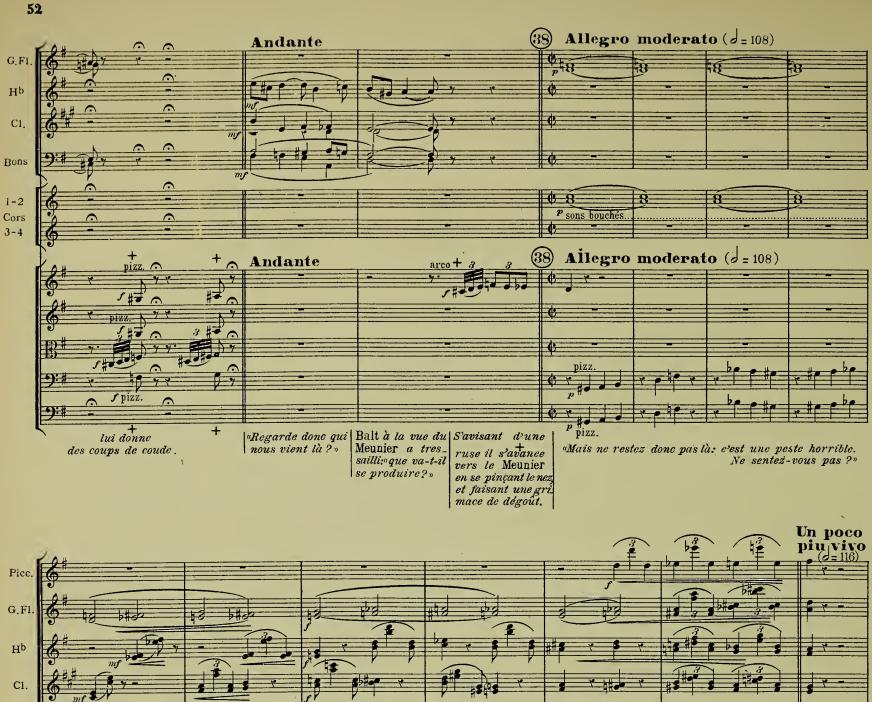




Dans le sentier apparaît, cette fois, un gros homme à trogne enfarinée. C'est leur voisin le Meunier arec sa fille, la jolie Karina. Il la tire par la main, mais elle résiste et envoie en cachette des baisers à quelqu'un qu'on ne voit pas. Les deux frères n'aperçoivent pas d'abord les nouveaux arrivants.

Ils continuent à s'a







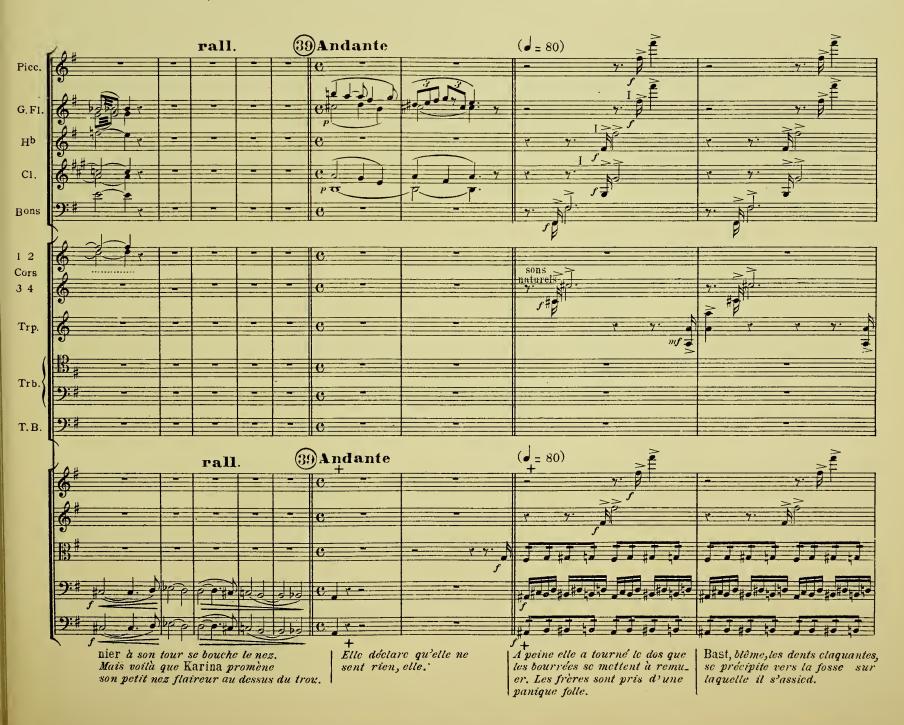
Sa rusc ne va pas plus loin, il ne sait comment finir.

Alors.... je.... vous comprenezi»

Bast voyant son frère en détresse, tire son mouchoir qu'il met sous son nez et écartant le Meunier et sa fille:



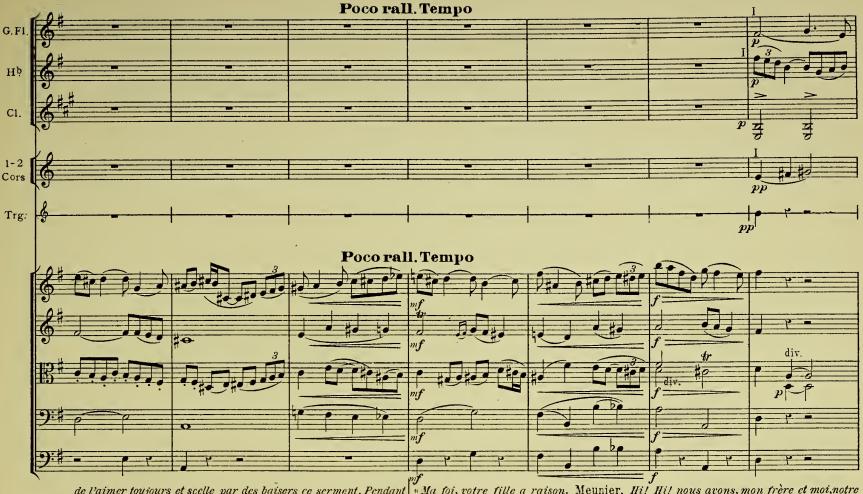
«Los fumiers empestaient au point qu'il nous a fallu, mon frère et moi, combler la fosse» «Voilà, c'est comme il vous le ditrDe confiance, le Meu-







un garçon meunier.



de l'aimer toujours et scelle par des baisers ce serment. Pendant «Ma foi, votre fille a raison, Meunier. Hi! Hi! nous avons, mon frère et moi, notre que Karina est allée rejoindre son amoureux, Bast s'approche du Meunier: et se met à trembler de tous ses membres.







mine dépitée, sans cesser de regarder du côté de la haie

Balt et Bast font toujours des signes au bord de la fosse. Heureusement les bourrées n'ont plus remué; ils se tranquillisent.

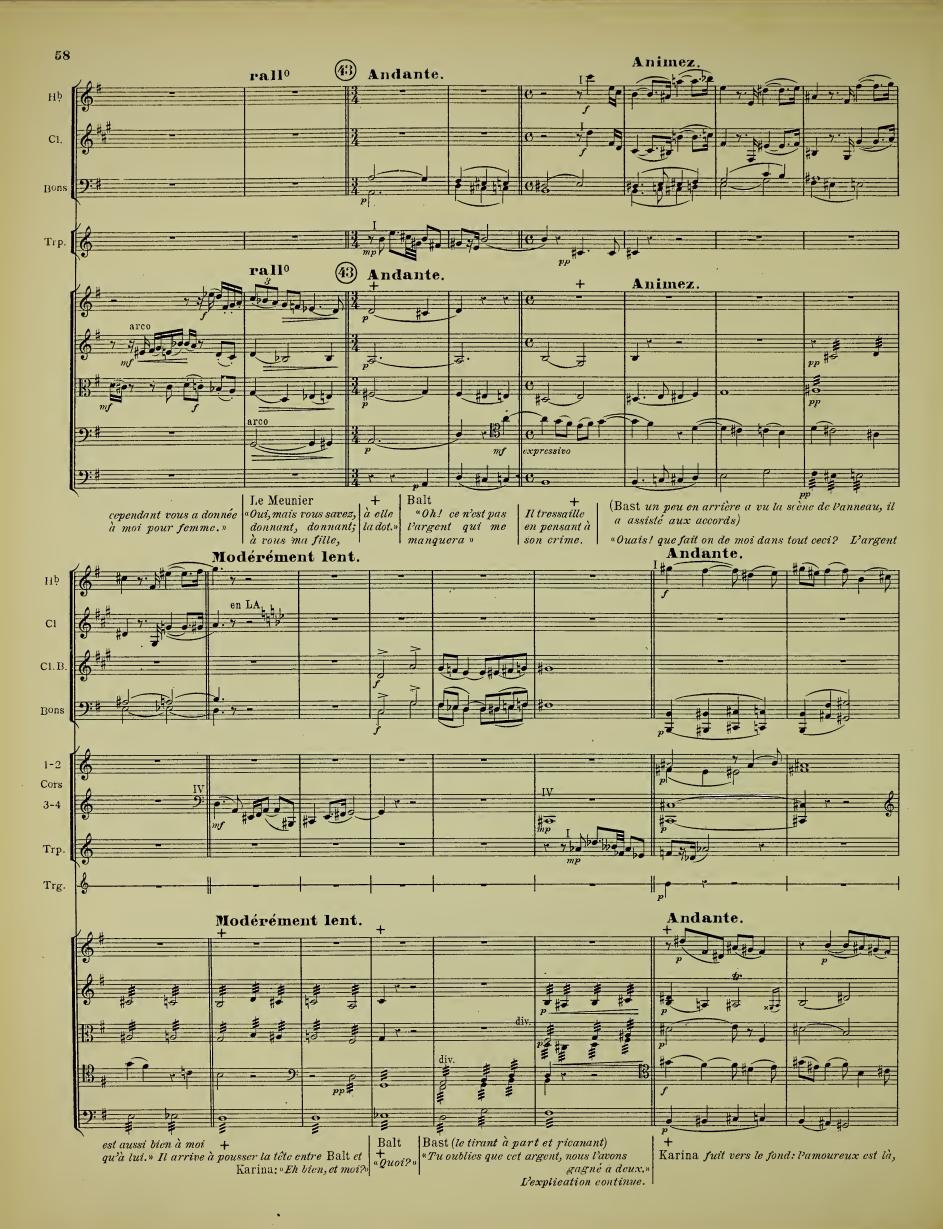
A petites fois,

non sans un geste d'inquié-tude toute fois, Balt se dirige vers Karina.



Karina d'abord le regarde avec indifférence. Balt veut lui passer l'anneau au doigt, mais cette fois, Karina l'en empêche; elle se débat,



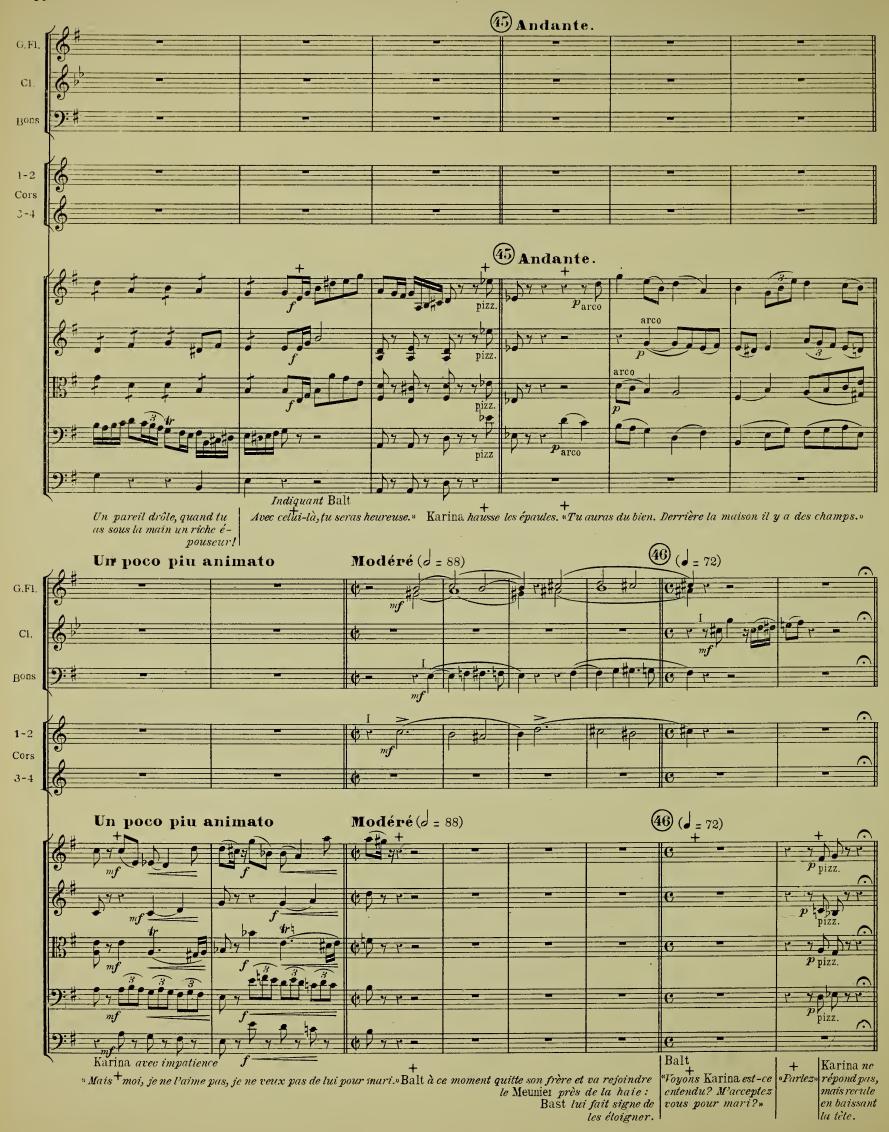


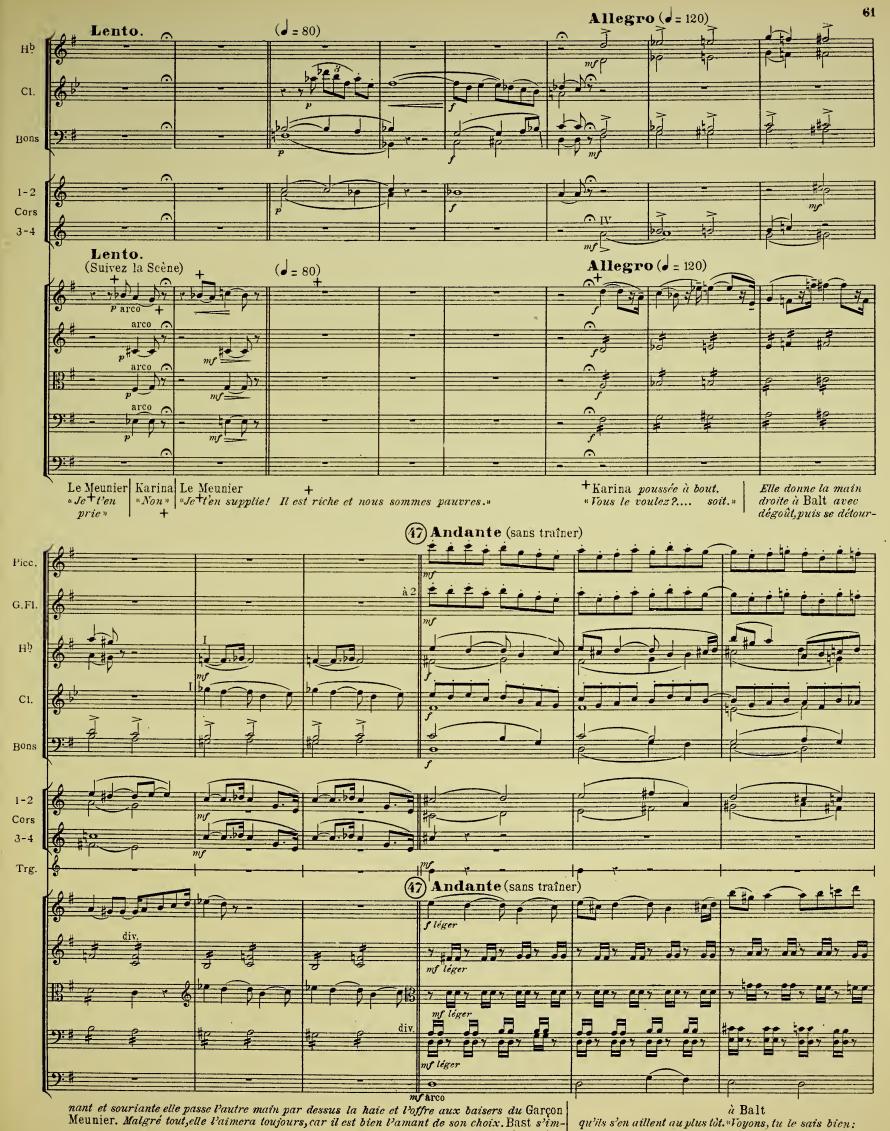


caché derrière la haic. Le Meunier lui, n'a rien vu. Il va et vient, se rend compte de l'état de l'habitation.

«Diable! elle est bien délabréc; il faudra ehanger ecci, puis eela, puis encore ceci.» Mais voilà que le Meunier en se retournant aperçoit sa fille dans les bras du jeune homme.







patiente, il n'a qu'une pensée en tête,

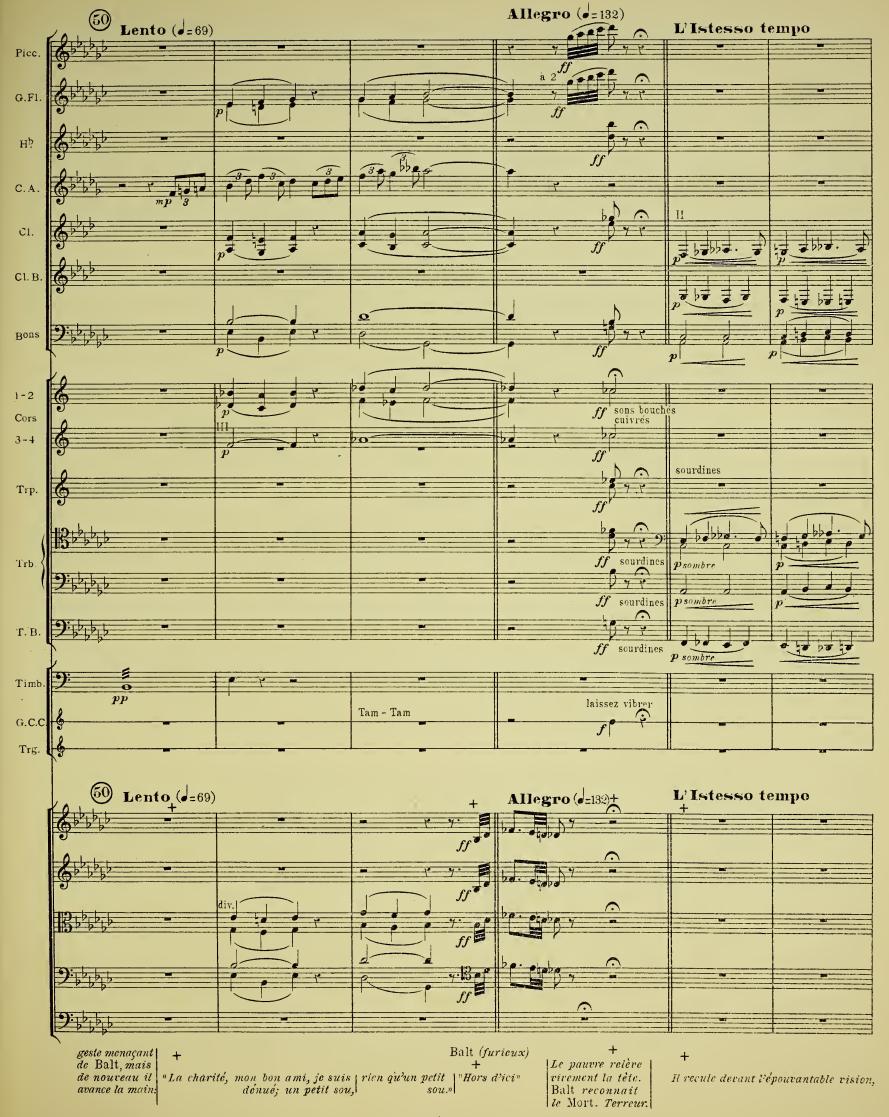
qu'ils s'en aillent au plus tôt. Voyons, tu le sais bien: nous sommes attendus la-bas."

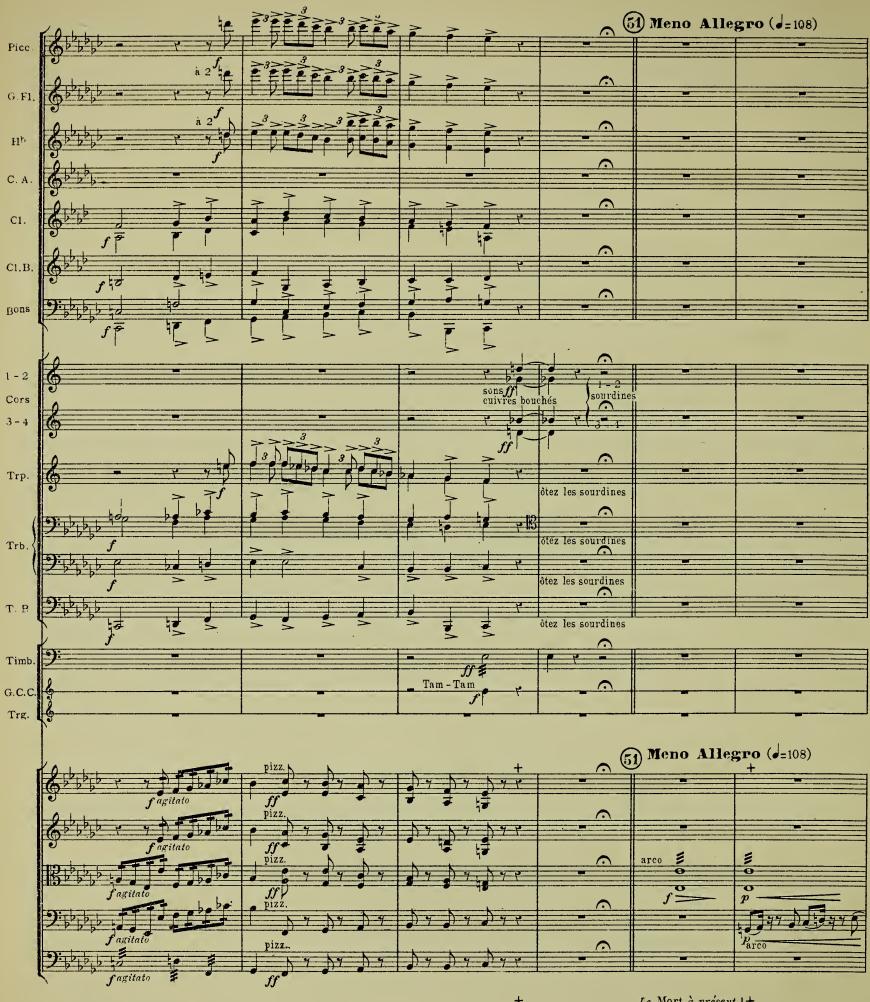










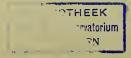


mais le Mort le poursuit le harcelant de sa quémande, la main tendue de toute la longueur de
son bras. puyé contre la muraille.

Il lui montre l'apparition. à Balt.

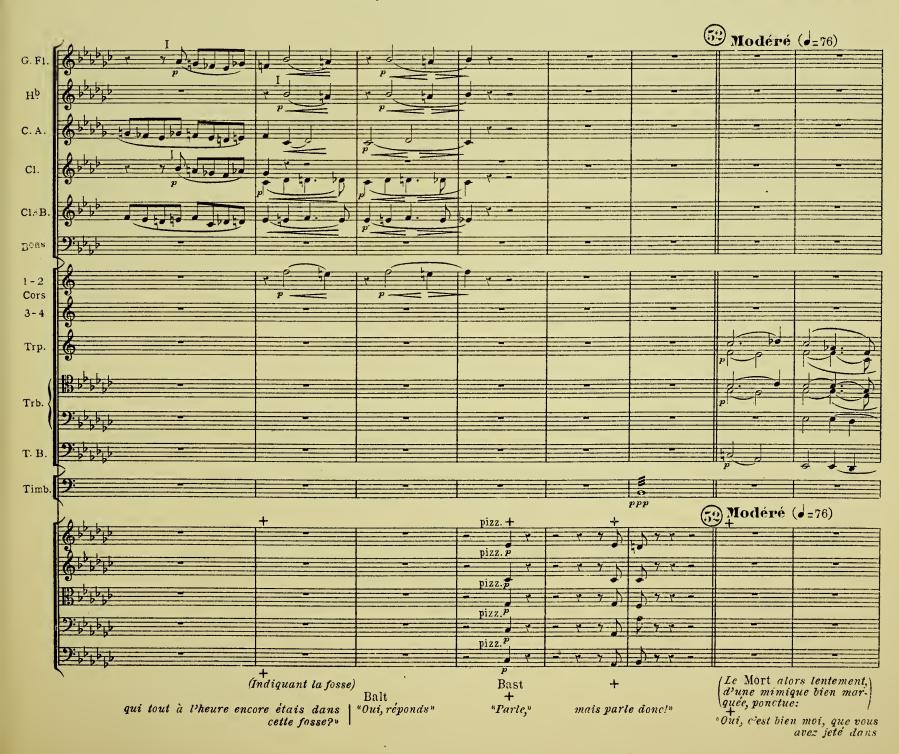
Le Mort à présent |+ se tient devant eux, tendue, comme un créancier qui réclame son dû.

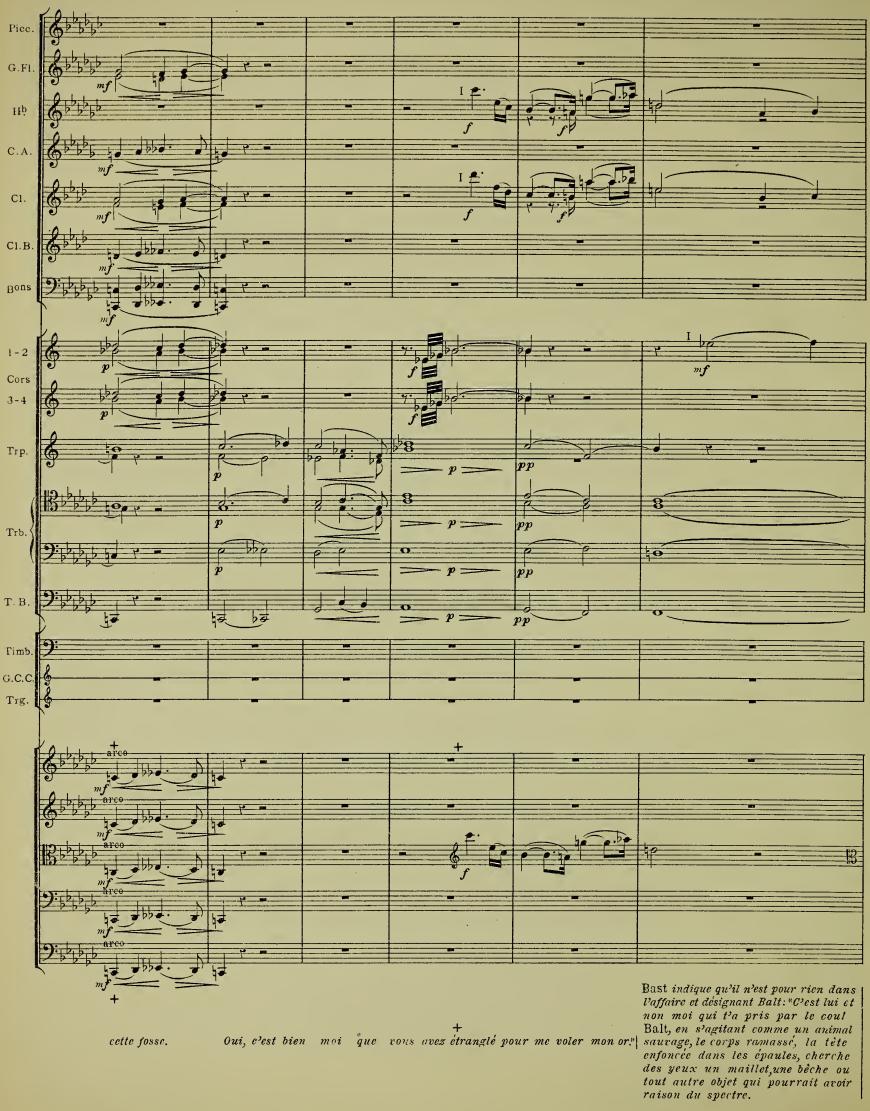
Alors Bast, comme attiré par une force magnétique se détache du mur,





d'un pas automa - allonge les mains, fait le geste de vouloir palper l'apparition tique s'avance, pour s'attester son évidence. Toyons, est-ce bien toi





cette fosse.



^{*}Je vais donc dormir là dessous mon éternel sommeil.*Bast "Je t'en prie, bon ami, ne nous en veuille pas, ce ne fut pas notre faute, mais bien la faute à ton or»

^{*}Mais la nuit, je sortirai de ce trou immonde pour torturer | En vous apparaissant par ma présence votre sommeil.



jusqu'à l'heure du jugement dernier, je serai votre remords vivant du fond de la mort même. faisant un pas en avant) Car je vous le dis,c'est bien môi l'homme que vous avez étranglé...



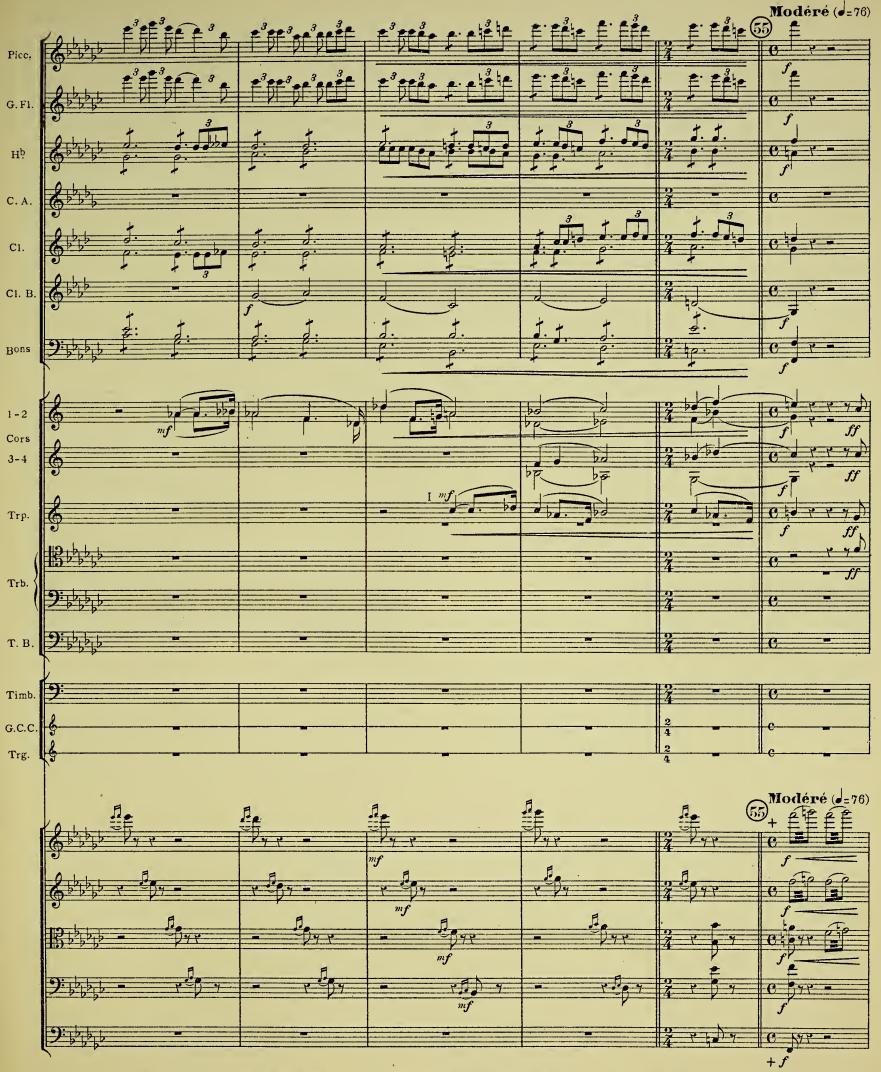
(Maintenant il tend la main)

L'aumône! l'aumône.»

Balt enfin apercoit une fourche; il s'en +

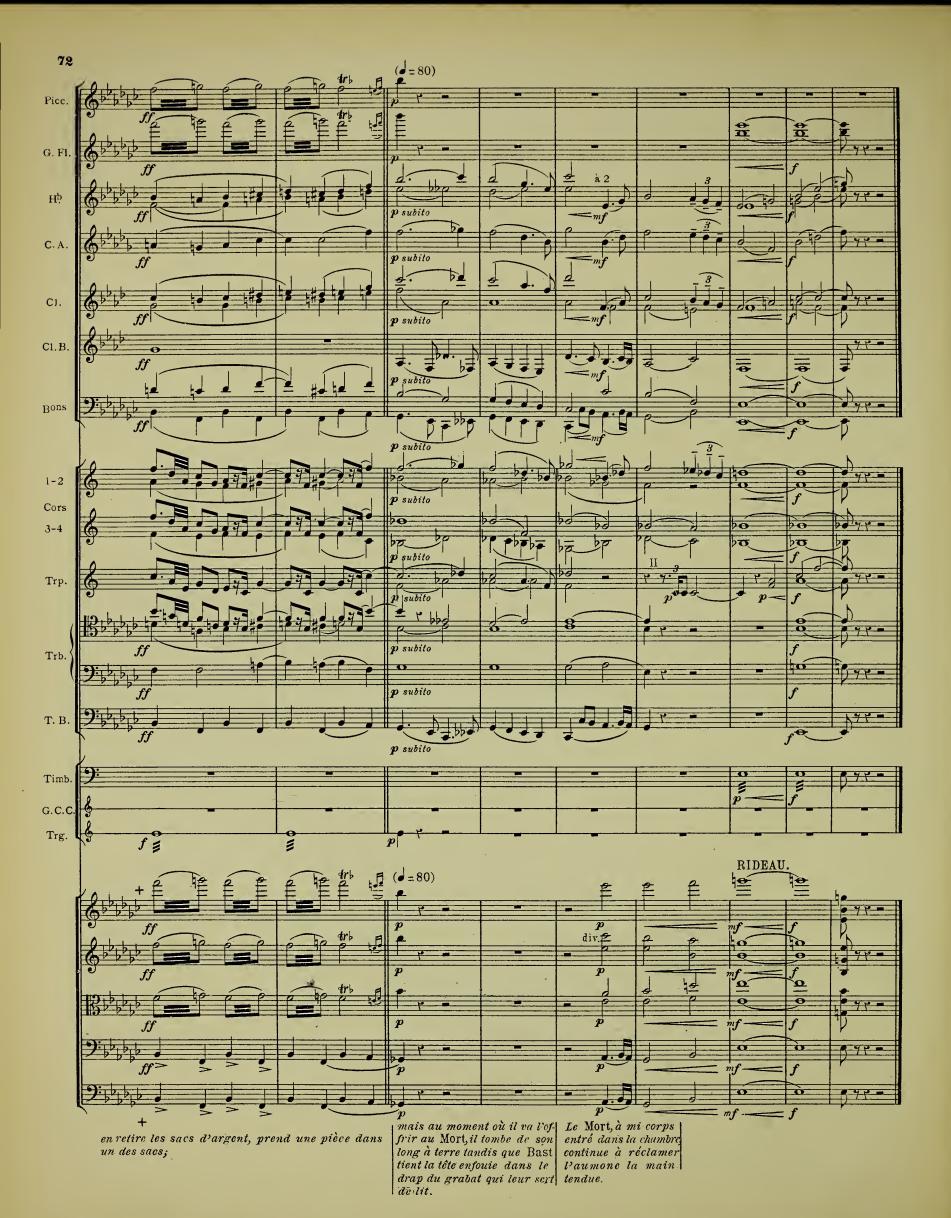
empare ct en porte un coup au Mort. Cclui-ci n'a pas même été touché. Ecrasé sous le sentiment de l'inexorable, Balt laisse tomber l'arme inutile.

Le Mort bouffonne comme secoué d'une quinte de rires et leur

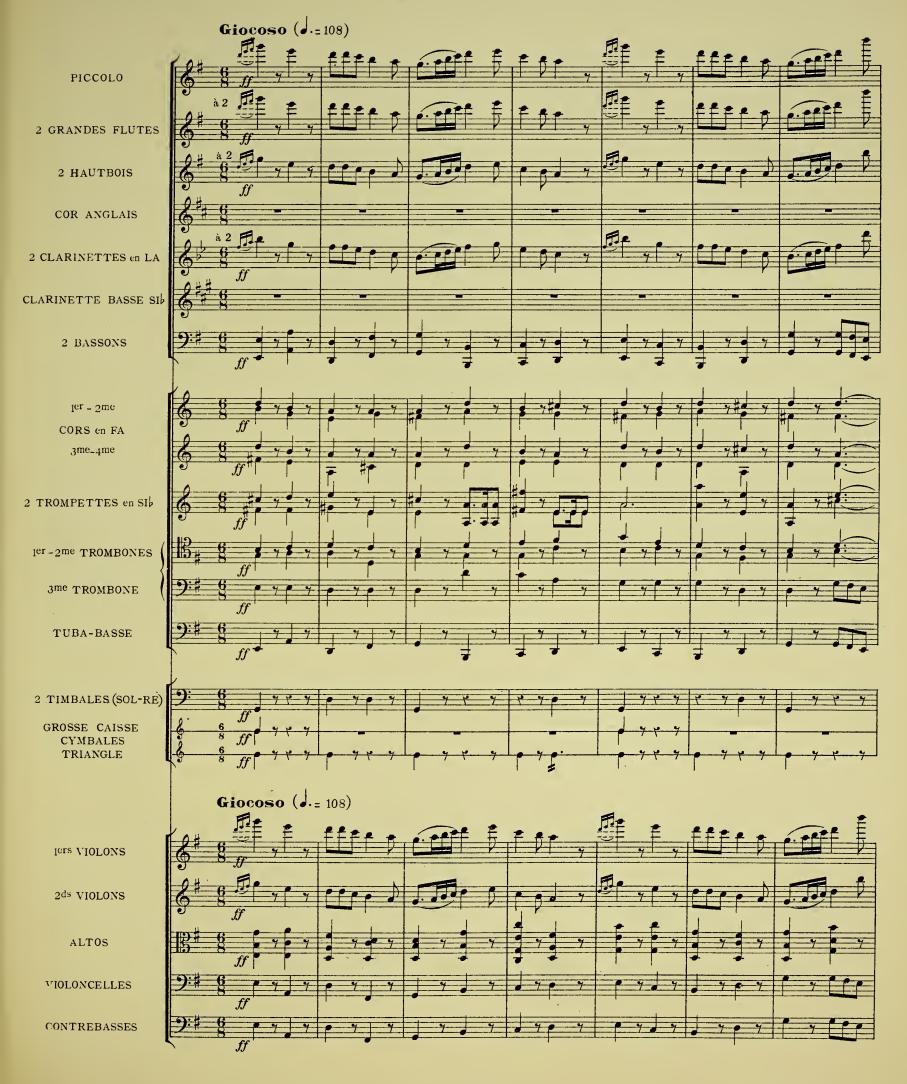


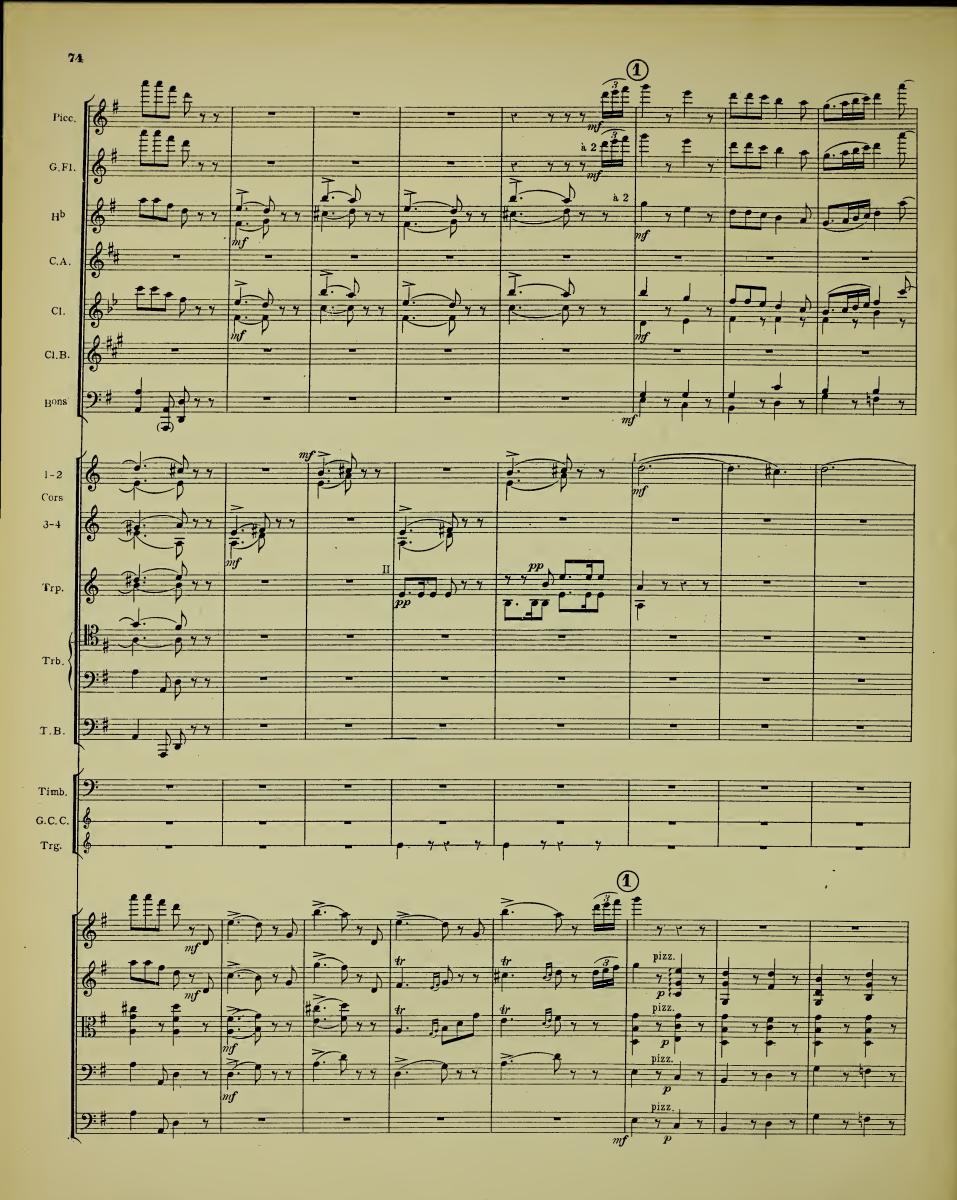
donne la chasse à larges enjambées avec le même geste impérieux: "L'aumône! l'aumône!" Eux, pris d'une panique folle, reculent à mesure que le Mort avance.

Rs finissent, par entrer dans Balt court à la la chambre toujours pour-suivis par le spectre.

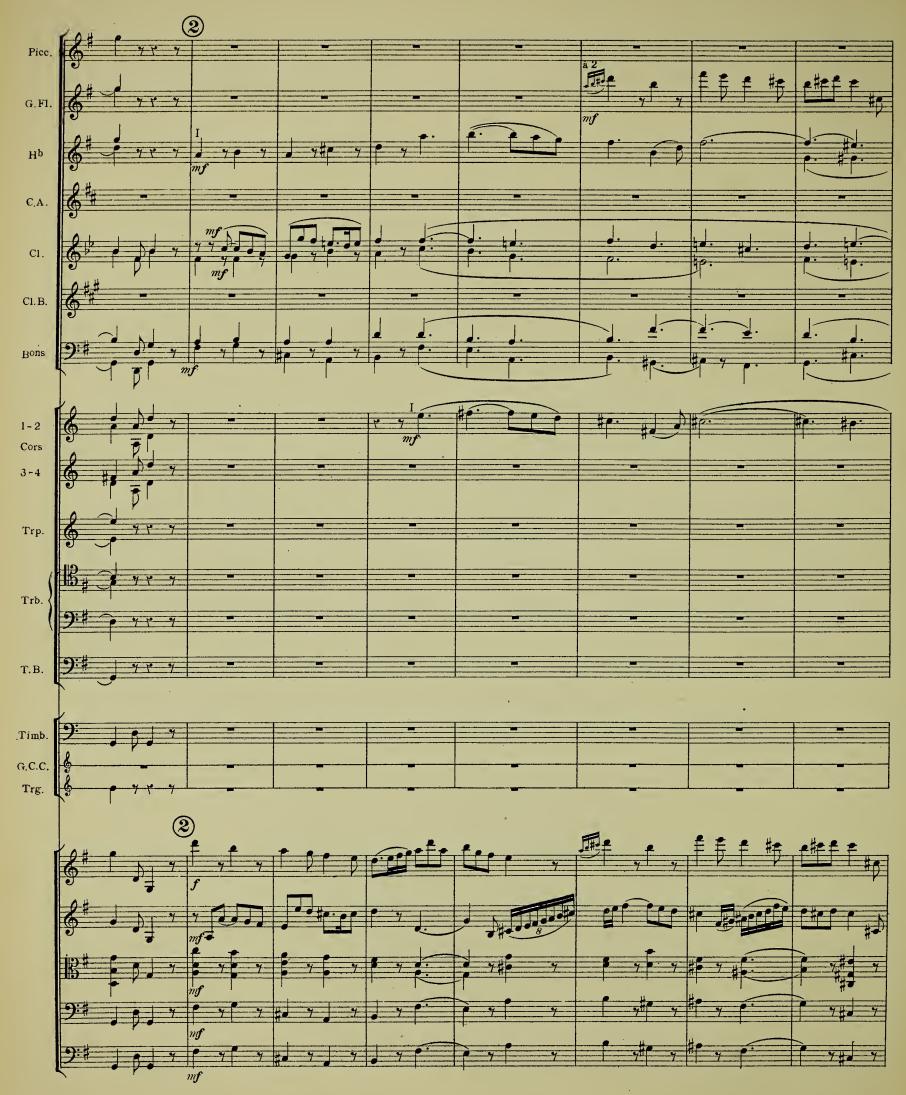


2^{me} Acte







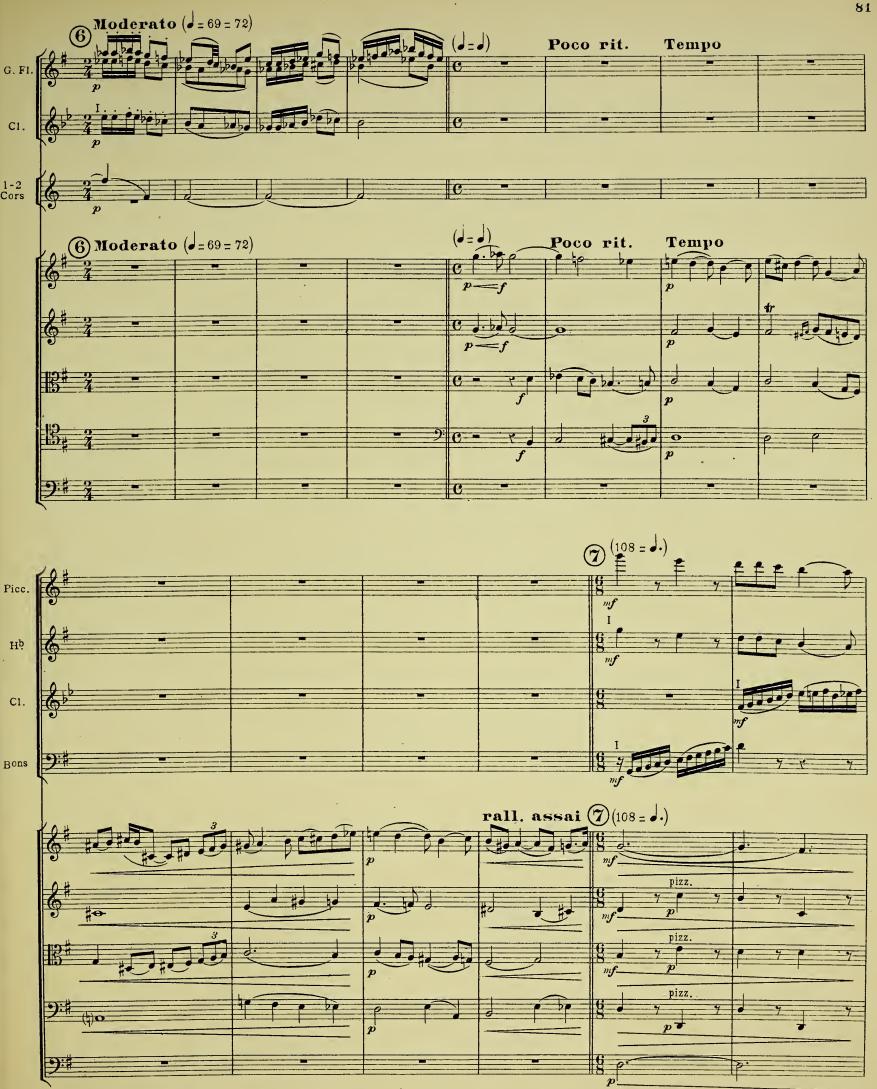


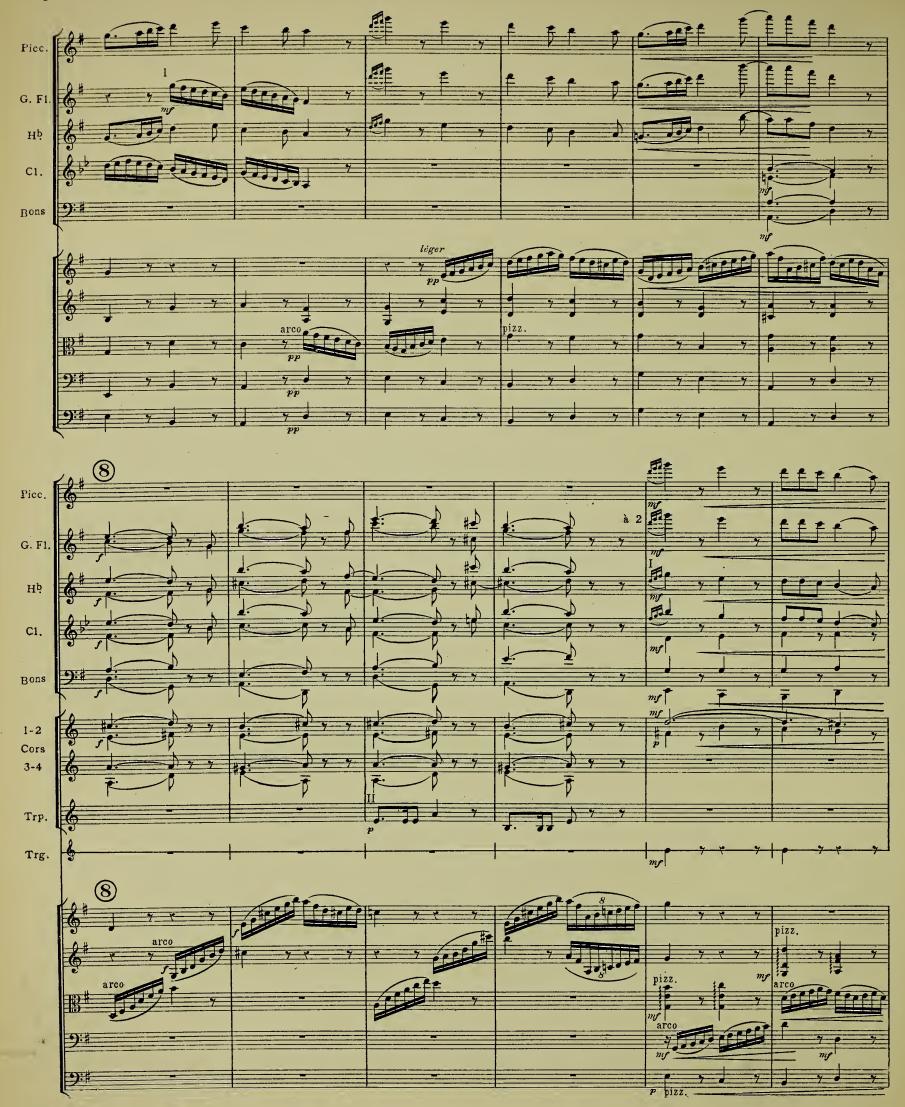






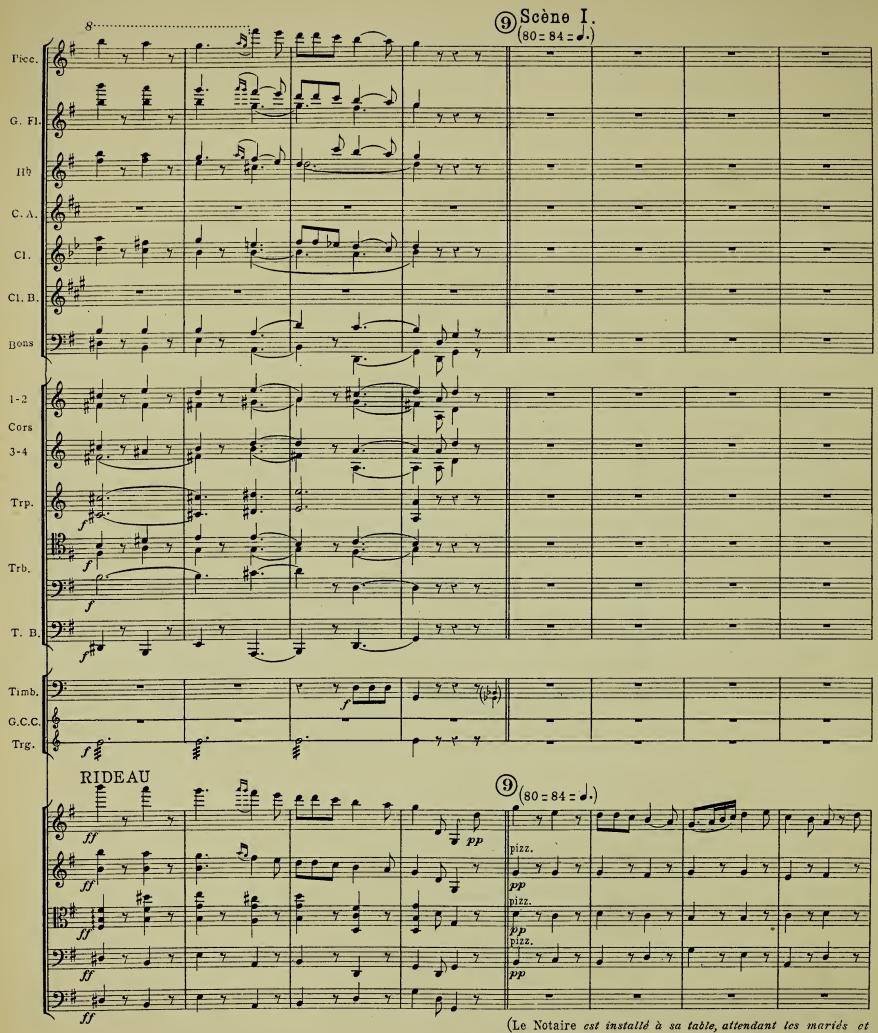




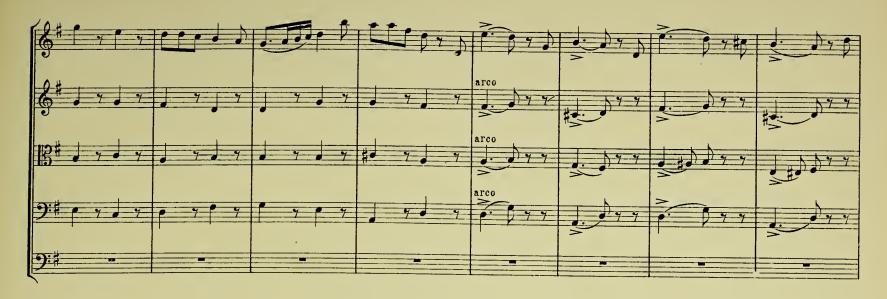


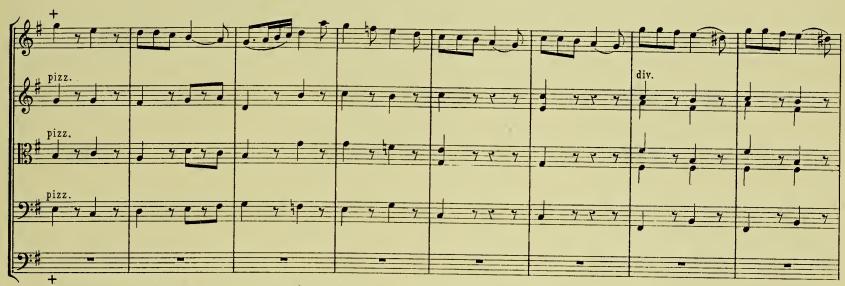






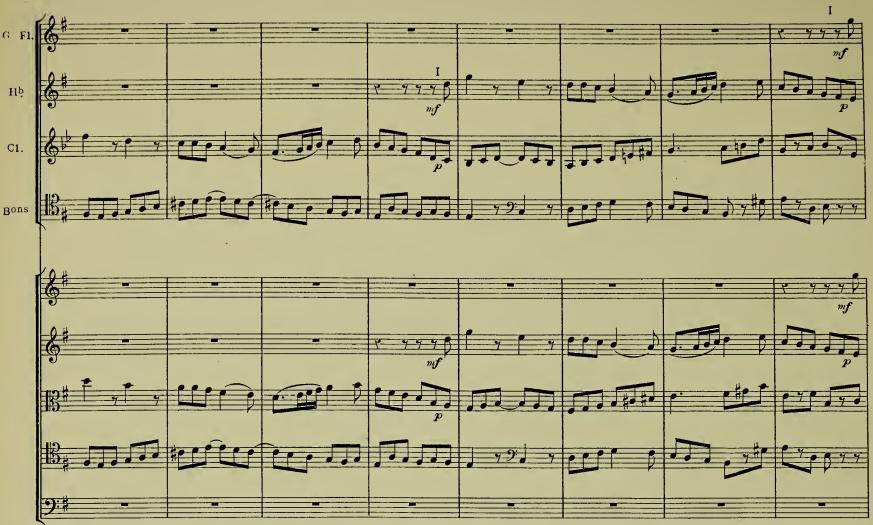
les témoins.)
Entre d'abord un vieux couple de paysans endimanchés qui, après avoir salué le notaire, va prendre place sur le rang de chaises où déja se trouvent quelques invités. On échange des poignées de mains.





Entrée d'autres invités qui à leur tour échangent des signes d'amitié avec ceux qui sont déja arrivés.

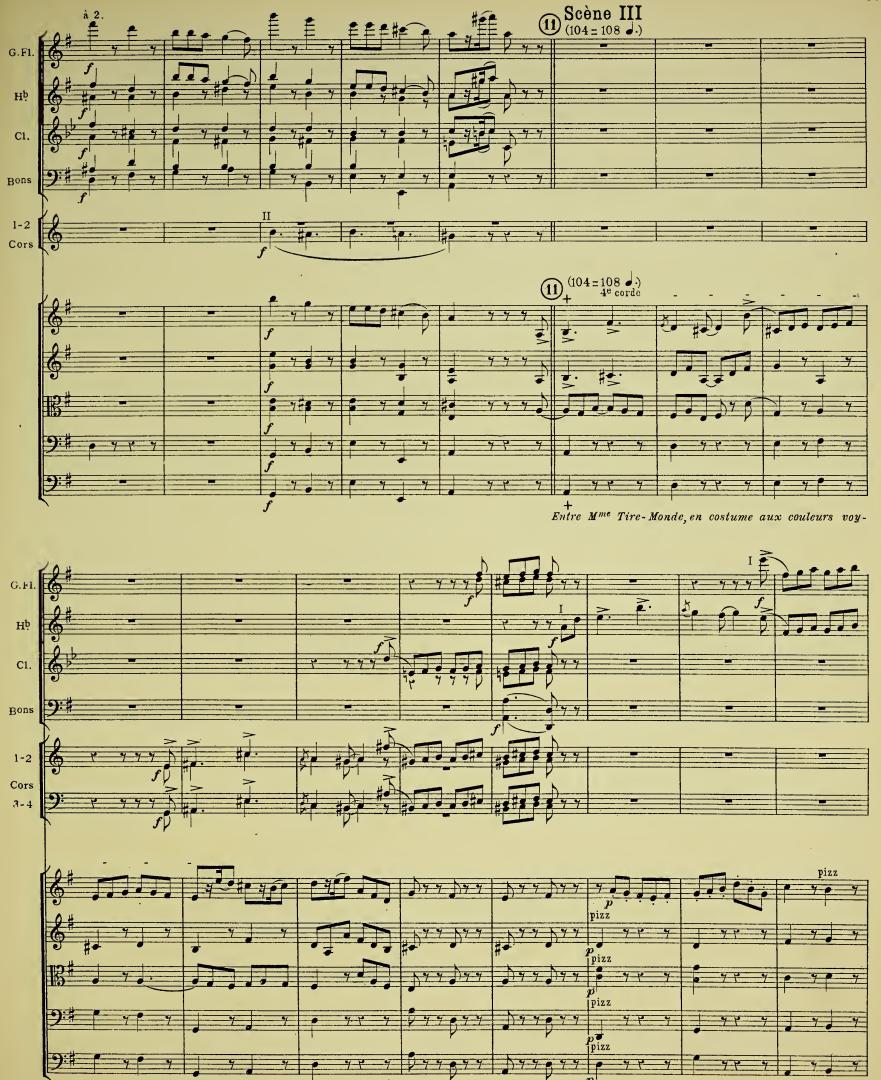




gauche, à droite, puis s'adressant au Notaire: «La noce n'est donc pas encore arrivée?»

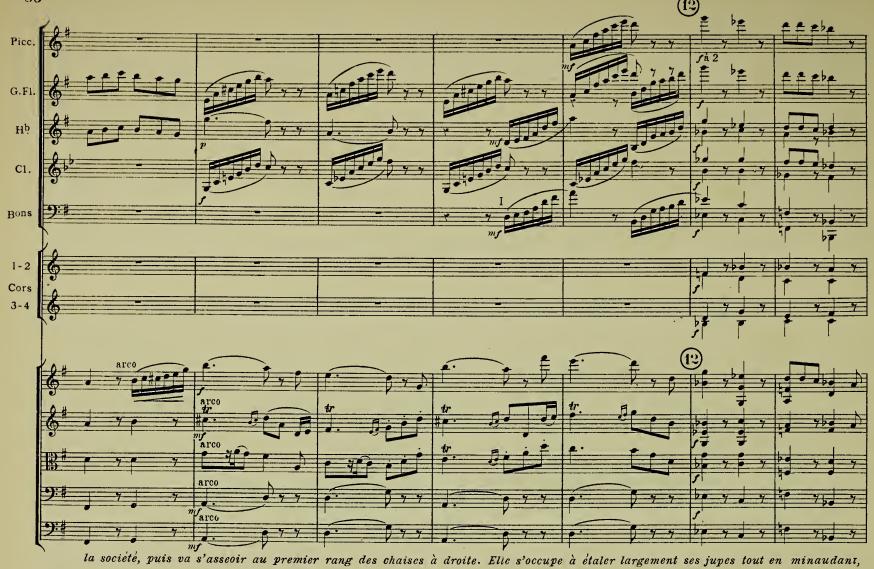


« Pas encore » Le Vieux Monsieur, satisfait, va s'asseoir à droite sur la première chaise du deuxième rang.



antes, des plumes ridicules au chapeau, un vaste cabas à la main. Très alerte, avec des mouvements brusques et nerveux, elle salue

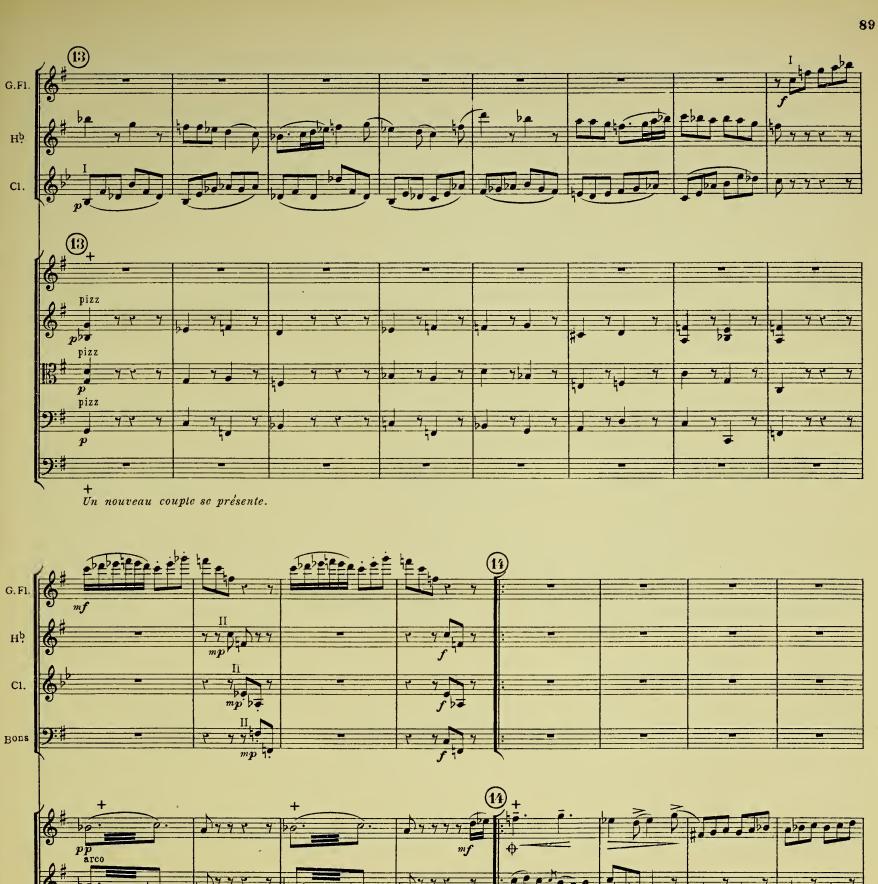






projetant le buste et saluant de petits saluts souriants les gens de sa connaissance.

A chaque salut les plumes de son chapeau vont rencontrer le nez du vieux monsieur qui chaque fois se recule vivement.





Dans les théâtres où la figuration ne serait pas très nombreuse, la reprise doit être supprimée.

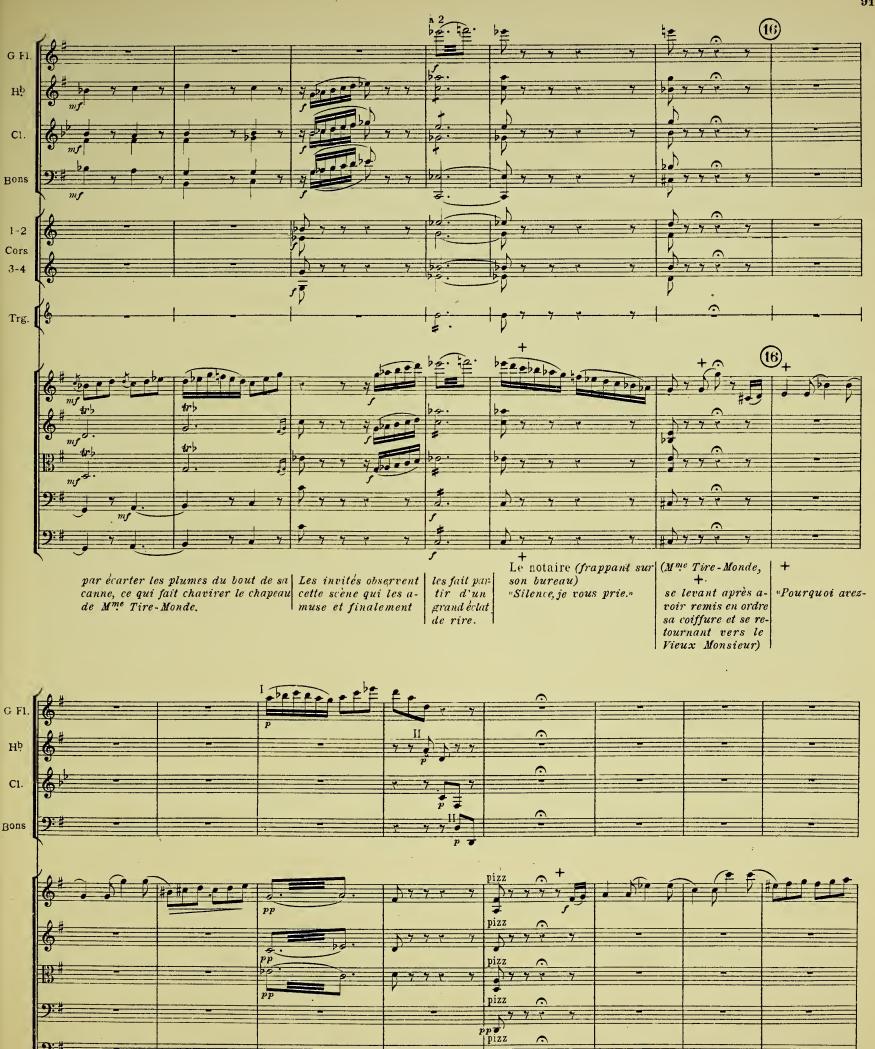


♦ (Ce jeu de scène ne doit se faire qu'à la reprise. La 1^{re} fois, si la reprise est supprimée)



Sitôt qu'elle les a reconnus, elle projette le buste en avant.

| Cette fois encore les plumes | Celui-ci agacé, finit du chapeau vont chatouiller | le nez du Vieux Monsieur.



vous bousculé mon chapeau?"

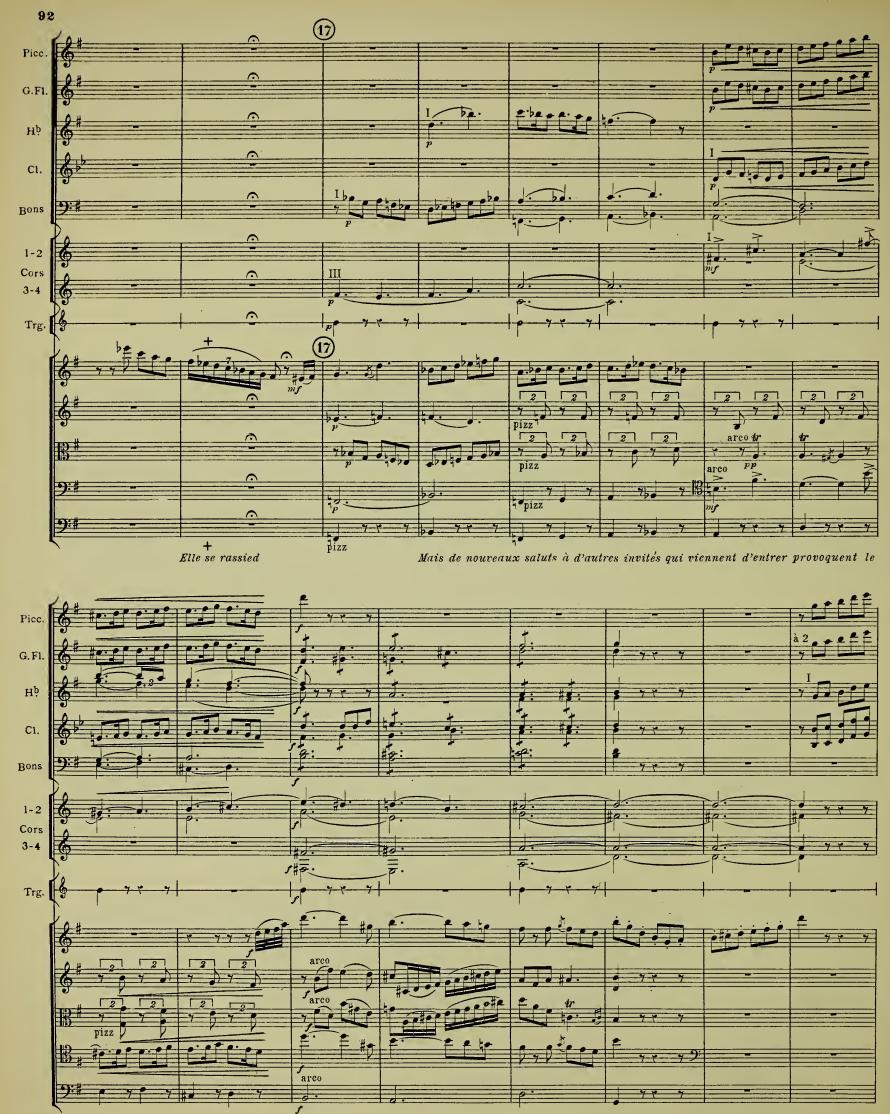
Le Vieux Monsieur "Parce que vous me le fourrez toujours dans le nez."

"Vous voudriez donc que j'aie des yeux dans le dos!

Madame Tire-Monde

pp

Je ne puis pour-tant pas voir ce qui se passe derrière moi.»

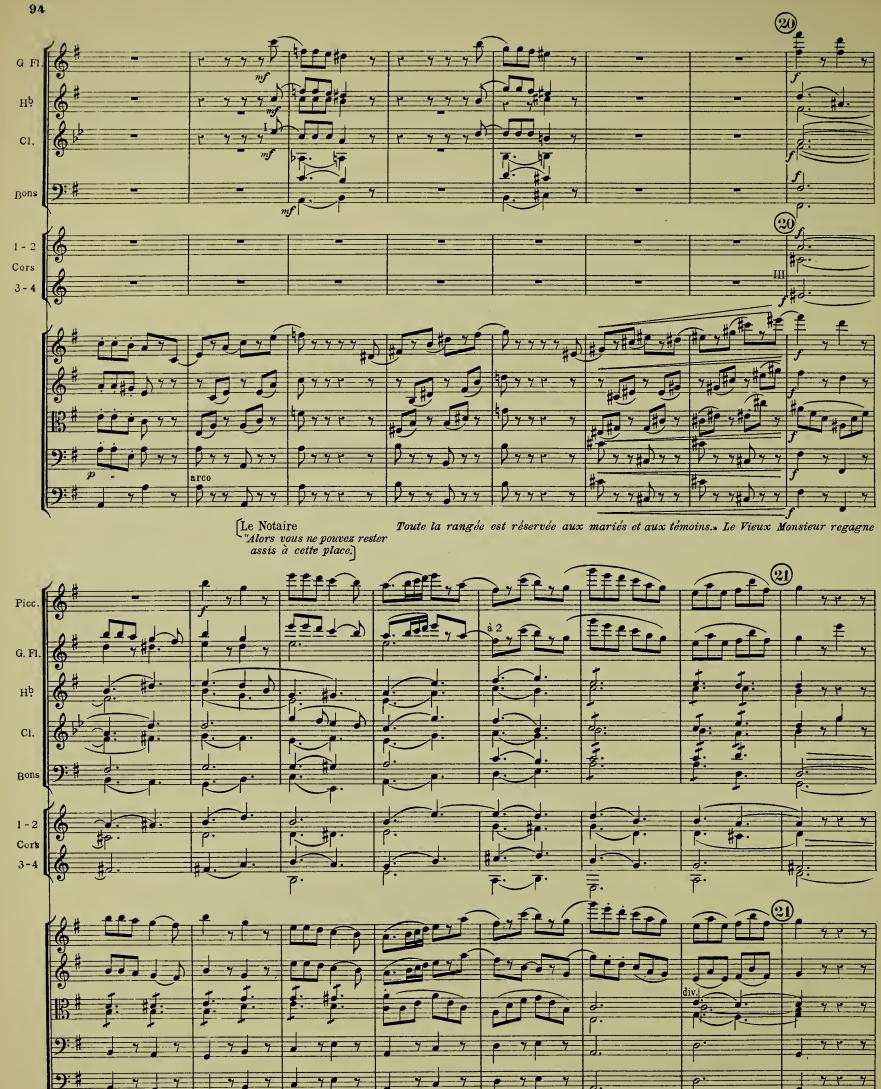


retour de la même scène comique. Le Vieux Monsieur alors se lève et va prendre place à côté de Mme Tire-Monde. Celle-ci, furieuse de tant



d'audacc, à son tour se lève et, avec une solennité grotesque, va s'asseoir au premier rang de gauche. Le Vieux Monsieur exprime sa joie d'être





la chaise qu'il occupait d'abord, en rechignant un peu et en lançant des regards de colère à Mme Tire-Monde et aux invités qui se mo-





A la seconde reprise du motif paraissent les ménétriers jouant du violon, du hautbois, de la flûte et du basson. Ensuite Balt et Bast; des



filles et des garçons d'honneur. Le Notaire leur fait signe de prendre place à droite. Sur la première chaise du coté de la rampe, s'assied



Balt. Sur le deuxième rang Bast, derrière son frère. Au moment où Bast va pour s'asseoir il s'aperçoit que sa place est occupée par le



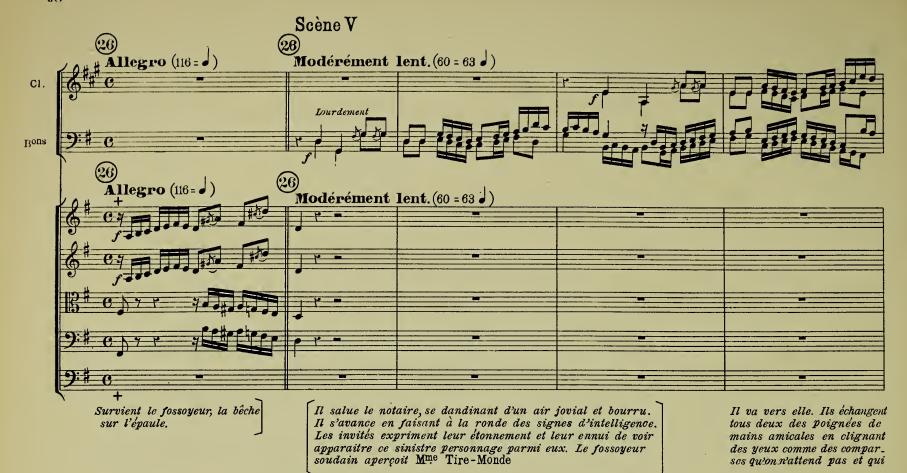


il faut me déplacer encore; cela m'ennuie à la fin. Il prend place sur la première chaise de la troisième rangée; tandis que Bast prend le siège qu'occupait le Vicux Monsieur.

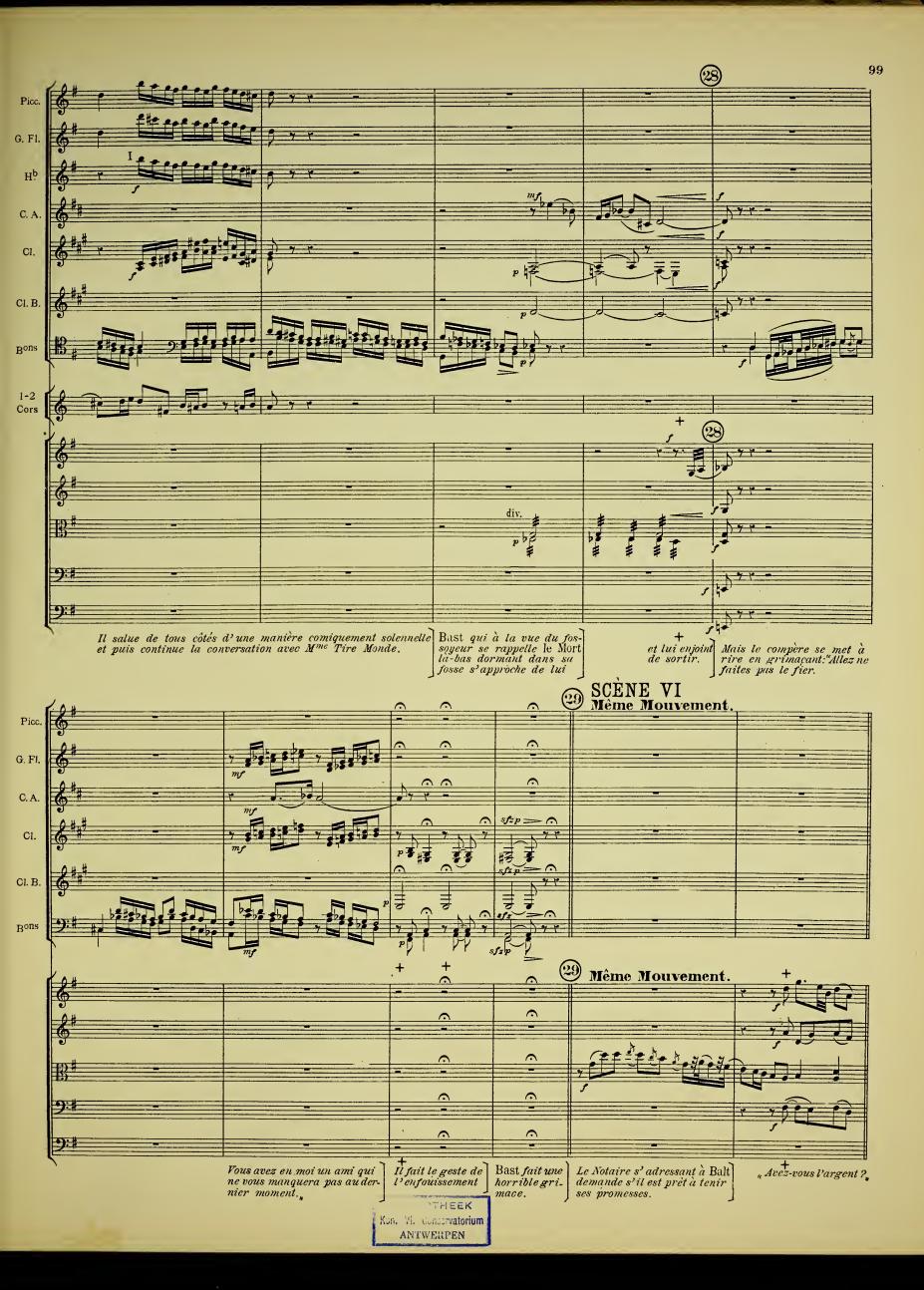


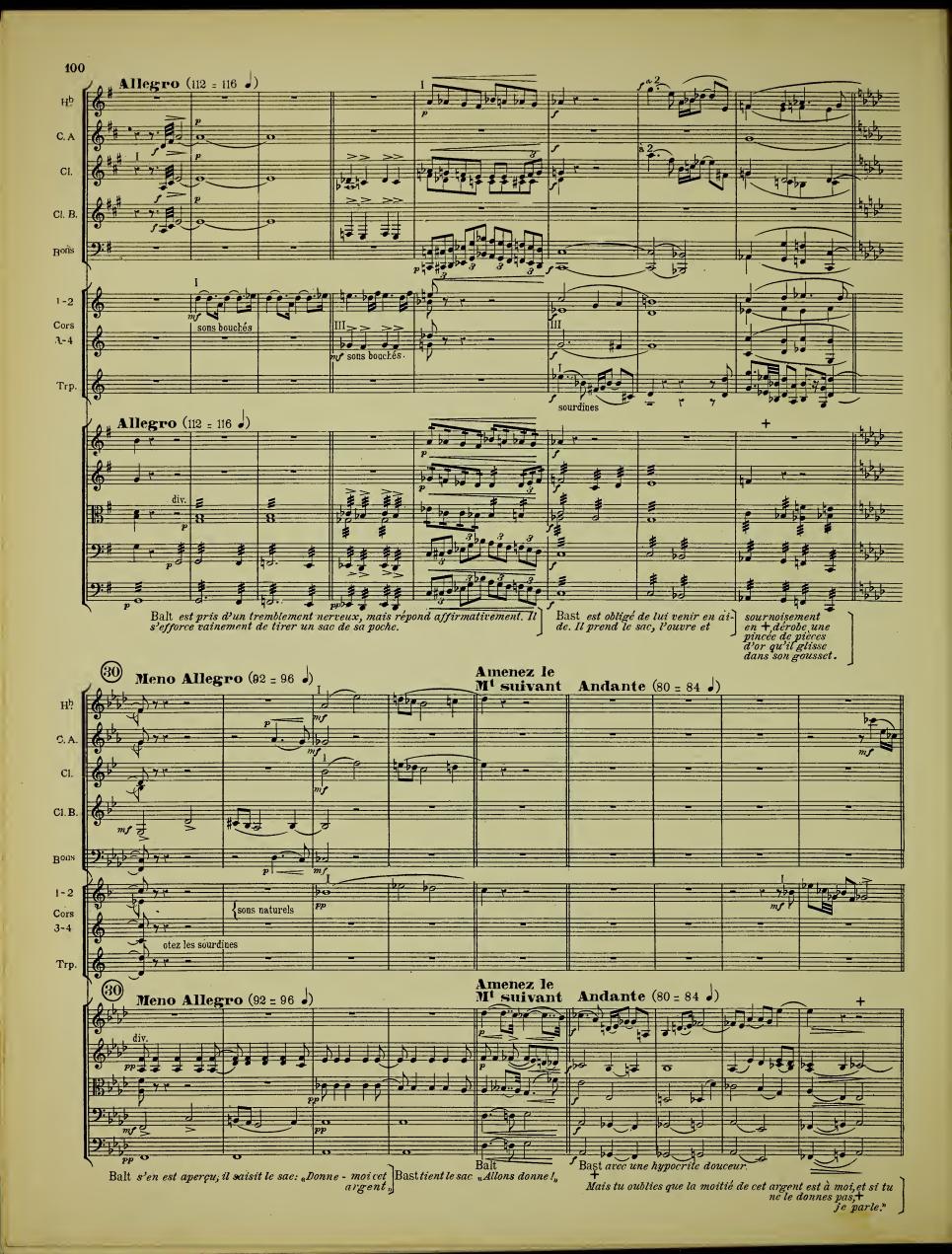


Entre le garde-Champêtie; il se tient a l'extrême droite et observe avec une attention marquée les mouvements des deux frères.

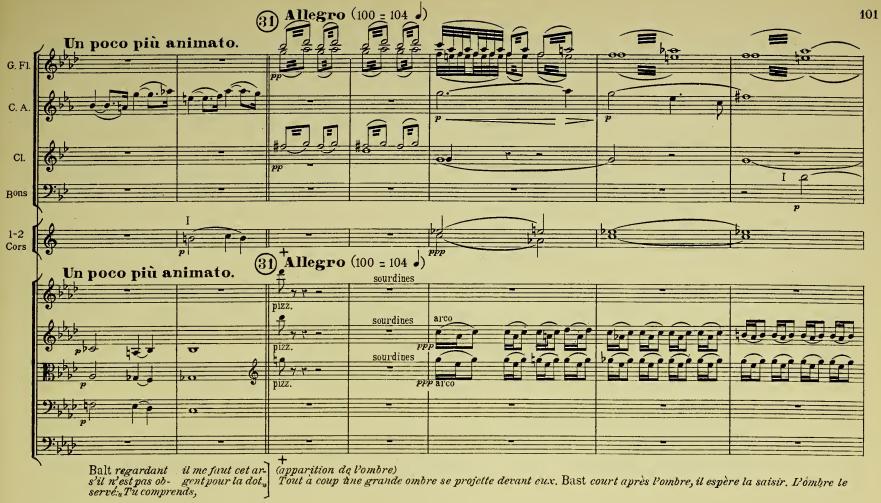


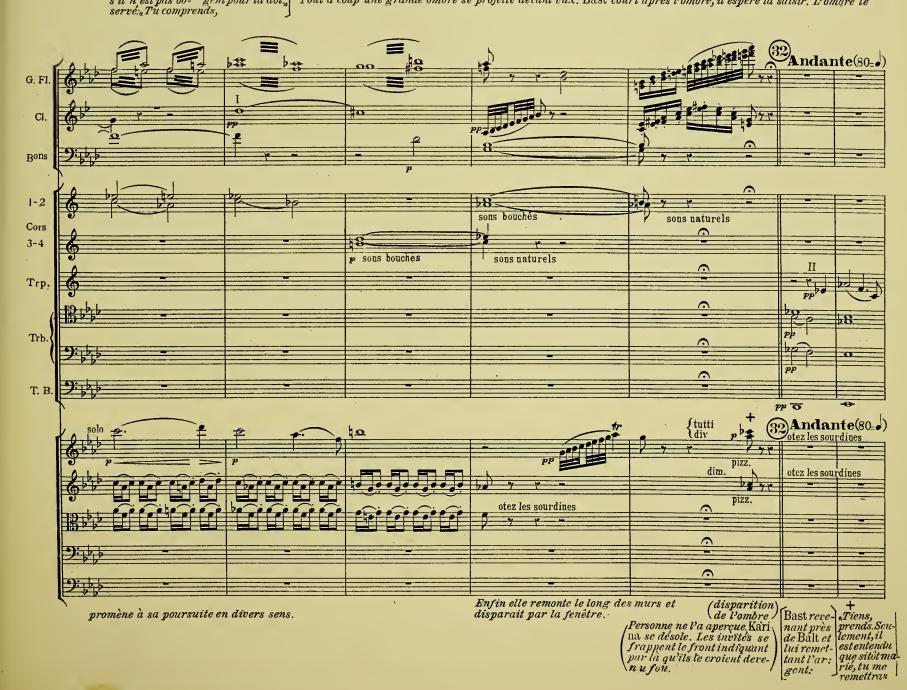


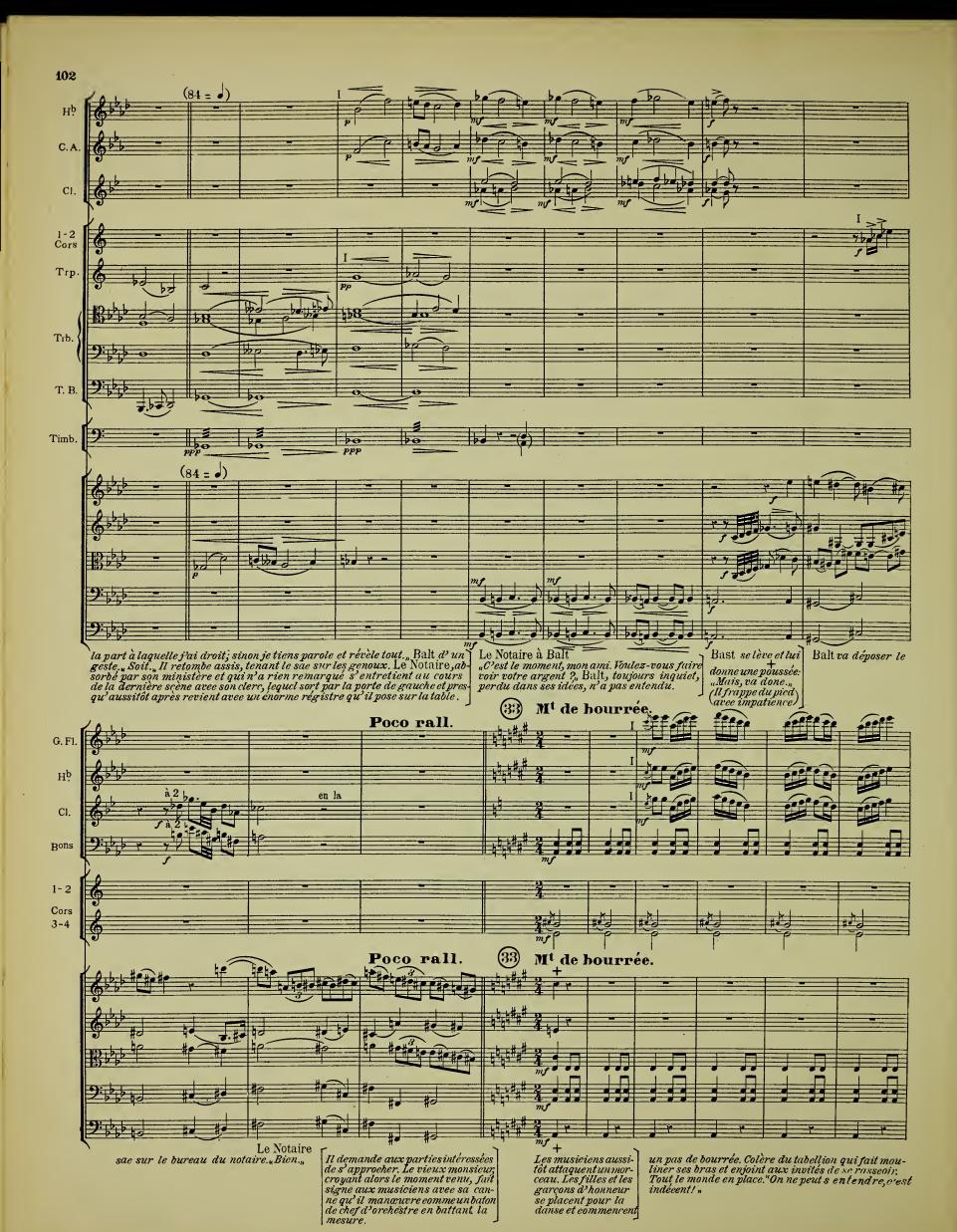




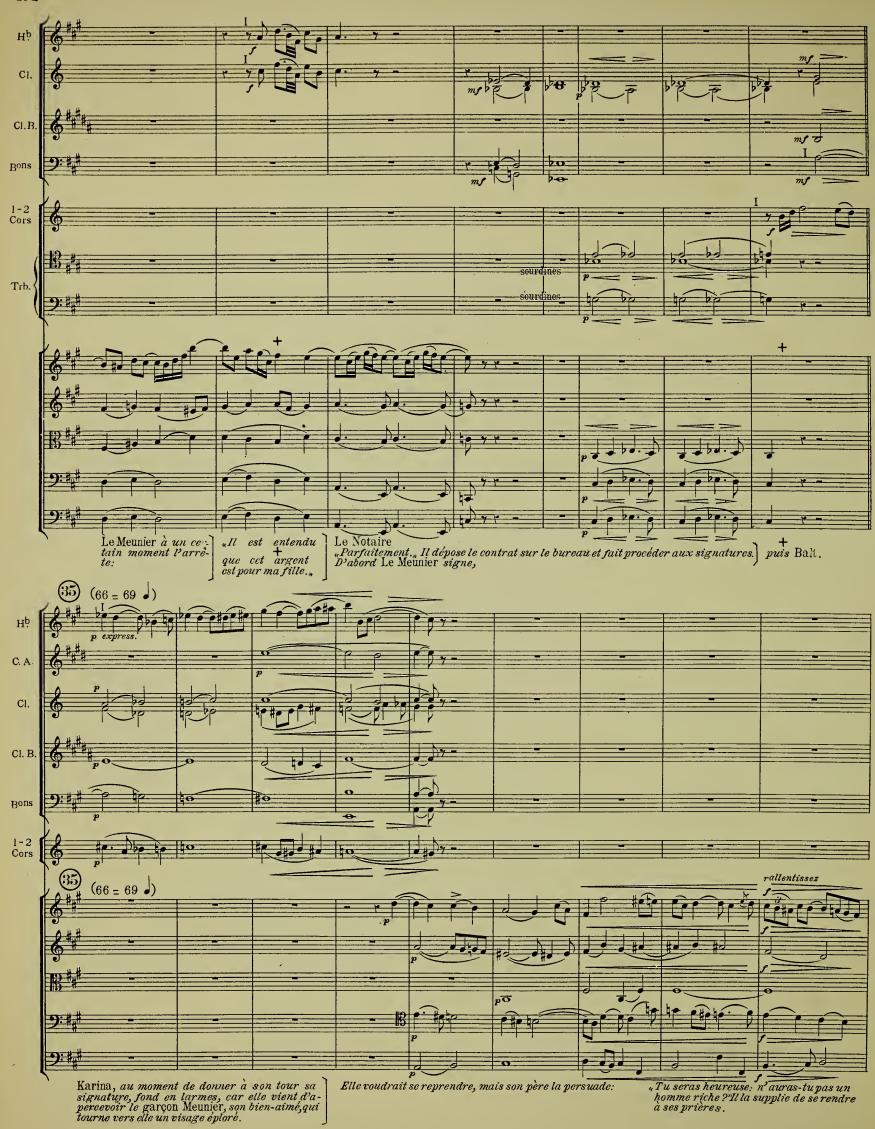


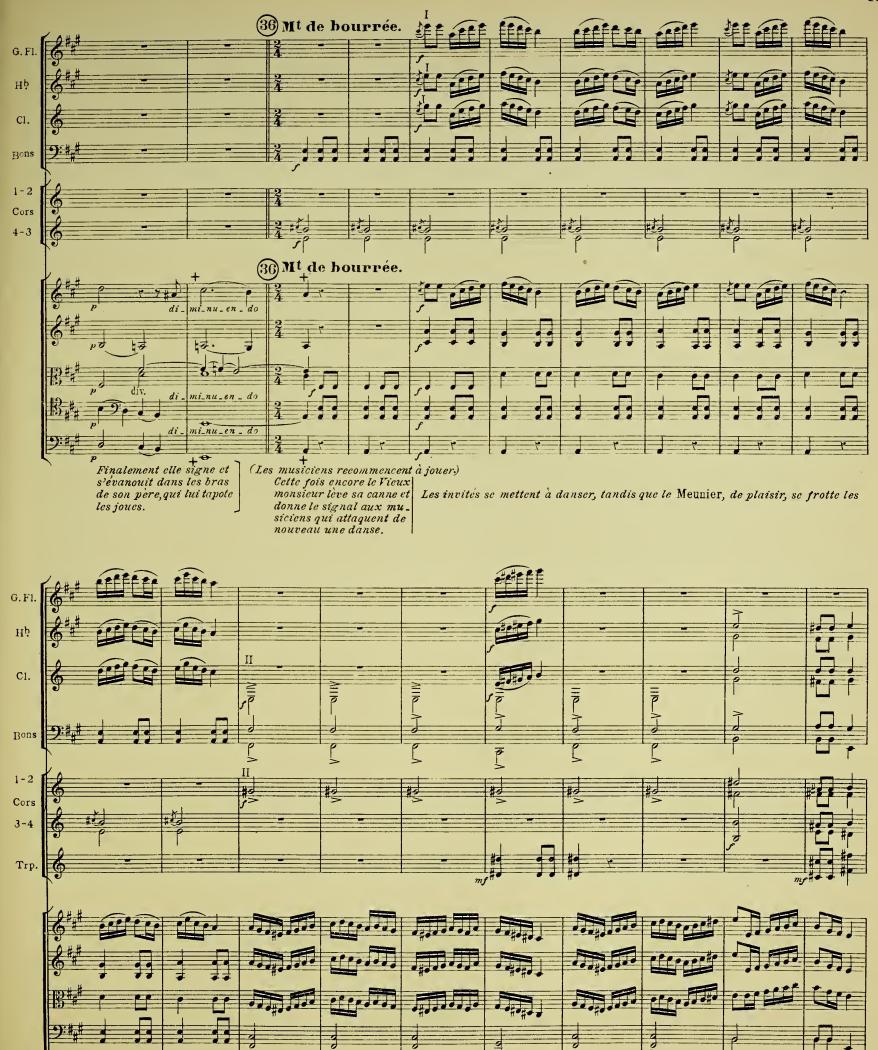












mains. Le Notaire, maigré lui, est entrainé dans la danse par madame Tire-Monde.

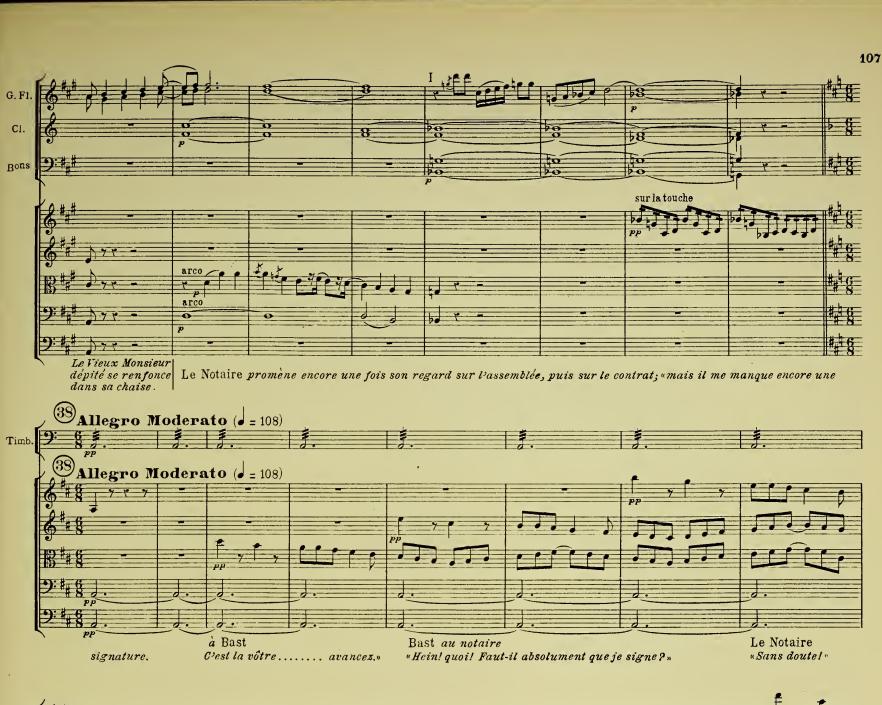


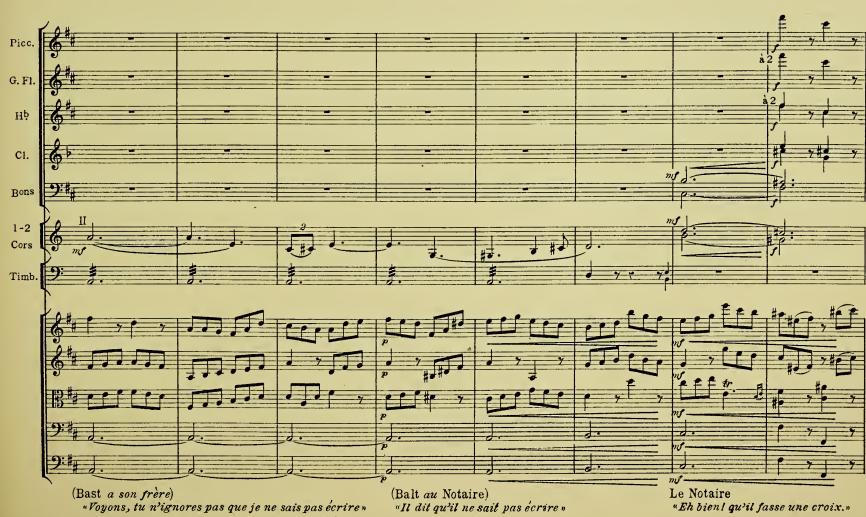
Un musicien seul, continue à jouer; mais à son tour s'arrête en voyant que les invités ne dansent plus. Mais se ressaisissant, il va vers son oureau sur lequel il frappe furieusement et oblige les couples à se rasseoir. Ceux-ci regagnent leurs places en maugréant.

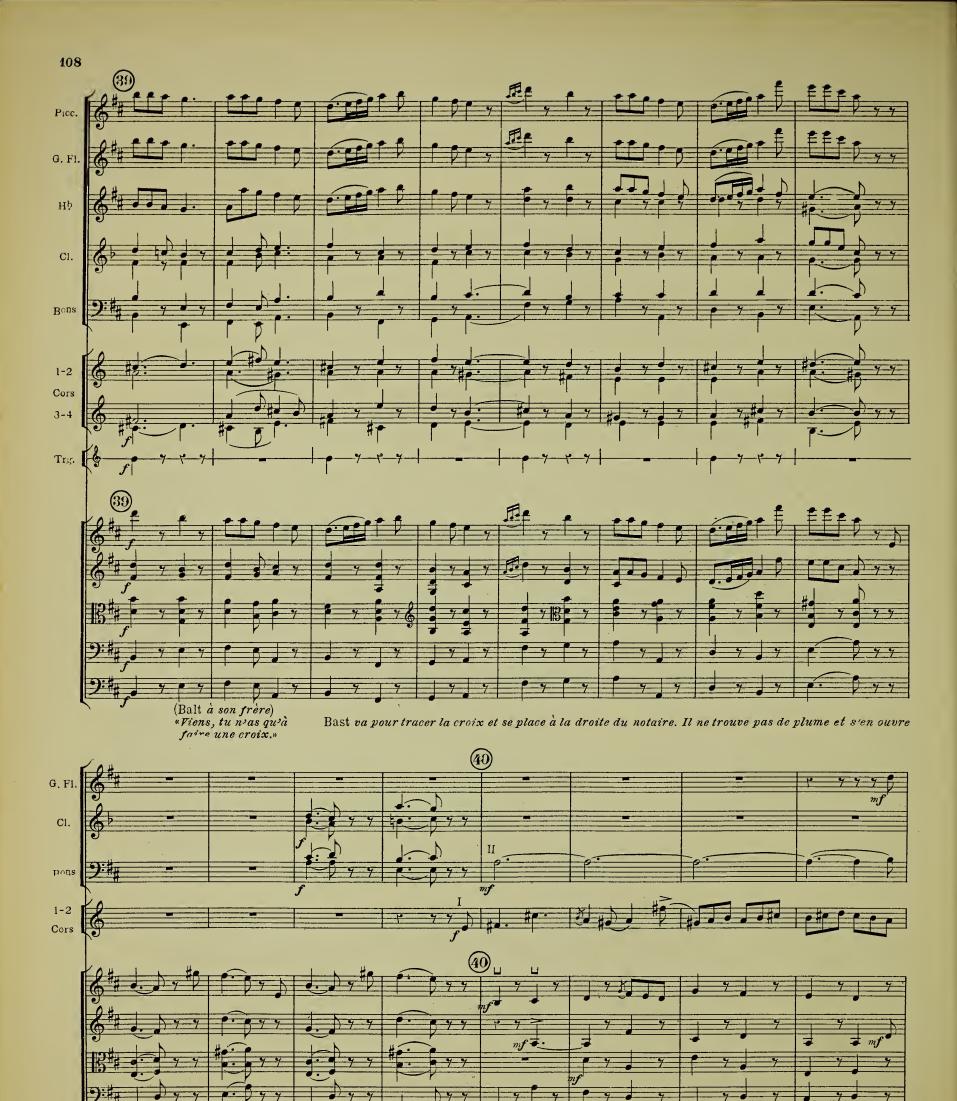


"Avez-vous la berlue? Etes-vous fous? S'il vous plait de rigodonner, allez au pré voisin.

Et vous, je vous prie de remiser vos instruments; on ne fait pas de musique dans une étude de notaire.»
Un musicien
"Mais e'est le Vieux là-bas qui nous a dit de jouer.
(à un camarade) On ne sait qui écouter».



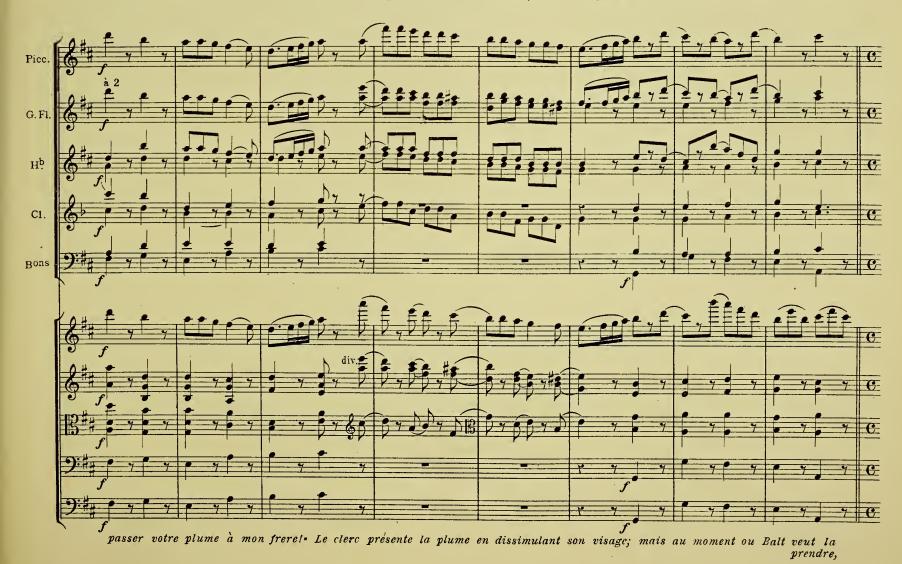


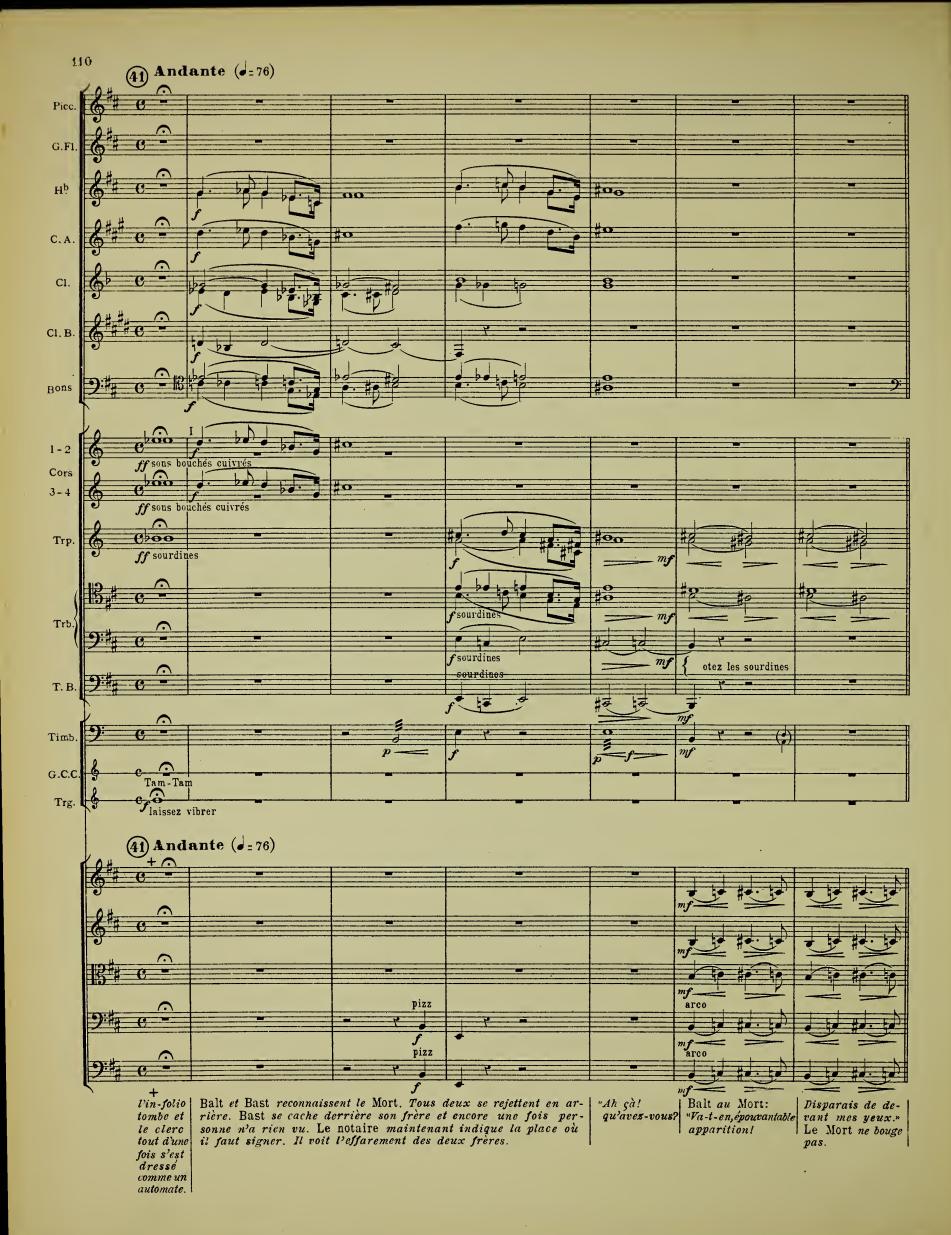


à Balt qui, de son côté, mime que son frère n'a pas de plume pour signer... Le Notaire prie Balt d'en demander une au clerc.



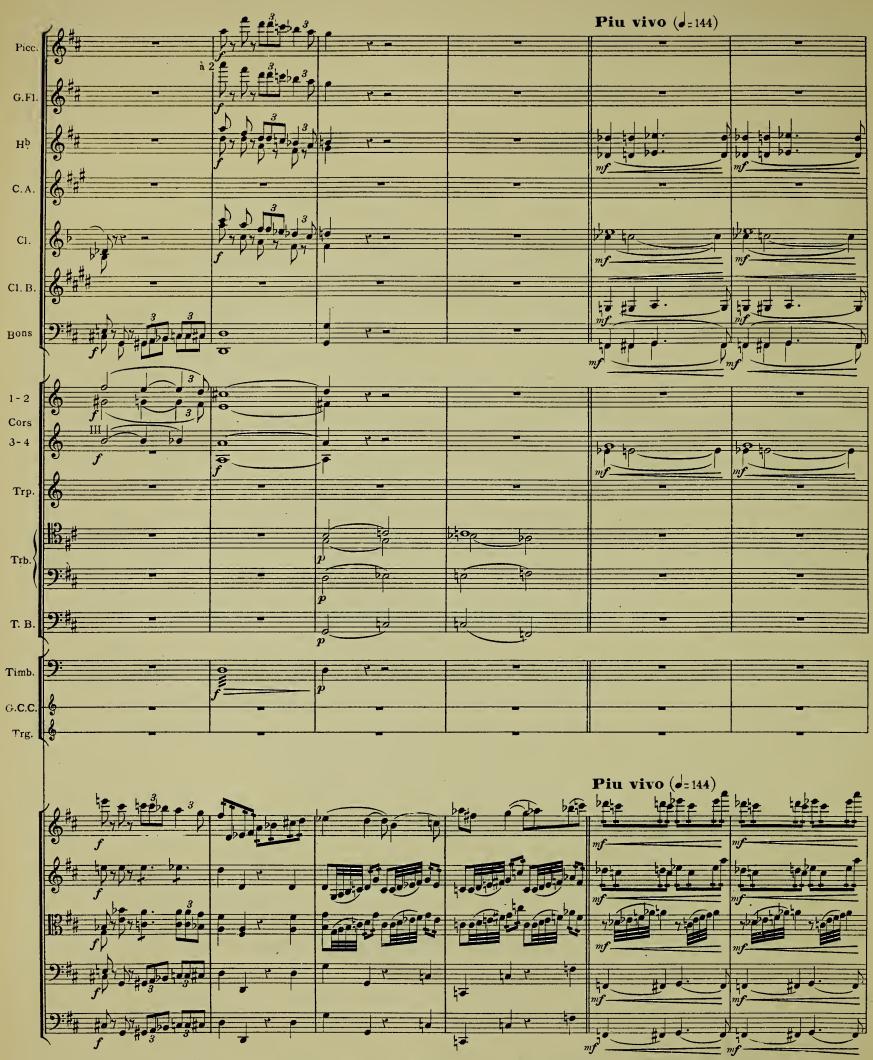
S'adressant alors au clerc caché derrière un registre qu'il tient debout, il lui dit poliment: "Si c'était un effet de votre bonté de







Balt alors bondit vers lui, mais le spectre brusquement s'est effacé, et dans son élan renverse les gens qu'il a devant lui. Le no-



taire et les invités se lèvent aussitôt en désordre. Le Mort toujours poursuivi par Balt se recule vivement derrière le cartonnier.

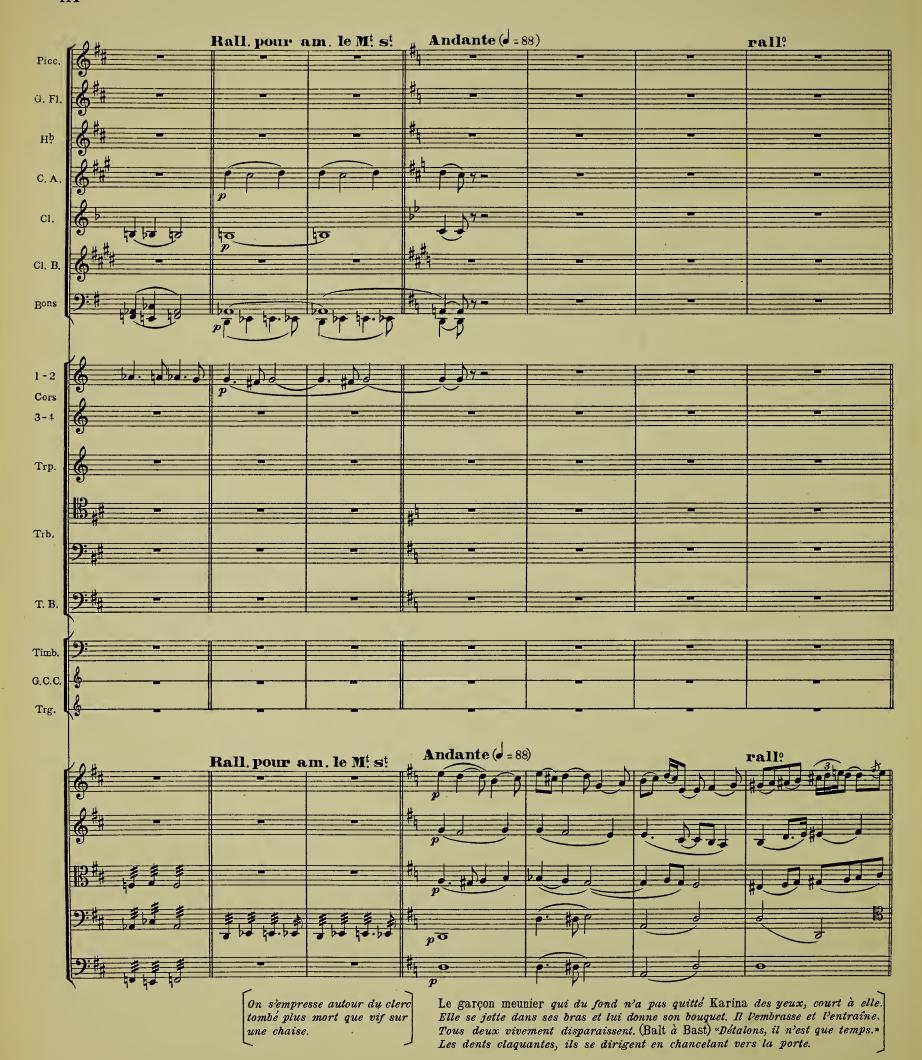
Panique générale.

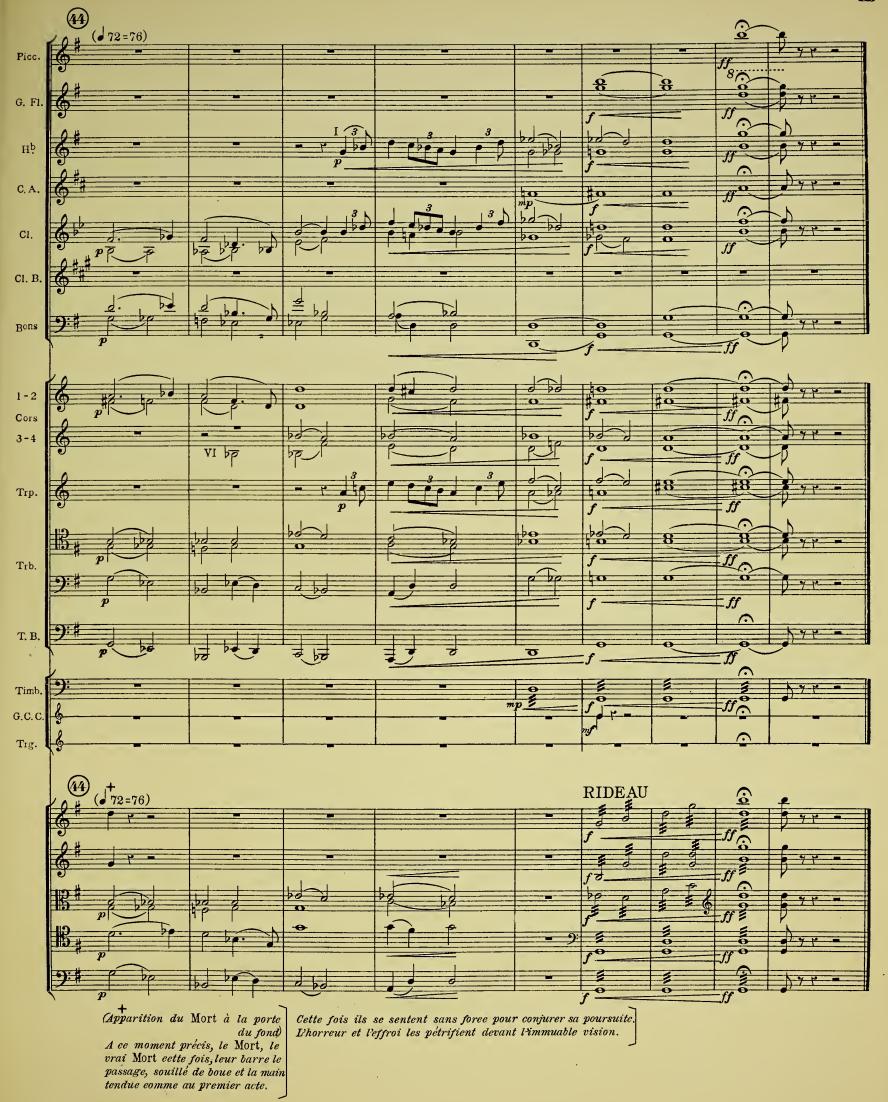
Le Vieux Monsieur, prudemment, cherche à s'esquiver du côté de la porte. Balt est vainqueur. Il tient Le Mort par le cou et le bat à pleins poings.

Bast à son tour saisit Le Mort au collet, tous deux vus de dos au milieu de la scène.

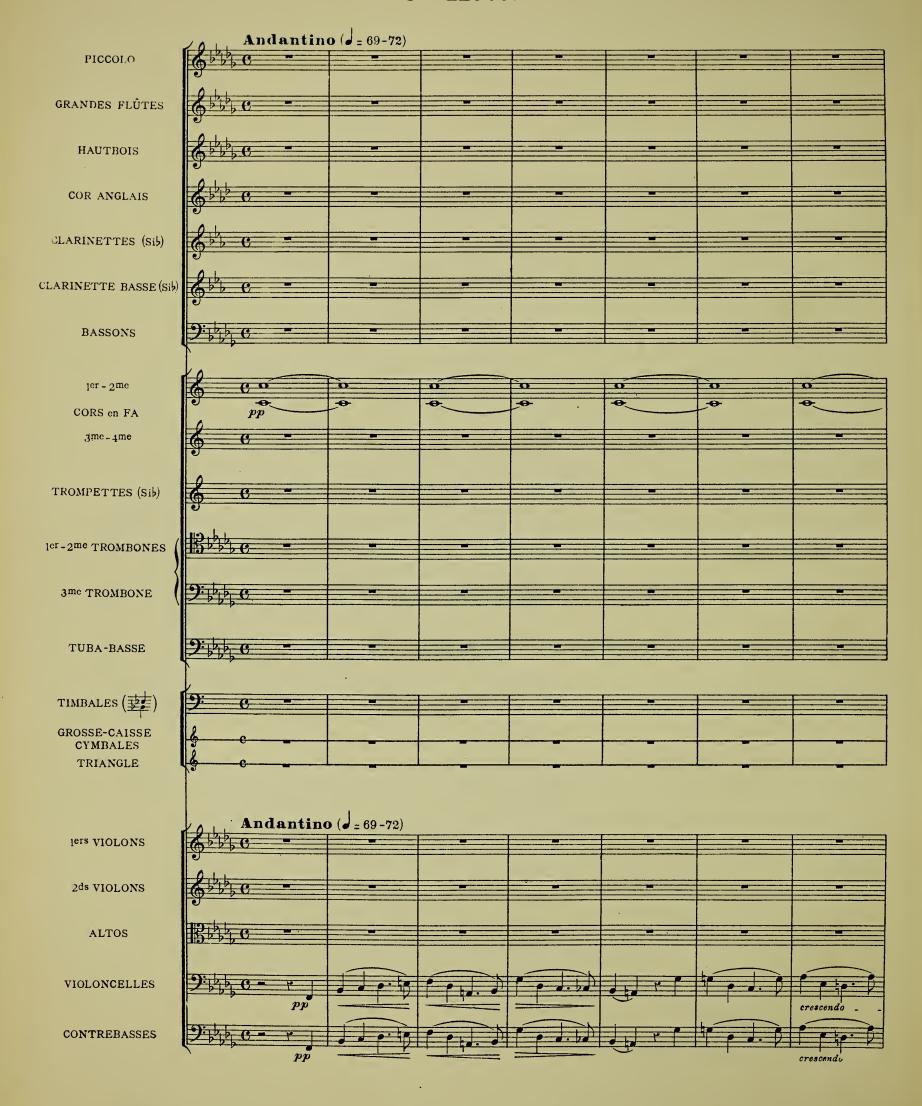


mais le clerc qui les supplie de l'épargner. La chaise échappe des mains de Balt.

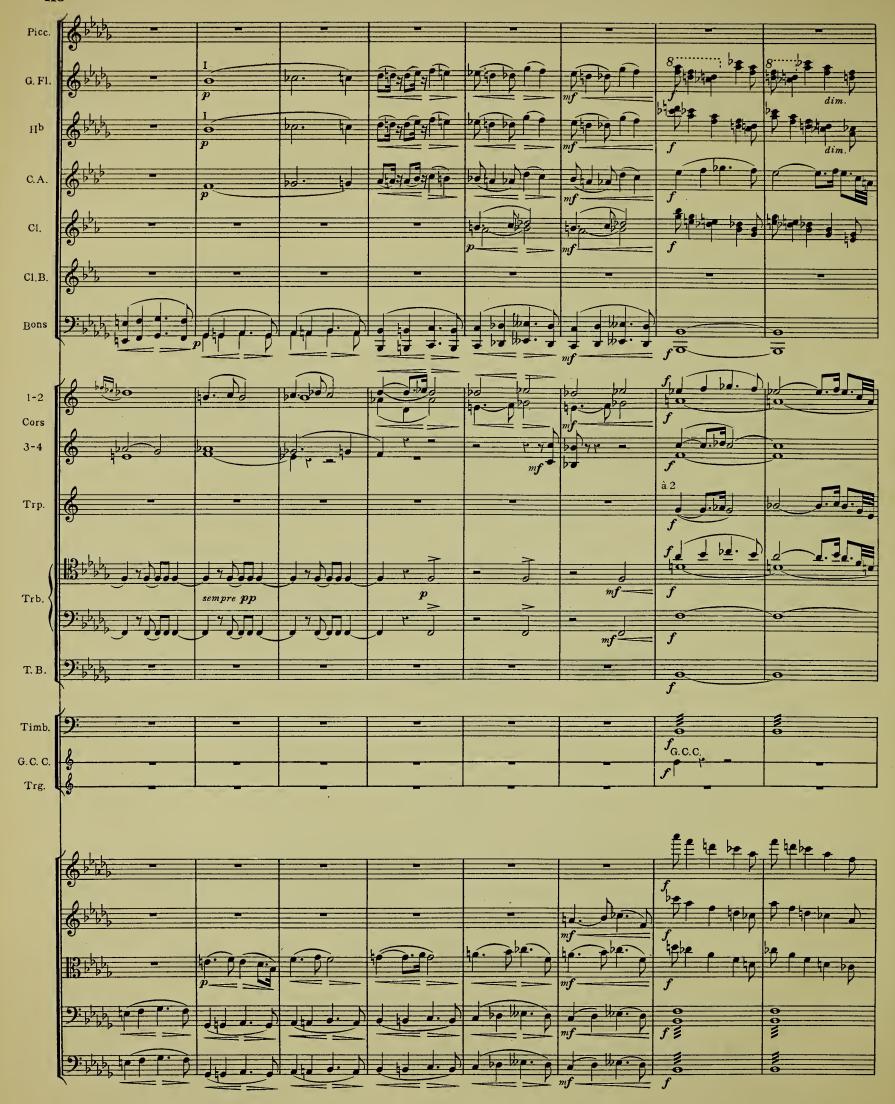


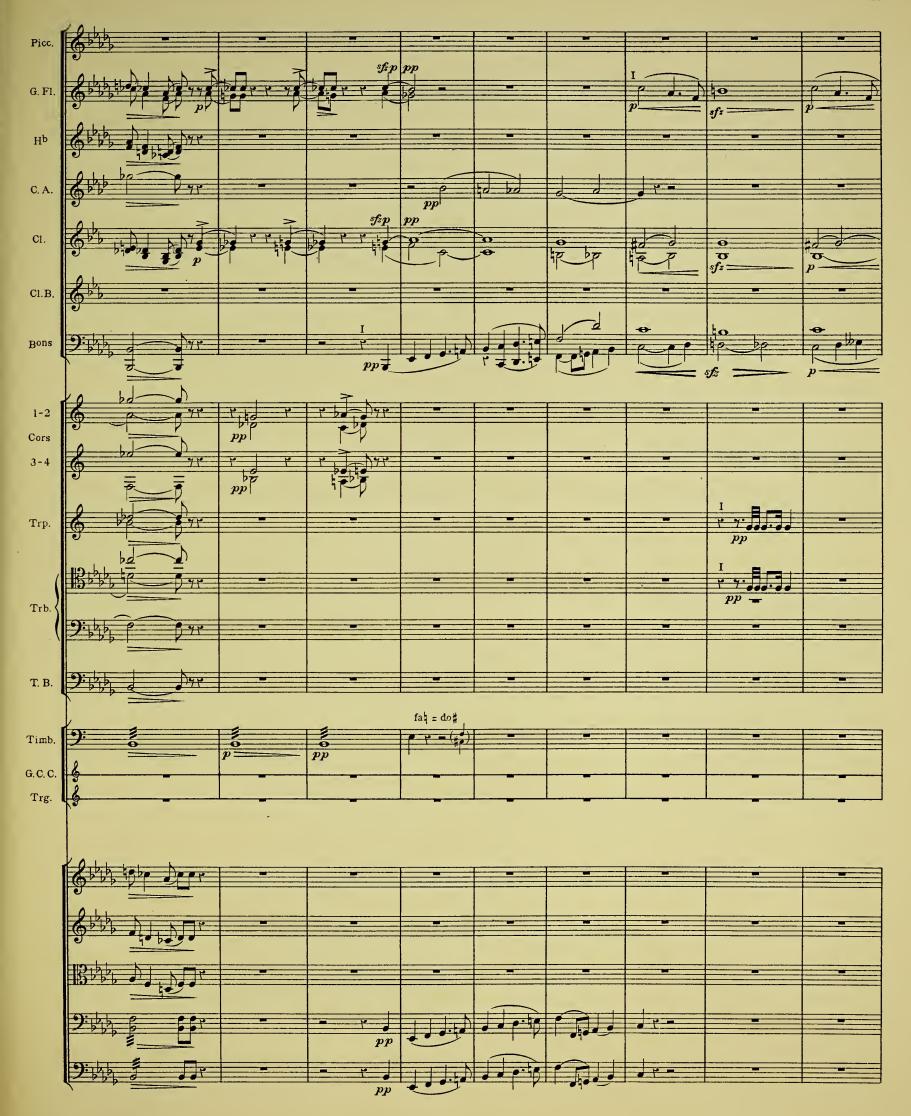


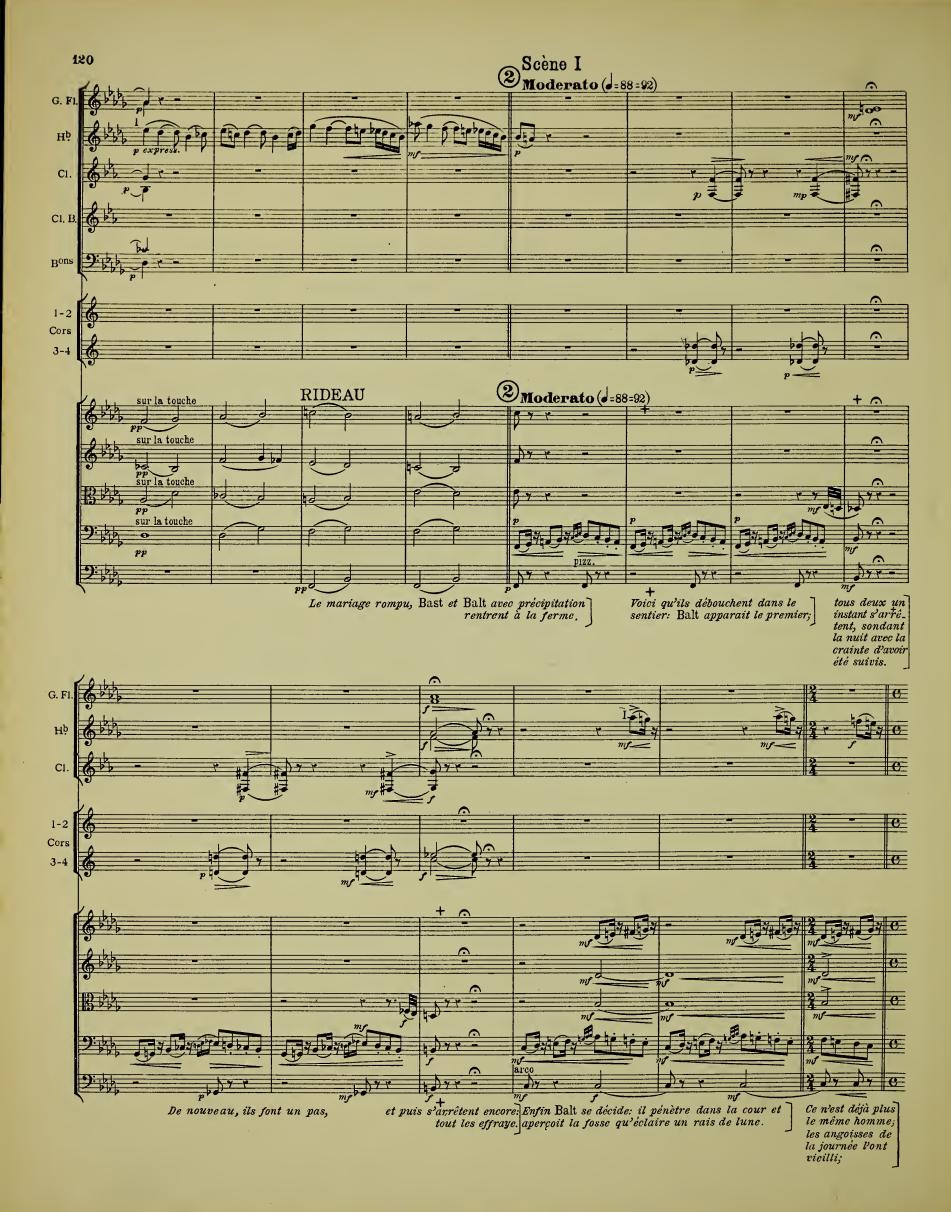
3^{me} Acte.













le tremblement de ses mains a augmenté. Ses terreurs, à la vue de la fosse, renaissent: a'est là que"vit, le mort. Il s'aecule au mur, près de la porte de la maison et appelle son frère: "Vite la clef de la porte, et ouvre!, Bast demeuré au fond à surveiller les

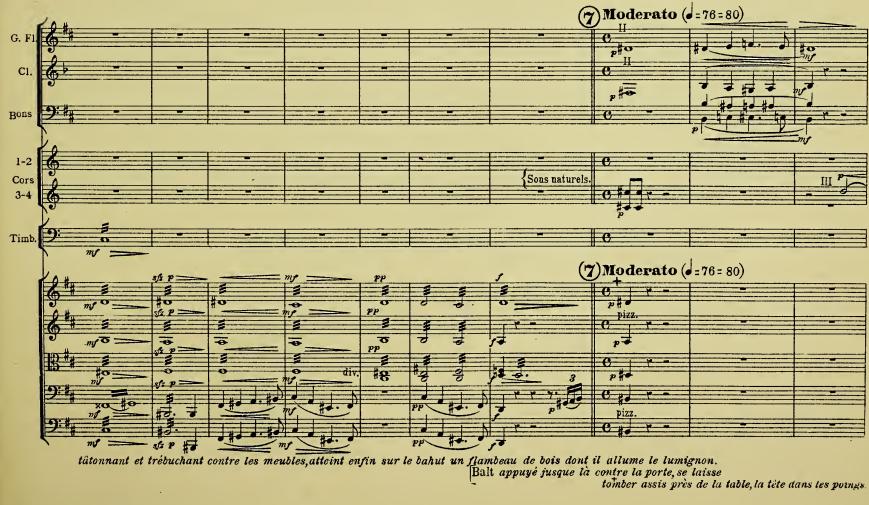


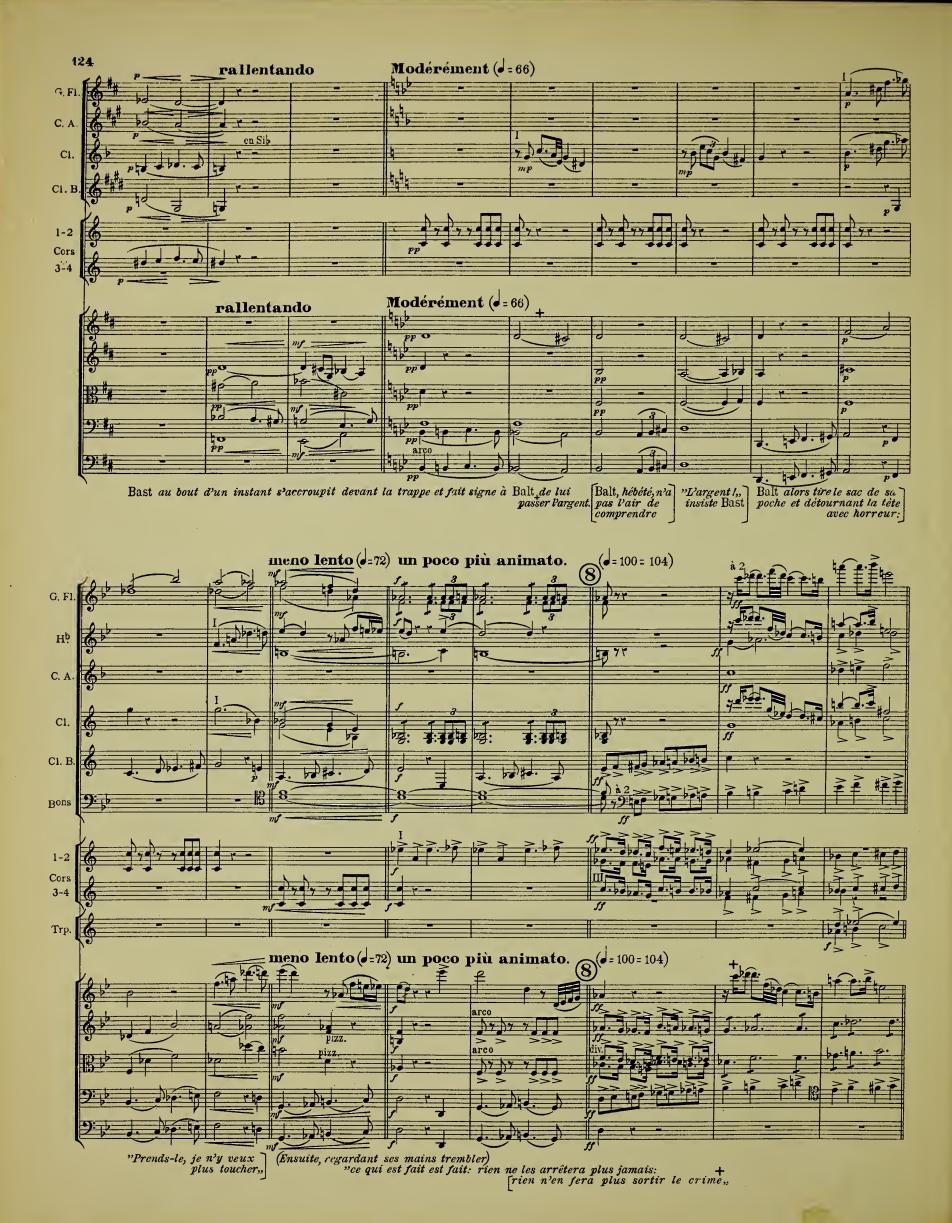










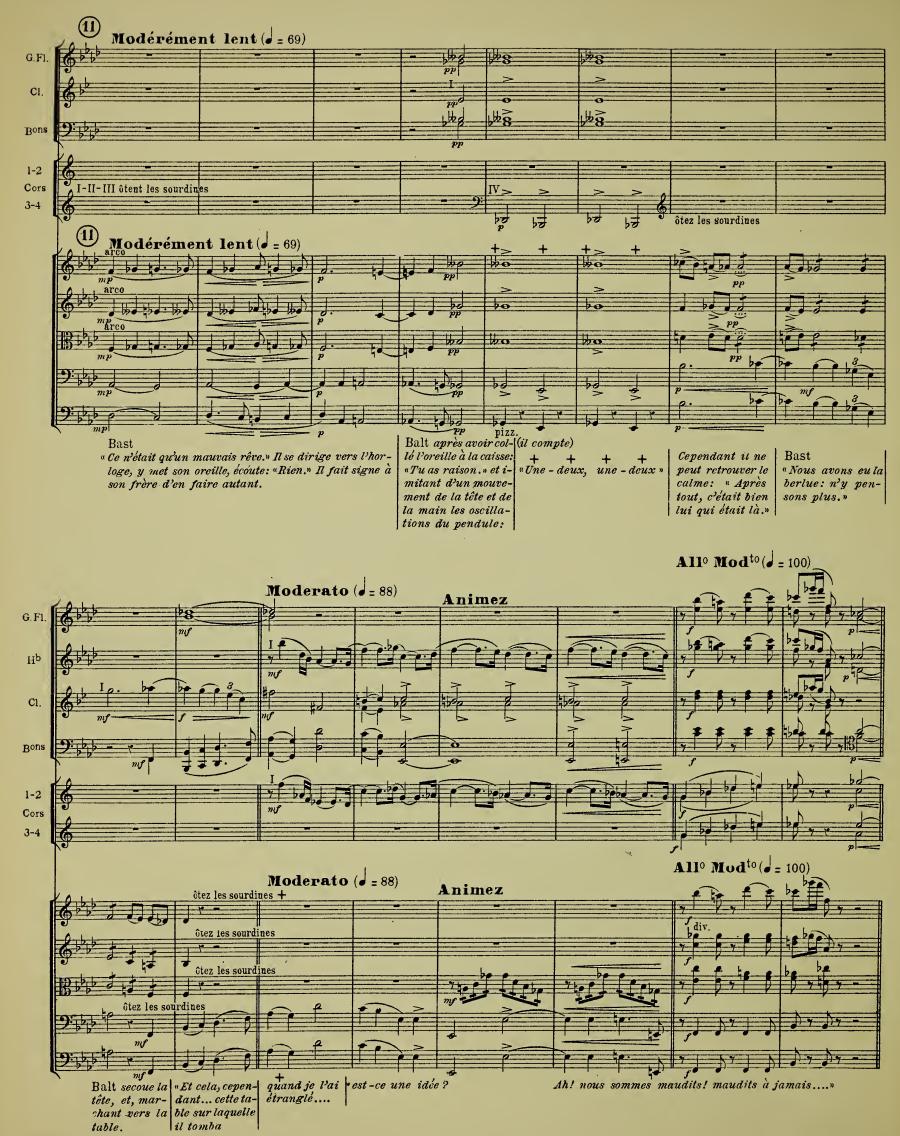














courage, Balt, du courage »............ «Du[†]courage! A quoi bon? Je n'en n'ai plus. Je n'ai plus de force, mes membres sont comme mon cœur, brisés,»







Bast per mf une sueur froide les baigne; ils s'épongent. «Décidément c'était une idée, comme l'autre. Eh! bien! couchons nous; le sommeil est encore le meilleur refuge.»



"Mais le sommeil sera-t-il encore possible pour nous?" Il se laisse tomber en travers Bast une des draps. dernière fois fuit le tour de la pièce pour s'assurer si rien



n'est suspect. Comme il passe devant le crucifix place sur le manteau de la cheminée, il baisse la tête et fait le signe de la croix. Il pose ensuite la chan-delle sur la table, réfléchit tout est pour le

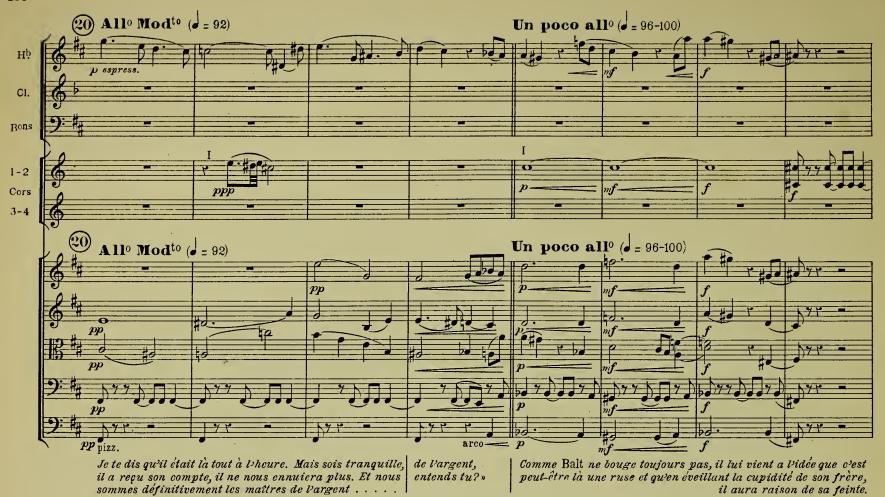
ANTWERPEN

convulsifs.













liard!" Balt garde son immobilité rigide. Alors un doute terrible s'empare de Bast.

"Il ne m'entend plus! Balt mon vieux frère,un mot au moins!

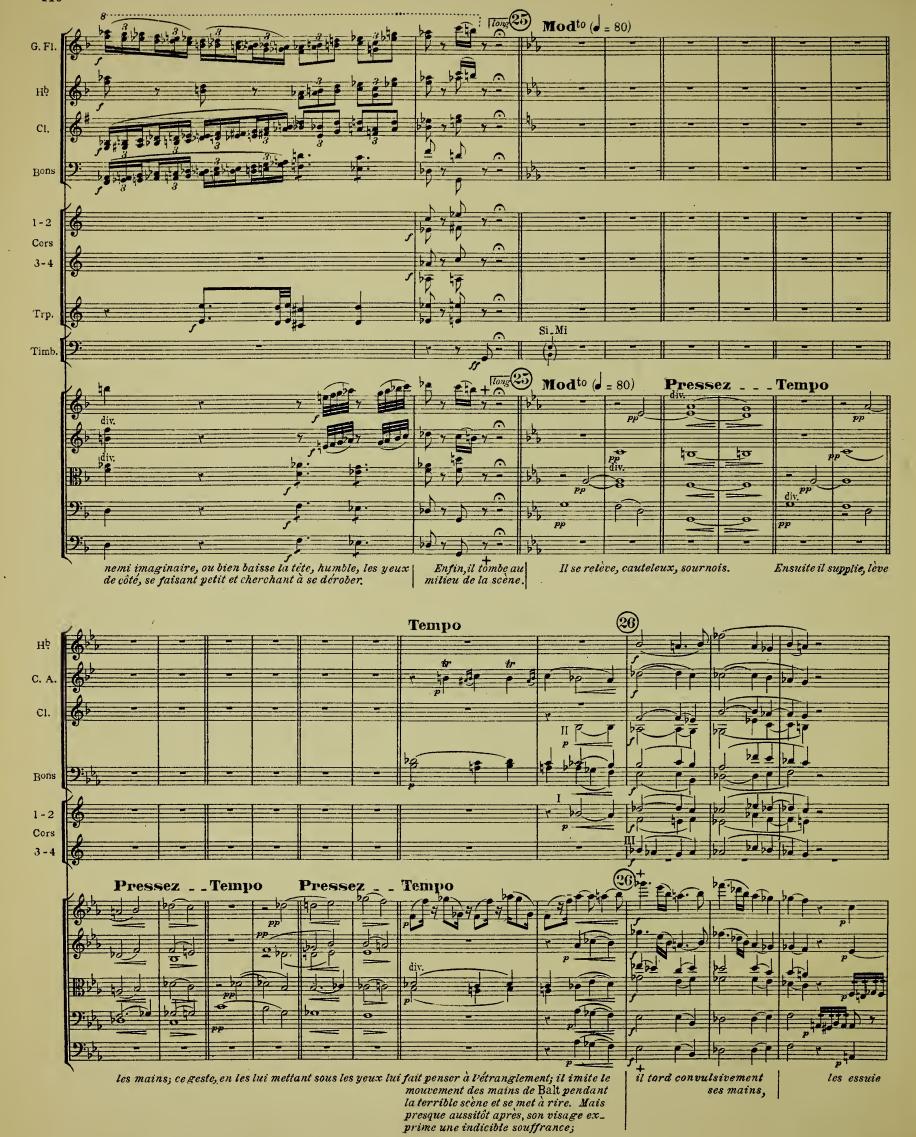


Ne m'aoandonnes pas, ne me laisse pas seul en cette nuit horrible. Il se jette sur lui, le prend dans ses bras, croit comprendre. Une grimace d'hébétude, horrible. de colère, d'angoisse lui crispe le visage.











longuement à son pantalon, comme pour en effacer la souillure, ensuite les cache dans ses poches.... Il a l'attitude d'un homme en

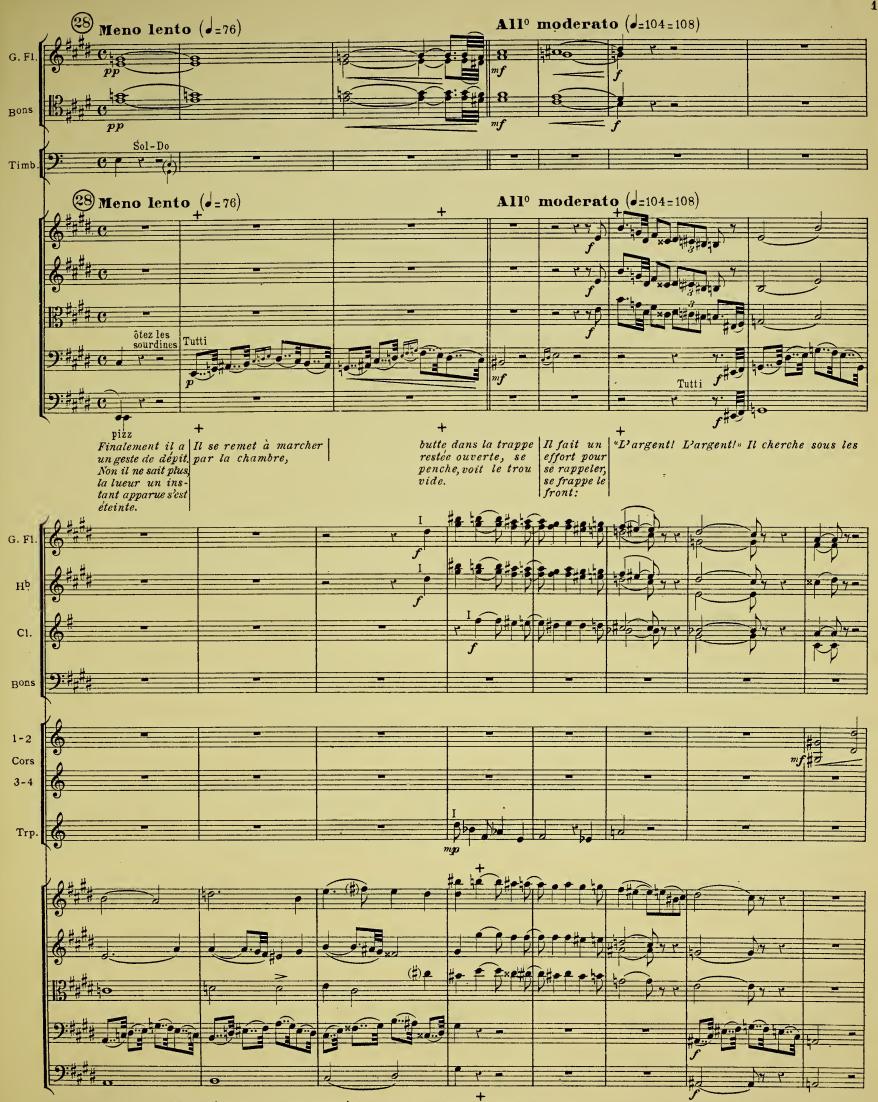


(Il se balance avec des hochements de tête)
faute sous les yeux d'un autre qui le jugerait. La folie petit à petit l'a
envahi, avec ses obsessions mobiles et rapides.

Voici que repasse le souvenir de leur veillée dans

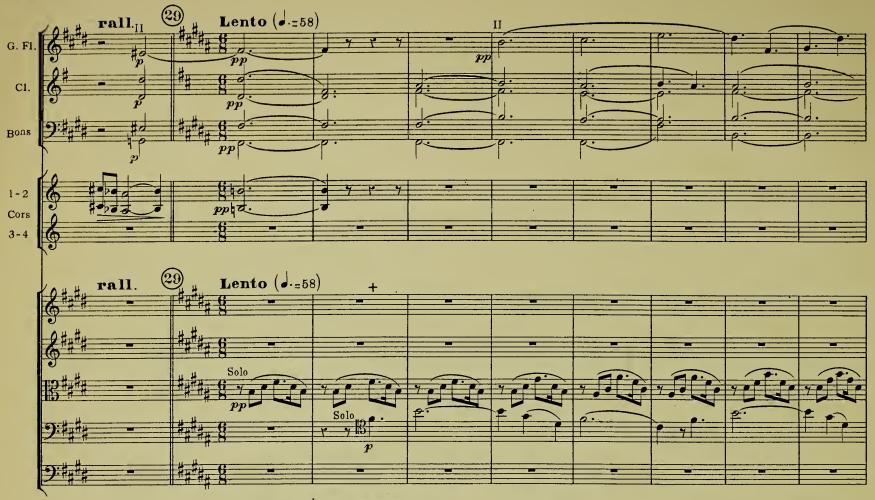






meubles. Passant près du lit, il secoue son frère: "As-tu vu l'argent? Je veux mon argent!"

Il aperçoit les sacs près du eadavre. "Ah! canaille, tu voulais donc me voler mon pauvre argent!"



Il serre le trésor contre sa poitrine, the le berce tendrement entre ses bras, s'interrompant parfois pour le regarder et le caresser



Voici qu'il ouvre les sacs et s'amuse à faire sonner les pièces d'or. (Riant et regardant le cadavre) Comment tu n'es pas "Tiens, je te donne celle-là.. comme un être aimé.

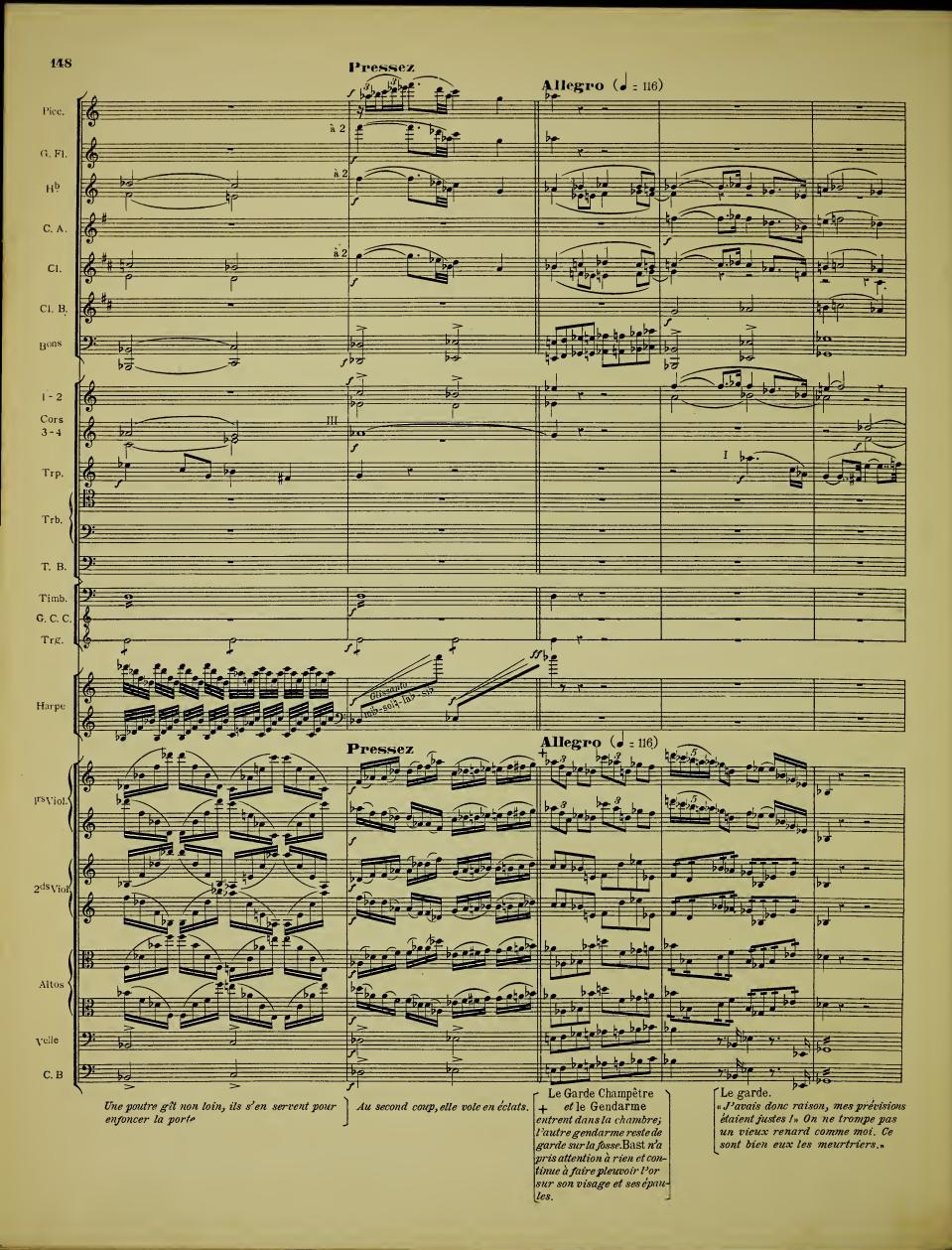


content? En voilà encore une autre.» Il s'étonne que Balt ne lui réponde pas, hausse les épaules et vient s'asseoir près de la trappe,









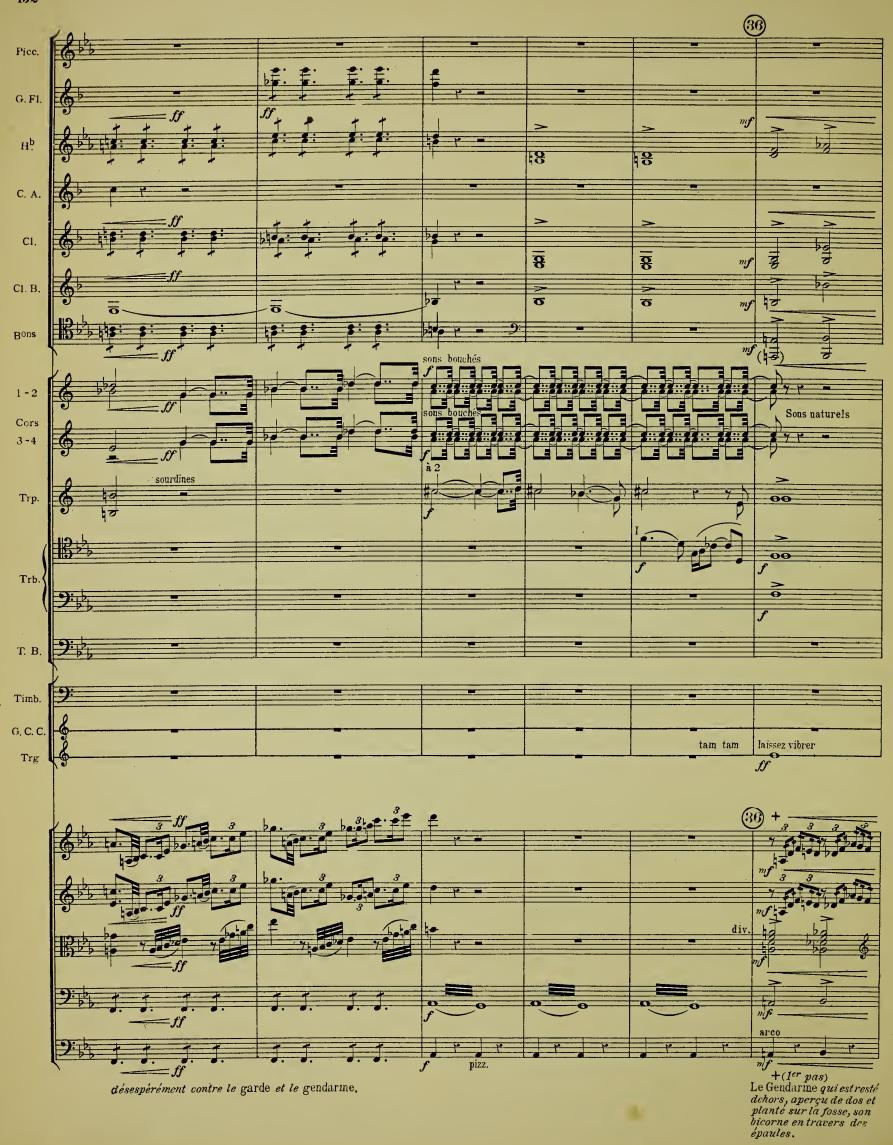


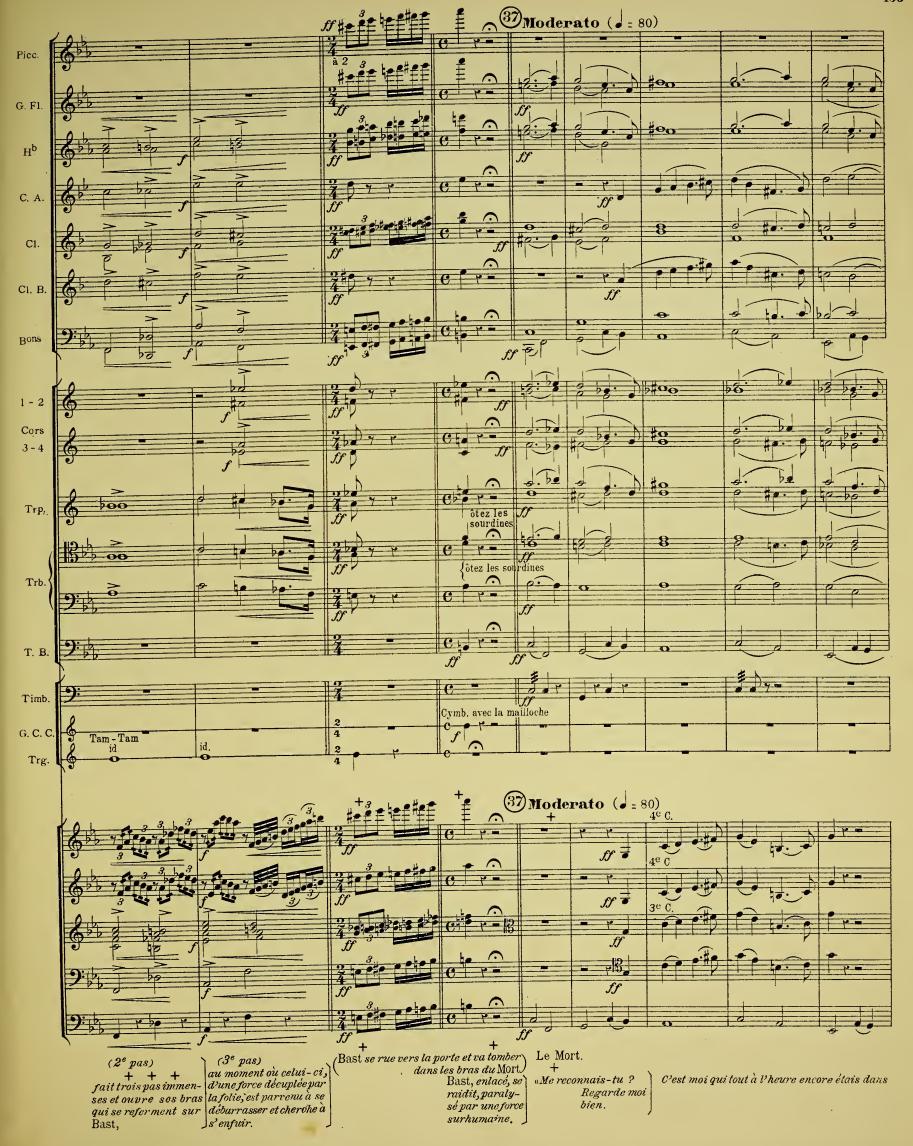


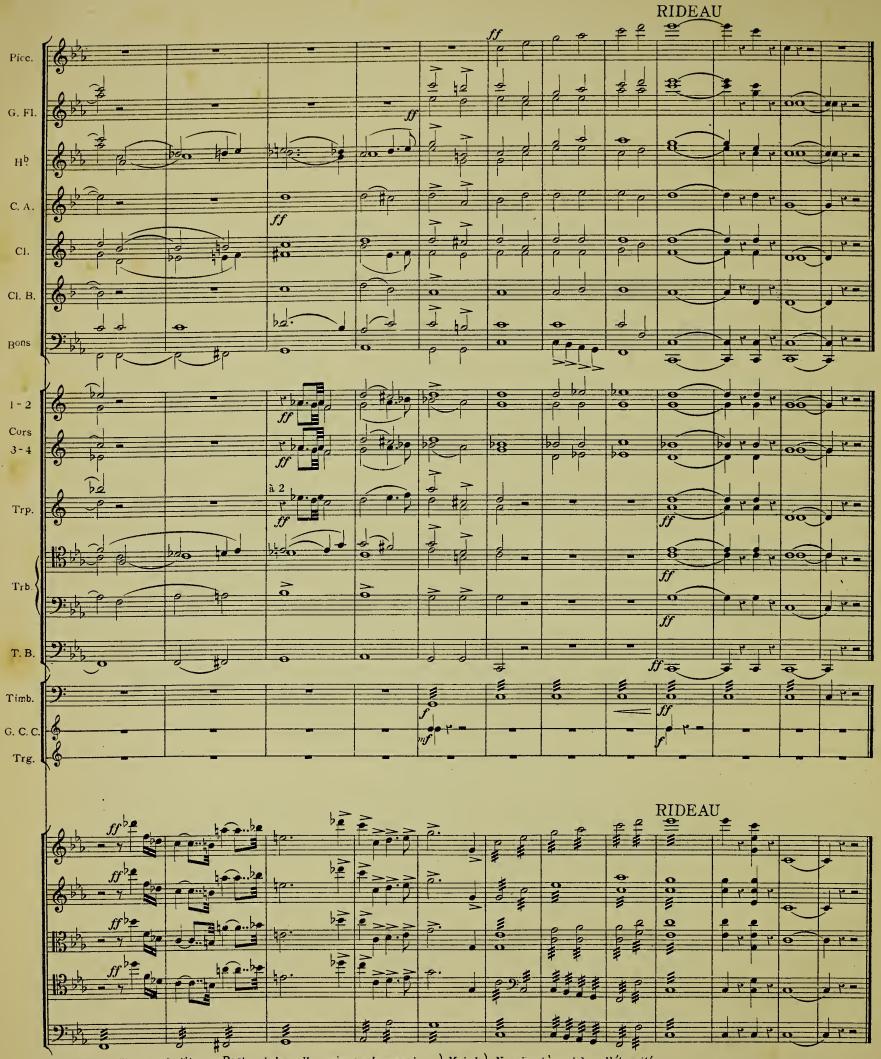


dort ! Et comme tout à l'heure, il se reprend à dorloter le cadavre, le berçant et l'embrassant.





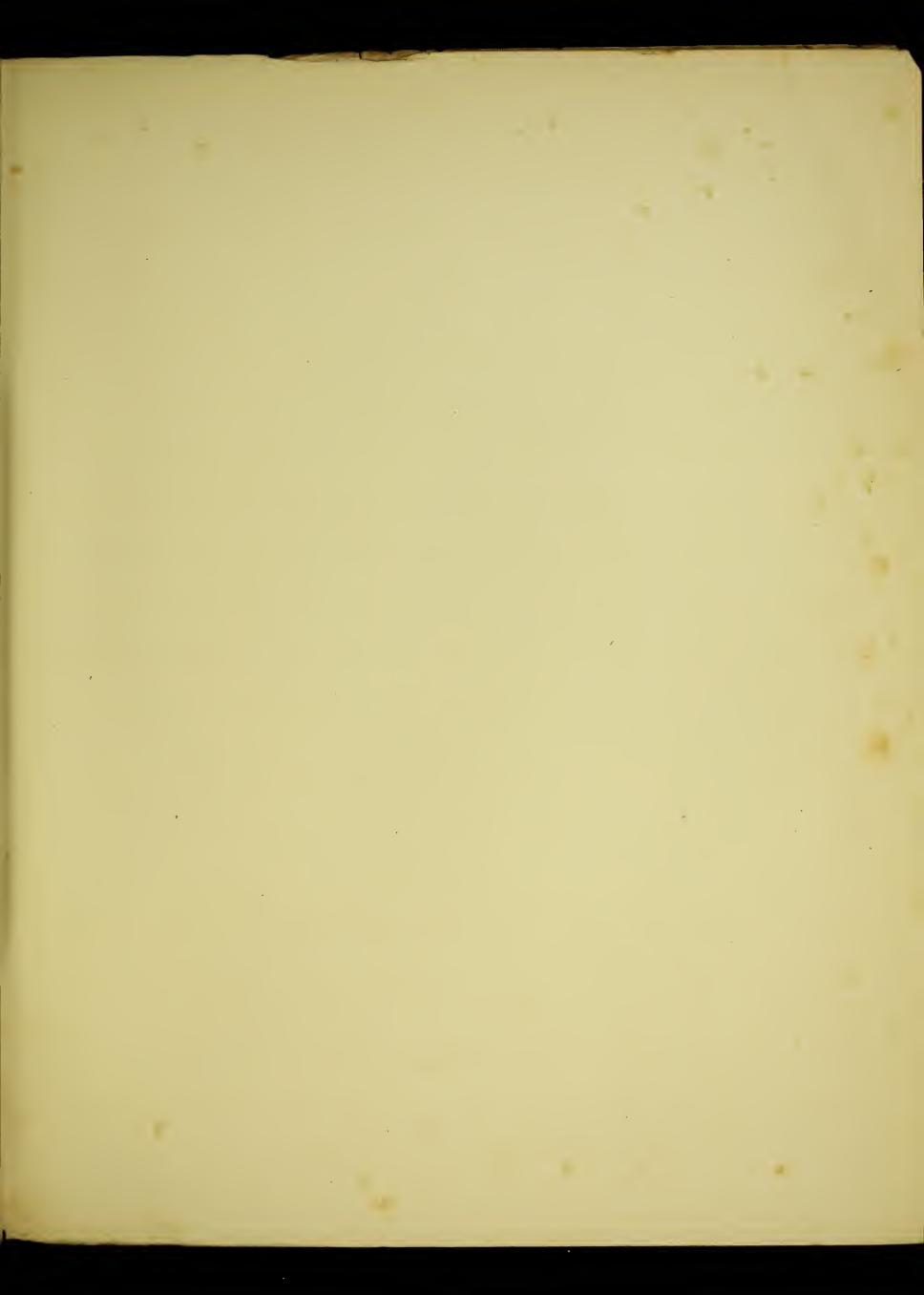




Il avance la tête vers Bast qui chancelle comme un homme ivre: leurs fixes yeux une seconde demeurent incrustés. Puisle garde et le gendarme veulent s'emparer de Bast.

Mais le avance la tête vers Bast qui chancelle comme un homme ivre: Mais le avant de la version de la fosse.» main:

aux pieds du Mort.







Imprimerie Nationale de Musique 5, place de la Maison Rouge, 5 Bruxelles - Laeken